CORPUS
SCRIPTORUM CHRISTIANORUM ORIENTALIUM
EDITUM CONSILIO
UNIVERSITATIS CATHOLICAE AMERICAE
ET UNIVERSITATIS CATHOLICAE LOVANIENSIS
Vol. 151

SCRIPTORES COPTICI
TOMUS 20

S. ATHANASE

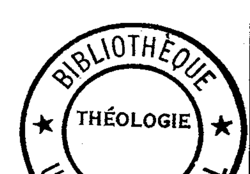
LETTRES
FESTALES ET PASTORALES
EN COPTE

TRADUITES

PAR

L.-TH. LEFORT
Professeur à l'Université de Louvain

LOUVAIN
IMPRIMERIE ORIENTALISTE
L. DURBECQ
1955



AVANT-PROPOS

L'état délabré dans lequel se trouvent bon nombre de feuillets coptes des Lettres festales, nous a amené à reproduire in-extenso le texte de chacun des manuscrits, de façon à pouvoir représenter aussi exactement que possible, l'état actuel du texte des feuillets déchirés ou fragmentaires; cette méthode se justifie par le fait qu'il importe de connaître le nombre approximatif de lettres perdues dans de très nombreuses lacunes, pour permettre de contrôler certaines de nos lectures et les reconstitutions des passages mutilés. En général ce système de reproduction du texte copte, en une espèce de fac-similé, n'offre pas d'inconvénients; mais ici il aboutit non seulement à séparer les portions d'une même Lettre, selon qu'elles proviennent du codex B, ou du codex C, mais encore à ne suivre l'ordre chronologique des Lettres que manuscrit par manuscrit. L'emploi de la même méthode de présentation ne se justifiant pas pour la traduction, nous fournissons donc un texte qui suit l'ordre chronologique des Lettres, quel que soit le codex qui conserve la portion, ou les portions, de celles-ci. Toutefois nous avons pris soin de noter, en marge, par son sigle le codex témoin du texte; le sigle est affecté d'un chiffre exposant, pour indiquer le numéro du fragment du codex. Exemple : B^3, veut dire que le texte provient du 3[e] fragment du codex B. Autre exemple : B^1, C^1, veut dire que le texte est, à la fois, dans le fragment 1 du codex B, et dans le fragment 1 du codex C.

Voici, manuscrit par manuscrit, la liste des fragments des Lettres festales, avec indication de la page de l'édition du texte copte, où chacun de ces fragments figure.

Codex A

1. Zoega CCXLIX	Lettre	I	p. 1-2.
2. Berlin B.N. n° 1612	»	I	p. 2-6.
3. Paris B.N. 129^{14}, f. 140	»	II	p. 6-7.
4. Paris B.N. 131^{6}, f. 69	»	II	p. 7-9.
5. Paris B.N. 131^{6}, f. 70	»	II	p. 9-11.
6. Paris B.N. 131^{8}, f. 149	»	VI	p. 11-12.

Codex B

1. Zoega CCL	Lettre	XXV	p. 13-14.
2. Vienne B.N. k 9180	»	XXXVII	p. 14-15.
3. Paris B.N. 131^{6}, f. 106	»	XXXIX	p. 15-16.
4. Paris B.N. 151, f. 2-5	»	»	p. 16-21.
5. Oxford Clar. Pr. b^{4}, 50^{1}	»	»	p. 21-22.
6. Oxford Clar. Pr. b^{4}, 50^{2}	»	XL	p. 22-23.
7. Paris B.N. 131^{6}, f. 89 + Paris Louvre nº 10.995	»	XLI	p. 23-25.
8. Zoega CCLXXVII, f. 2	»	»	p. 25-26.
9. Paris B.N. 131^{6}, f. 75	»	XLII	p. 27.
10. Paris B.N. 131^{7}, f. 28	»	»	p. 28-29.
11. Paris Louvre nº 10.079 + Paris B.N. 131^{6}, f. 77	»	XLIII	p. 29-31.
12. Paris B.N. 131^{6}, f. 111	»	»	p. 31-32.
13. Vienne B.N. k 9179	»	»	p. 32-34.
14. Paris B.N. 131^{6}, f. 82	»	»	p. 34-35.
15. Vienne B.N. k 9181	»	»	p. 35-36.

Codex C

1. Brit. Mus. Add. 31.290	Lettre	XXIV-V	p. 37-42.
2. Paris B.N. 129^{14}, f. 87	»	XXV	p. 43-44.
3. Paris B.N. 129^{14}, f. 88	»	XXVI	p. 44-45.
4. Paris B.N. 129^{14}, f. 89	»	XXVII	p. 45-47.
5. Paris B.N. 131^{6}, f. 19	»	»	p. 48-49.
6. Zoega CCCX, f. 1	»	XXVIII	p. 50-51.
7. Paris B.N. 102, f. 20	»	XXIX	p. 51-53.
8. Zoega CCCX, f. 2-3	»	»	p. 53-56.
9. Paris B.N. 131^{4}, f. 27	»	XXXVIII	p. 56-57.
10. Paris B.N. 131^{4}, f. 128	»	»	p. 57-58.
11. Paris B.N. 129^{13}, f. 23	»	XXXIX	p. 58-60.
12. Vienne B.N. k 9752	»	»	p. 60-62.
13. Paris B.N. 131^{6}, f. 58	»	XLI	p. 62-63.
14. Paris B.N. 129^{14}, f. 90	»	»	p. 63-64.
15. Brit. Mus. Or. 3581 (A) Cat.	»	XLII	p. 64-67.
nº 173	»	XLIII	p. 67-69.

Codex D.

1. Berlin Mus. Égypt. P. 11.948	Lettre	XXXVI	p. 69-70.
2. Berlin Mus. Égypt. P. 11.948	»	»	p. 70-71.

Codex E.

Paris B.N. 70, f. 268-270	Lettre	XXVII	p. 71-72.

⁂

Nous avons pensé qu'il ne serait pas sans intérêt pour le lecteur de pouvoir comparer le texte fourni par le copte, avec celui que nous ont conservé fragmentairement les citations en grec, syriaque et arménien ; c'est pourquoi celles-ci figurent *in extenso* en note, tandis que le passage y correspondant est imprimé en italique dans notre traduction du copte.



I

LETTRES FESTALES

(p. 1) Voici les lettres de notre saint père apa Athanase, archevêque d'Alexandrie, au sujet de la Pâque sainte : Cod. A1

I[e] (A.D. 329)

1. Mes bien-aimés, le moment nous invite à fêter; car s'est levé pour nous le soleil de justice[1], nous indiquant, par ses rayons purs, le moment de cette fête; en laquelle il importe de briller par l'obéissance à la volonté de Dieu, de peur que le moment ne s'échappe et avec lui ne s'échappe aussi la joie de la fête; car il est absolument nécessaire de connaître les moments, la chose étant liée à la pratique de la vertu, selon le mot du bienheureux Paul. En effet, instruisant son disciple, il lui apprend à connaître le moment, en disant : « Agis sur eux, à temps, à contretemps »[2]; — c'est ainsi que nous comprenons en grec —[3]. Il parla ainsi pour que, grâce à la connaissance de l'un et de l'autre, il réalisât à temps ce qui est utile, et échappât complètement au reproche d'inopportunité, selon l'expression du sage Salomon[4]. Le Dieu de l'univers, c'est-à-dire notre Seigneur Jésus-Christ et notre Sauveur, a tout réparti en moments et en temps[5]; c'est lui la vraie Sagesse de Dieu[6], c'est-à-dire notre Seigneur Jésus, notre roi à tous, qui pénétrant dans les âmes des saints (p. 2) à temps, et non pas à contretemps, les rend amies de Dieu et prophètes[7].

* Voilà pourquoi beaucoup prient à ce sujet en disant : « Qui tirera de Sion le salut d'Israël? »[8] Également la fiancée, dans le Cantique des Cantiques, pria en disant : « Qui pour moi te fera * p. 2

1 *Mal.*, IV, 2 [III, 20]. 2 2 *Tim.*, IV, 2. 3 Parenthèse absente dans le syriaque; le texte sahidique biblique diffère du grec; celui-ci donne : *ἐπίστηθι εὐκαίρως ἀκαίρως, ἔλεγξον*, etc.; et, retransposé, le sahidique : *ἐπίστηθι αὐτοῖς ἀκαίρως, εὐκαίρως ἔλεγξον*, etc. 4 Cfr *Eccle.*, III, 1 et suiv. 5 Cfr *Act.*, I, 7; *Dan.*, II, 21. 6 Cfr 1 *Cor.*, I, 24. 7 Cfr *Sagesse*, VII, 27. 8 *Ps.* XIV, 7.

mon frère suçant les mamelles de ma mère? »[9] Celle-là, en effet, était comme si elle connaissait les avantages devant arriver aux âmes par la foi au Sauveur, et comme si elle aspirait fort à contempler cette grande œuvre, selon qu'il est écrit : « Beaucoup de prophètes et de justes ont aspiré à voir ce que vous voyez et n'ont point vu, et à entendre ce que vous entendez et n'ont point entendu »[10]; car elle dit : « Qui pour moi te fera mon frère suçant les mamelles de ma mère? », ce qui veut dire qu'il s'est fait homme et a enduré les souffrances pour nous.

2. Mais lui, le créateur des moments et des temps et meilleur connaisseur que nous de ce qui est utile, en tant qu'excellent médecin il connaît le moment auquel lui seront soumis ceux qu'il soignera; il travaille à notre salut, non pas à contretemps, mais à temps, en disant : « Au temps voulu je t'ai entendu, et au jour salutaire je t'ai secouru »[11]. C'est pourquoi le bienheureux [(p. 3) Paul

[p. 3-4 *manquent*]

Cod. A² (p. 5) notre fête, puisque la trompette [appelle] et entraîne les hommes mieux que tout son agréable émis par tous les instruments. C'est pourquoi, quand autrefois Israël fut trouvé pusillanime, il lui donna un signal au moyen de la trompette, afin que celui-ci ne pensât pas que ce signal lui était donné de la part des hommes, mais qu'un tel signal était surhumain et lui était signifié par ces sons produits sur la montagne, et afin qu'ils se souvinssent de la loi qui leur fut donnée, et la gardassent[12].

3. La loi est admirable, et l'ombre excellente; est-ce qu'elles n'effrayèrent pas les auditeurs et surtout ceux qui virent les événements de ce temps-là? Mais laissons cela en tant qu'arrivé comme figure et ombre; quant à nous, transférons notre pensée
* p. 3 • en sortant de l'ombre vers la réalité, et contemplons les saintes trompettes de notre Sauveur, qui résonnent et nous appellent : tantôt à la guerre, comme le dit le bienheureux Paul : « Notre combat n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les Principautés (p. 6) et les Puissances, contre les Princes des ténèbres, contre les Spirituels de la malice, qui sont dans les cieux »[13]; tantôt aussi à la virginité et à la tempérance, et encore à l'harmonie du mariage[14] avec ce qui sied au mariage; en un mot, il propose à chacun les vertus et leur rétribution; tantôt aussi il nous invite au jeûne et à la fête.

9 *Cant.*, VIII, 1; lire, avec la bible, ⲉⲕⲥⲱⲗ̄ⲕ. 10 *Matth.*, XIII, 17. 11 *Is.*, XLIX, 8; 2 *Cor.*, VI, 2. 12 Cfr *Exode*, XIX, 13 et suiv. 13 *Éph.*, VI, 12.

Écoutez l'apôtre s'écrier : « On a immolé pour nous notre Pâque, le Christ; aussi fêtons, non pas avec un levain vieux ni avec un levain de malice et de méchanceté »[15]. Et si tu veux aussi entendre la grande trompette supérieure à toute trompette, écoute notre Sauveur s'écriant le dernier jour de la fête : « Que celui qui a soif vienne à moi et boive »[16]. En effet, le Seigneur nous invitant, il ne lui convenait pas de nous inviter d'une façon quelconque, mais c'est à une grande fête qu'il nous a invités, à condition toutefois que nous nous préparions à écouter et à être attentifs à ce que chacune des trompettes proclamera.

4. En passant à la réalité, prépare-toi à ce que la trompette proclame; (p. 7) il est dit : « Sonnez de la trompette en Sion, pour sanctifier le jeûne »[17]. La trompette est précise, et elle ordonne très exactement que nous jeûnions pour sanctifier le jeûne. Or ceux qui invoquent Dieu ne le sanctifient pas tous; mais il en est qui non pas le souillent, — que non! —, mais, dans l'idée qu'ils se font de Dieu, il y a ce qui les souille eux-mêmes; car lui, Dieu est pur et se complaît parmi les saints. Voilà pourquoi le bienheureux Paul dit que le fait de violer les commandements est le motif de l'insulte faite à Dieu par transgression des commandements[18]. Parce qu'il en est qui souillent le jeûne, il a mis là l'accent sur la sanctification en disant : « Sanctifiez le jeûne »[19].

• Beaucoup, en effet, jeûnent hypocritement et se souillent par * p. 4
diverses malices : en faisant tort à leurs frères, en étant avares; et en plus de celà, ils se vantent aussi avec orgueil[20]. Or se vanter de jeûner ne (p. 8) profita pas à ce pharisien qui, quoique jeûnant deux fois par semaine, n'en tira nul profit, parce qu'il se mettait au-dessus du publicain[21]. Le Verbe réprimande aussi les enfants d'Israël, à propos de pareil jeûne, par l'intermédiaire du prophète

14 On peut soupçonner une haplographie, puisque le syriaque donne : « ... mariage *disant : Ce qui concerne les vierges, aux vierges; et pour ceux qui sont liés au régime d'abstinence, ce qui concerne l'abstinence; et à ceux qui sont dans le mariage*, ce qui sied », etc. 15 1 *Cor.*, V, 7-8. 16 *Jean*, VII, 37. 17 *Joël*, II, 15. 18 Cfr *Rom.*, II, 23. 19 *Joël*, II, 15. 20 Cfr *Jac.*, IV, 16. 21 *Luc*, XVIII, 10-12.

Isaïe, et leur adresse des reproches en ces termes : « Ce n'est pas là le jeûne préféré, ni un jour pour l'homme humilier son âme; ni si tu plies ton cou comme un cerceau et si tu étends sur toi cilice et cendres; n'appelez pas cela le jeûne acceptable »[22]. Afin que nous sachions ce que ceux qui affirment jeûner doivent faire, et quel est le jeûne préféré, écoutez Dieu dire et ordonner à Moïse dans le Lévitique; il est écrit, en effet : « Le Seigneur parla à Moïse en ces termes : Le dix du septième mois sera un jour de prière en vue de la rémission; qu'il soit saint pour vous; et vous humilierez vos âmes, alors vous apporterez vos holocaustes au Seigneur »[23]; après quoi il établit une loi à ce sujet (p. 9) en disant : « Tout individu qui ne s'humiliera pas en ce jour, sera retranché de son peuple »[24].

5. Vous voyez, mes frères, quelle est l'importance du jeûne, et comment la loi nous impose de jeûner; elle veut que nous jeûnions non pas seulement dans le corps, mais aussi dans l'âme. L'âme se sanctifie au moment où elle abandonne les œuvres de malice et se nourrit de la vertu qui lui est profitable. Ces deux rations, c'est-à-dire les *vertus*[25] et les vices, sont la nourriture que l'âme consomme habituellement, parce que, en vertu du libre arbitre, elle peut convoiter les deux. Or, si elle penche pour le bien, elle se nourrit de vertus qui sont : la justice, la bonté, la tempérance, la vaillance. C'est pourquoi Paul enseigne en ces termes : « Tu es nourri des * p. 5 paroles de la * foi »[26]; et, comme l'a dit notre Seigneur Jésus-Christ qui fut en cela également un modèle pour nous, en ces termes : « Ma nourriture à moi est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé, et que j'accomplisse sa volonté »[27].

Si l'âme ne prête pas attention aux vertus, mais (p. 10) abaisse ses yeux vers la terre, elle ne se nourrit de rien d'autre que du péché. L'Esprit-Saint, parlant des pécheurs et de leur nourriture, désigna le diable en disant : « Tu l'as donné en nourriture au peuple des Éthiopiens »[28]; car ce sont eux la nourriture des pécheurs. De même, en effet, que notre Seigneur et notre Sauveur est le vrai pain venu du ciel[28a] et est devenu la nourriture des saints, selon qu'il

[22] *Is.*, LVIII, 5. [23] *Lév.*, XXIII, 26-27. [24] *Ibid.*, 29. [25] Le codex donne τροφή au lieu de ἀρετή que demande le contexte, et que donne le syriaque. Cfr ATHENAGORAS, *Supplique*, XXIV : αὐθαίρετον καὶ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν κακίαν.
[26] 1 *Tim.*, IV, 6. [27] *Jean*, IV, 34. [28] *Ps.* LXXIII, 14. [28a] *Jean*, VI, 41.

l'a dit de sa bouche véridique : « si vous ne mangez pas ma chair et ne buvez pas mon sang, vous n'avez pas la vie en vous »[29], ainsi aussi le diable devient la nourriture des pécheurs et de ceux qui pratiquent les œuvres des ténèbres[30].

Voilà pourquoi Dieu, voulant que nous nous séparions des mauvais et que nous les détestions, nous a ordonné de nous nourrir des vertus, qui sont : l'humilité, l'absence d'orgueil, la douceur, la connaissance du vrai Dieu. Un tel jeûne est acceptable, et ce n'est pas seulement la rémission (p. 11) qu'il procure aux âmes, mais, s'il est sanctifié, il fait que celui qui l'a sanctifié devient un saint homme, et il le hausse de la terre.

6. Je vous déclare que ce que je vais dire est fort merveilleux[31], comme vous le savez vous-mêmes d'après les Écritures. Le grand Moïse, qui parla avec Dieu et reçut la loi, jeûnait. Semblablement le grand saint Élie, qui mérita de voir Dieu, jeûnait et finalement fut emporté au ciel. Daniel aussi, quoique jeune, qui mérita de connaître les mystères, jeûnait et connut les secrets du roi par une révélation divine[32].

* Mais parce qu'il y a un long intervalle (de temps) depuis ce * p. 6 jeûne, et parce que nombreux furent les jours pendant lesquels ils jeûnèrent, que personne ne s'empresse d'être incrédule, mais plutôt qu'il *jeûne*[33] et qu'il sache que la vision de Dieu (p. 12) et ses paroles sont capables d'alimenter ceux qui écoutent, et que cela leur tient lieu de nourriture; c'est ainsi que les anges ne se nourrissent de rien d'autre que de la contemplation incessante de la face de Dieu le Père[34]. Voilà pourquoi Moïse parlant avec Dieu jeûnait corporellement et se nourrissait des paroles de Dieu; et lorsqu'il redescendit de la montagne, et quand Dieu l'eut quitté, alors il ressentit la faim en tant qu'homme; et on ne dit pas qu'il jeûna au delà de ces quarante jours pendant lesquels il conversa avec Dieu. Et tous les saints qui firent la volonté de Dieu <furent nourris>[35] d'une pareille nourriture.

[29] *Jean*, VI, 53. [30] Cfr *Rom.*, XIII, 12; *Éph.*, V, 11. [31] La suite des idées et le syriaque indiquent un télescopage; le syriaque donne : « En fait, ce que je vais vous dire est étonnant; vraiment c'est une de ces choses extraordinaires, quoiqu'elle ne soit pas étrangère à la vérité, comme vous le savez », etc.
[32] Cfr *Dan.*, II, 18, 19. [33] Au lieu de νηστεύειν, lire avec le syriaque : πιστεύειν. [34] Cfr *Matth.*, XVIII, 10. [35] Le verbe est omis.

7. Nous aussi, mes bien-aimés, nourrissons notre âme de la nourriture de Dieu et de sa volonté; pratiquons le jeûne des œuvres corporelles du dehors. Les Juifs [insensés], pour s'emparer, — en figure, — de pareille nourriture, mangèrent l'agneau [(p. 13)

[p. 13-18 *manquent*]

Cod. A3 (p. [19]) [*environ* 20 *lignes manquent*]
...... jusque dans les siècles] des siècles. Amen.

Embrassez-vous mutuellement avec un pur [baiser]. Tous [les frères] qui sont avec moi vous saluent.

IIe (A.D. 330)

Deuxième lettre [de notre père] apa Athanase, archevêque d'Alexandrie, au sujet de la Pâque.

* p. 7 * (p. [20]) [*environ* 20 *lignes manquent*]
......] comme [docteur de la foi et de] la vérité[36]; et une pareille exhortation est celle des saints nous [incitant] au bien. C'est d'elle que se servit aussi * (p. 21) Salomon quand il dit : « Écoutez, mes
* Cod. A4 enfants, l'enseignement de votre père, et soyez attentifs à comprendre une idée; car c'est un don excellent que je vous fais; ne dédaignez pas ma parole; j'ai, moi aussi, admiré en écoutant mon père, et je fus chéri de ma mère »[37] .... 6 *lignes illisibles*[38]...... « Toi qui instruis un autre, pourquoi ne t'instruis-tu pas toi-
* p. 8 même? »[39] ....; mais plutôt il ...... * ...... afin que, en donnant profit .... la grâce qui fut donnée il s'entende dire : « Bien, serviteur excellent et sûr, puisque tu fus fidèle en peu, je t'établirai sur beaucoup; entre dans la joie de ton maître »[40].

2. [... *trois lignes illisibles* ...] (p. 22) *aux ordres*[41] *du Seigneur, mais que nous pratiquions ses commandements en tout temps et surtout aux jours de fête, afin que, étant émules de l'attitude des*

36 Cfr 1 *Tim.*, II, 7. 37 *Prov.*, IV, 1-3. 38 Toute cette page ne forme qu'une immense tache noirâtre, sous laquelle on ne lit, avec certitude, qu'une lettre par-ci par-là. 39 *Rom.*, II, 21. 40 *Matth.*, XXV, 21. 41 Première citation de Cosmas Indicopleustès : 'Αθανασίου ἐκ τῆς β' ἑορταστικῆς· *Γένοιτο δ' ἂν καὶ παρ' ἡμῶν πρεπόντως εἰσεκάστοτε μέν, μάλιστα δὲ ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἑορτῆς, μὴ μόνον ἀκροαταί, ἀλλὰ καὶ ποιηταὶ τῶν τοῦ Σωτῆρος προσταγμάτων γενοίμεθα, ἵνα καὶ τὸν τῶν ἁγίων τρόπον μιμησάμενοι συνεισέλθωμεν εἰς τὴν τοῦ Κυρίου ἄπαυστόν τε καὶ ὄντως μένουσαν ἐν οὐρανοῖς χαράν.*

saints, nous soyons associés à la joie du Seigneur, incessante et durable dans les cieux; d'elle se sont privés[42] eux-mêmes les pécheurs, ce pourquoi ils ont le chagrin et les soupirs perpétuels dans les tourments. En effet, on pourra constater que eux ne ressemblent pas aux saints, qu'ils ne reflètent pas l'image de leur genre de vie * et de la véritable sagesse, celle aussi par laquelle l'homme * p. 9
devient un être raisonnable conforme à l'image de Dieu. Au contraire, on les voit gisant avec les bêtes et leur ressemblant; dans des plaisirs et des infamies; être appelés 'chevaux lubriques'[43]; se livrant à des ruses et activités homicides; être appelés 'race de vipères'[44], comme l'a dit Jean. Quand ils trouvent du plaisir de toute cette façon et se vautrent sur le sol comme des serpents, alors ils estiment que ce en quoi ils sont, c'est le bien[45]; quand ils s'en réjouissent, Dieu (p. [23])

[p. 23-26 *manquent*]

5. ... (p. 27) la philanthropie du Sauveur, selon son mérite? Mes Cod. A5
frères, de quelle espèce va être la trompette qui haussera le ton et proclamera ses bienfaits abondants? C'est que, non seulement nous sommes faits à son image, mais nous avons reçu de lui le type du genre de vie céleste, afin que nous agissions comme lui a agi[46], que nous souffrions sans nous irriter, que nous ne maudissions pas quand on nous maudit[47], au contraire que nous bénissions plutôt ceux qui nous maudissent[48], et * que nous laissions le champ à * p. 10
Dieu qui juge avec justice[49].

Ceux qui pratiquent ce genre de vie et se gouvernent eux-mêmes selon l'évangile du Christ, se sont rendus semblables aux apôtres dans leur genre de vie, celui pour lequel Paul les félicite, de même qu'il loue également les Corinthiens en disant : « Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi en toute chose »[50].

Puisqu'il en est qui (p. 28) lisent ses paroles et osent les comprendre de travers, — leurs oreilles les démangeant et au gré de

42 Le codex donne : *se sont donnés*, ce qui constitue un contresens manifeste; le syriaque donne avec raison : *se sont exclus*. D'où il résulte que très probablement le traducteur a lu *ἐχαρίσαντο*, au lieu de *ἐχωρίσαντο*. 43 *Jér.*, V, 8 : *ἵπποι θηλυμανεῖς*. 44 *Matth.*, III, 7; *Luc*, III, 7. 45 Cfr ATHANASE, *Contra gentes*, § 4 : *καὶ ἐνόμισεν εἶναι τὴν ἡδονὴν αὐτὸ τὸ ὄντως καλόν*. 46 Cfr *Jean*, XIII, 15. 47 1 *Pierre*, II, 23. 48 Cfr *Rom.*, XII, 14. 49 Cfr *Jér.*, XI, 20. 50 1 *Cor.*, XI, 2.

leurs caprices, tels Hyménée, Alexandre, les sadducéens et ceux qui firent naufrage dans la foi, selon les termes de l'apôtre, — [51] et comprennent la résurrection contrairement à ce qui se doit, voilà pourquoi il a encore ajouté ceci : « de ce que vous acceptez les traditions telles que je vous les ai données » [52]. En vérité telle est bien la façon de croire correctement, quand nous ne pensons pas d'une manière différente de celle qui nous est transmise.

6. Les hommes mauvais, en effet, ne prennent pas seulement des attitudes hypocrites; ils portent des habits de moutons selon l'expression de Dieu [53], et sont comme ces tombeaux blanchis au dehors [54];
* p. 11 ils * récitent de bouche les paroles de Dieu, alors que leurs pensées intimes sont perverses. Le misérable qui est apparu dès le début, c'est le diable, lui qui est tombé dans la malice dès le principe [55], lui qui trompa hypocritement Ève [56]; et après lui, aussi ceux qui tombèrent avec lui en hérésie corrompue et n'agissent pas selon la tradition des [(p. 29) saints

[*lacune indéterminable*]

VIe (A.D. 334)

Cod. A6 11. ...... (p. [?]) [5-6 *lignes manquent*] tu as donné la joie à mon cœur » [57]. Qui nous introduira à pareil chœur où dansent les anges? Qui n'aspirerait à la fête céleste et angélique, et ne dirait comme le prophète : « Je passerai par un emplacement de tente admirable, au bruit de transports de joie et de manifestations bruyantes de celui qui est en fête » [58]. Les saints, en effet, nous entraînent à cette fête en disant : « Venez, montons à la montagne du Seigneur et à la maison du Dieu de Jacob » [59].

Mais cette fête n'est pas pour les hommes souillés; ce n'est pas
* p. 12 non plus au * pécheur à monter à cette montagne, mais cela convient aux zélés selon Dieu, et qui adoptent (p. [?]) [une forme de vie dans le genre de celle des saints. « Qui montera à la montagne du Seigneur et se tiendra en son sanctuaire? L'homme] aux mains nettes, au cœur pur, qui n'a pas voué son âme à la vanité, et qui ne jure pas à son prochain avec astuce » [60]. Après cela le psalmiste

51 2 *Tim.*, IV, 3 et 1 *Tim.*, I, 20, 19. 52 1 *Cor.*, XI, 2. 53 *Matth.*, VII, 15. 54 *Matth.*, XXIII, 27. 55 Cfr *Jean*, VIII, 44. 56 2 *Cor.*, XI, 3. 57 *Ps.* IV, 7. 58 *Ps.* XLI, 5. 59 *Is.*, II, 3. 60 *Ps.* XXIII, 3-4.

nous apprend que celui qui montera ainsi à la montagne « recevra une bénédiction du Seigneur » [61]. Quelle bénédiction recevra-t-il donc, sinon celle qu'il a promis de donner à celui qui est à sa droite, en disant : « Venez, les bénis de mon Père, héritez du royaume qui fut préparé pour vous depuis la constitution du monde » [62]. L'homme astucieux et impur de cœur ne trouvera aucun bien, d'après la façon dont il est écrit dans les Proverbes : « Aucun bien n'arrivera aux enfants astucieux » [63]. Sans doute, un tel individu, en tant que (p. [?])

[*le reste du codex manque*]

XXIVe (A.D. 352)

[p. 1-4 *manquent*] Cod. C1

* (p. [5]) mais si ce souci est pour la vérité. Que la vérité soit ton * p. 37
souci, car témoin fidèle est le Saint-Esprit qui a prononcé cette parole; que soit pour toi comme vérité la voix de Moïse disant : « *Et votre vie sera suspendue devant vous* » [64]. *Qui est celui-ci, sinon celui qui dit : « C'est moi la Vie » [65]. En effet, c'est celui-là auquel les Juifs ne crurent pas, que les bourreaux dépouillèrent et dont les soldats se partagèrent les vêtements* [66]. Voilà pourquoi saint Jérémie se retira des gens de cette espèce par crainte et jugea bon de s'installer seul à part [67], sachant qu'un homme seul avec la justice vaut mieux qu'une grande foule avec l'injustice [68]; et aussi qu'une ville prospère grâce à un homme juste, et qu'elle s'effondre par le fait d'une foule insensée, selon les termes de l'auteur des Proverbes [69]. C'est pourquoi chacun des saints, en

61 *Ps.* XXIII, 5. 62 *Matth.*, XXV, 34. 63 *Prov.*, XIII, 13. 64 *Deut.*, XXVIII, 66. Avec ce texte biblique commence la 5e citation faite par Timothée Élure, p. 140, l. 11-17 : « Beati Athanasii archiepiscopi Alexandriae e festali 2a, Diocletiani 46 : 'Videbitis vitam vestram pendentem ante oculos vestros' (*Deut.*, XXVIII, 66). Quis igitur est hic, nisi qui dicit : 'Ego sum vita' (*Jean*, XI, 25; XIV, 6). Ipse est qui a Iudaeis non creditus est, et a carnificibus denudatus, et a militibus divisus ». (Traduction aimablement communiquée par J. Lebon et G. Garitte). Même citation dans *Le sceau de la foi*, p. 345, l. 23-27 (voir titre complet et édition dans notre Introduction au texte p. IV, n. 13). Sur les données pseudo-chronologiques de Timothée, voir notre article : *A propos des Festales de S. Athanase* (*Le Muséon*, LXVII [1954]), p. 43. 65 *Jean*, XI, 25; XIV, 6. 66 Cfr *Matth.*, XXVII, 35; *Ps.* XXI, 19. 67 Cfr *Jér.*, XV, 17. 68 *Prov.*, XVI, 29. 69 *Prov.*, XI, 10-11.

tant que fuyant la voie large et spacieuse, est demeuré seul à part en vivant vertueusement; tels Élie, Élisée et le groupe entier des prophètes. En fait, le grand Moïse ne fait pas exception à cette * p. 38 constatation; au contraire, lui aussi, quand Dathan * et Abiron se dressèrent contre lui et le calomnièrent [70], il s'enfuit d'eux et fixa sa tente seul à l'écart, désirant échapper à leur grossièreté. C'est là la preuve que l'homme sage et ami de Dieu, se tient hors (p. 6) du tumulte des hommes, en ayant le cœur tranquille grâce à la retraite, et en repoussant la méchanceté. Et ce ne sont pas les seuls saints que j'ai cités qui aimèrent la retraite, mais qui le désire peut apprendre par les Écritures que le patriarche Isaac, cet homme plein de vertus, songeant à lui-même devant Dieu n'est sorti du tumulte des foules pour aucun autre motif, si ce n'est afin que son âme fût tranquille, qu'elle fît retour sur elle-même et pût de cette façon plaire à Dieu. Tel est encore le cas de Jacob, grand par son ascèse; il ne mérita la révélation des choses célestes que pour être parti et demeuré seul quand dans ses épreuves il fuyait devant Ésaü [71].

Vous voyez, mes bien-aimés, ce que peuvent la retraite et l'abandon, par les hommes, des tumultes de la vie; vous voyez ce que peuvent la vie bien ordonnée et la conscience nette; car celle-ci rend l'homme ami de Dieu, comme le fut Abraham. Celui-ci, en effet, lors de son départ du pays des Chaldéens, fut appelé ami de Dieu [72]. De même aussi le grand Moïse, lors de son départ du pays d'Égypte, — c'est-à-dire des œuvres terrestres confinant aux ténèbres, — parla avec Dieu face à face [73], fut sauvé des mains de ses ennemis (p. 7) et traversa le désert [74]. Tous ceux-là sont l'ombre de la sortie des ténèbres vers la lumière admirable [75], et de la montée vers la ville qui est au ciel; ils sont le type du vrai bonheur et de la fête éternelle.

Même les Juifs grossiers ne comprirent pas cela; dans leur ignorance du type de la Jérusalem céleste, ils s'égarèrent dans leur raisonnement et de la ville; ils se heurtèrent à cette pierre d'achoppement devenue pour tous la pierre angulaire [76] en réunissant ensemble deux peuples, à savoir les Juifs et les Hellènes [77], et qui

70 Cfr *Nombres*, XVI. 71 Cfr *Gen.*, XXVIII, 10 et suiv. 72 *Jac.*, II, 23. 73 *Exode*, XXXIII, 14; *Deut.*, V, 4. 74 Cfr *Exode*, II, 15. 75 Cfr 1 *Pierre*, II, 9. 76 *Ps.* CXVII, 22; *Matth.*, XXI, 42; etc. 77 Cfr *Rom.*, X, 12; II, 9 et suiv.

plus est, le genre humain tout entier. Jusqu'à maintenant les Juifs insensés et charnels sont incrédules à son égard; en fait, ils ignorent la justice de Dieu en cherchant à établir la leur * propre, car ils * p. 39 n'admettent pas la justice de Dieu. La plénitude de la loi, c'est le Christ pour la justification de quiconque espère en lui [78], d'abord Juifs, Hellènes ensuite [79]; c'est ainsi qu'on affirme de notre père Abraham, qu'il trouva la justice [80].

Mes bien-aimés, l'incrédulité est un grand mal, de même que la foi est mère de toutes les vertus. L'incrédulité et la foi sont toutes deux génératrices; mais l'incrédulité engendre la malice et ses variétés, tandis que la foi (p. 8) engendre l'espérance et toute vertu. C'est pourquoi l'incrédule commence dès ici-bas à subir le poids du jugement, le Seigneur ayant dit : « Celui qui croit en moi ne sera pas jugé, tandis que celui qui ne croit pas est déjà jugé » [81]. Le chef de la synagogue, selon ce qui est écrit dans les Évangiles, en se rendant auprès du Seigneur n'obtint sa faveur, c'est-à-dire le retour à la vie de sa fille, que par ses supplications et la foi en Dieu [82]. Même les Juifs s'égarèrent seuls volontairement et manquèrent la ville; lisant superficiellement la loi, ils sont tout simplement étrangers à tout : ils ne font pas la Pâque, ni n'exécutent les œuvres de la loi, mais ils persévèrent dans leur indignité; car, n'arrivant pas à temps là où la Pâque est immolée, et en continuant à manger les chairs d'une bête sans raison, ils ne sont pas arrivés à la nourriture raisonnable de l'agneau véritable, notre Seigneur Jésus-Christ [83]; c'est lui le vrai pain descendu du ciel et donnant la vie au monde [84].

Eh bien! que les Juifs s'égarent, puisque tel est leur désir, et qu'ils usent à contretemps de nourriture sans raison! mais nous, nous avons près de nous cette réalité que les ombres et les types annoncèrent, c'est-à-dire l'image du Père, notre Seigneur Jésus-Christ; si nous nous en nourrissons en tout temps, (p. 9) et si nous oignons de son sang les portes de nos âmes [85], nous serons libérés des travaux de Pharaon et de ses inspecteurs. Il ne s'agit pas des travaux décrits dans l'histoire [86], car ils sont finis, mais des tra-

78 *Rom.*, X, 3-4. 79 *Rom.*, I, 16. 80 *Jac.*, II, 23. 81 *Jean*, III, 18. 82 Cfr *Marc*, V, 22 et suiv. 83 Cfr *Jean*, I, 29. 84 *Jean*, VI, 33, 41. 85 Cfr *Exode*, XII, 22. 86 Cfr *Exode*, III, 7; V, 6 et suiv.

vaux que ceux-là ont présignifiés; car par eux nous avons appris à connaître la réalité.

* p. 40 * En effet, à l'époque où les fils d'Israël immolèrent la brebis sans raison, les premiers-nés de leurs ennemis moururent du fait que Dieu les frappait [87]; maintenant que nous mangeons le pain descendu du ciel [88], le Verbe du Dieu vivant, la mort fut affaiblie au point qu'elle entend de nous la question : « Mort, où est ton jugement ? Enfer, où est ton aiguillon ? » [89] *A cette* [90] *même époque où ils quittèrent l'Égypte, leurs ennemis périrent dans la mer* [91]; *maintenant que nous avons trouvé la voie pour passer de la terre au ciel, Satan, lui, est tombé du ciel comme un éclair* [92]. Autrefois le Seigneur les précédait par l'intermédiaire de Moïse dans une colonne de feu et une nuée [93]; maintenant il nous appelle par lui-même en disant : « Que celui qui a soif vienne à moi, et boive; de celui qui croit en moi, comme le dit l'Écriture, sortiront de lui des fleuves d'eau de vie jaillissant jusqu'à une vie éternelle » [94].

Que donc chacun soit prêt avec zèle et ardeur, en tant que se rendant à la fête; qu'il écoute le Sauveur l'appelant, car c'est lui le consolateur de tous et de chacun en particulier. Que celui qui a besoin de nourriture aille à lui (p. 19) en tant que c'est lui le vrai pain [95]; que celui qui a soif aille à lui, en tant qu'il est la source d'eau de vie [96]; que le malade (aille à lui), en tant que c'est lui le Verbe soignant les malades; si quelqu'un est accablé par le fardeau du péché et considère cela comme une peine, qu'il se réfugie à ses pieds, en tant que c'est lui le repos et le port du salut; qu'il soit confiant en ce qu'il a déclaré : « Venez à moi, vous tous qui êtes en peine et accablés, et moi je vous donnerai le repos » [97]. A quiconque désire célébrer la fête, que soient ce zèle et cette ardeur, en tant que nous rendant auprès de lui, parce que c'est lui la fête : « Car notre Pâque a été immolée pour nous, le Christ » [98], comme

87 *Exode*, XII, 28-29. 88 *Jean*, VI, 41. 89 *Osée*, XIII, 14; *Hébr.*, II, 14. 90 Citation de Cosmas : Ἐκ τῆς κδʹ ἑορταστικῆς· Καὶ τότε μὲν ἐξιόντων καὶ περώντων αὐτῶν τὴν Αἴγυπτον, οἱ ἐχθροὶ θαλάσσης ἐγένοντο θρύλημα· ἄρτι δὲ ἡμῶν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν περώντων, αὐτὸς ὁ Σατανᾶς ὡς ἀστραπὴ λοιπὸν ἀπ' οὐρανοῦ καταπίπτει. 91 Cfr *Exode*, XIV, 27, 28. 92 *Luc*, X, 18; cfr *Const. apostol.*, VIII, 7 : ὁ ῥήξας αὐτὸν ὡς ἀστραπὴν ἐξ οὐρανοῦ εἰς γῆν. 93 *Exode*, XIII, 21-22. 94 *Jean*, VII, 37-38. 95 *Jean*, VI, 32. 96 *Jean*, IV, 10. 97 *Matth.*, XI, 28. 98 1 *Cor.*, V, 7.

je l'ai dit antérieurement. Et si nous allons à lui, nous l'interrogerons en disant : « Où désires-tu que nous te préparions * la Pâque ? » [99] * p. 41

Que suffisent jusqu'ici les types de Moïse; avant ce jour ils brillèrent dans les ténèbres [100]; mais puisque le soleil brille, que toutes ténèbres se dissipent, et que la lumière dissipe toutes ténèbres ! Puisse le Seigneur nous indiquer par un signe la préparation de la Pâque et le local dans lequel il a satisfait son désir avec ses disciples, quand il a dit : « J'ai vivement désiré manger la Pâque avec vous avant de mourir » [101]; et l'indication de la Pâque fut un homme portant une cruche d'eau et montant à l'étage apprêté et nettoyé [102]. Ce ne sont plus le sang des béliers ni la cendre de veaux répandue qui purifieront ceux qui sont souillés [103], mais la purification s'est faite partout par le bain de la régénération [104]; c'est en cela (p. 11) que consiste l'accomplissement de la fête de la Pâque. Telle est la façon dont Jésus mangea la Pâque avec ses disciples; il la mangera avec nous si nous ne commençons pas à manger et à boire hâtivement comme Judas, et si nous n'abandonnons pas la vie, et ne nous apportons pas à nous-mêmes la mort; mais demeurons auprès de lui triste et entraîné à la mort [105]. Ayons confiance en croyant qu'il ressuscitera d'entre les morts, et viendra juger les vivants et les morts [106]. Du fait que nous avons ainsi reçu dès ici-bas le gage du bonheur éternel et que le Seigneur est avec nous jusqu'à la consommation des siècles [107], nous célébrerons dans les cieux la fête parfaite.

Nous commencerons les saints jeûnes le 13 de paremhot [108], et après les semaines du saint carême au 18 du mois de parmoute [109], alors nous cesserons de jeûner le 23 de ce même mois [110] au soir du samedi seulement. Le saint dimanche se lèvera pour nous le 24 de ce même mois [111]. Ensuite nous compterons encore les sept semaines de la Pentecôte sainte pendant lesquelles nous fêterons encore en faisant ce qui est agréable à Dieu; car c'est véritablement fête quand les pécheurs passent de leur vie mauvaise à une meilleure.

* Nous nous souviendrons des pauvres [112], sans oublier l'hospitalité; * p. 42

99 *Marc*, XIV, 12. 100 Cfr 1 *Jean*, II, 8. 101 *Luc*, XVIII, 15. 102 *Luc*, XXII, 10, 12. 103 Cfr *Hébr.*, IX, 3. 104 Cfr *Tite*, III, 5. 105 *Matth.*, XXVI, 38. 106 Cfr 2 *Tim.*, IV, 1. 107 Cfr *Matth.*, XXVIII, 20. 108 Le 9 mars. 109 Le 13 avril. 110 Le 18 avril. 111 Le 19 avril 352, 112 Cfr *Gal.*, II, 10.

mais nous vêtirons aussi ceux qui sont nus, et nous recevrons en nos maisons ceux qui n'ont pas de maison; (p. 12) avant toute chose, si nous avons l'amour envers Dieu et notre prochain, nous accomplirons ainsi la loi et les prophètes[113], et nous hériterons de la bénédiction par le Fils unique notre Seigneur Jésus-Christ, celui par lequel sont à jamais la gloire et la puissance au Père et au Saint-Esprit jusque dans les siècles des siècles, Amen.

Je souhaite que vous vous portiez bien dans le Seigneur, mes frères bien-aimés :

Telle est la XXIVe lettre du bienheureux Athanase.

XXVe (A.D. 353)

Codd. B1, C1
* p. 18 et 42

* Voici la XXVe lettre du bienheureux apa Athanase, archevêque d'Alexandrie, au sujet de la Pâque sainte. En paix, amen.

Comme le moment de la fête approche, moment qui est, selon la coutume, celui de vous annoncer le jour de celle-ci et de vous exhorter à vous y préparer, je vais chanter les paroles du saint David en disant, moi aussi : « Venez, exultons dans le Seigneur, acclamons le Dieu de notre salut »[1]; afin que, à l'annonce d'une telle joie dans toutes les églises, nous nous réunissions tous ensemble comme étant dans une même maison, comme possédant une même foi[2], et mangeant de nouveau la même Pâque. En effet, qu'est-ce qui est bon pour vous, ou qu'est-ce qui est agréable pour vous, selon le témoignage du psalmiste? sinon « quand des frères habitent en un même lieu »[3]. Car, si nous nous comportons de cette manière, le Seigneur lui-même, en tant qu'il est au milieu de nous, — comme il l'a promis[4], — et qu'il nous écoute l'invoquant et proférant
* B1 seul l'amen, nous dira : « Voici que je suis ici »[5]. * Il est auprès de ceux qui l'assistent avec droiture, par exemple le prophète Élie qui dit : (p. 42) « Vive le Seigneur des armées, auprès duquel je me tiens »[6]; et il est auprès de quiconque le sert réellement, par exemple le bienheureux apôtre Paul qui a la franchise de dire : « Si

113 Cfr *Matth.*, XXII, 40.
1 *Ps.* XCIV, 1. 2 Cfr *Éph.*, IV, 5, 13. Au lieu de *maison*, cod. C donne *endroit*. 3 *Ps.* CXXXII, 1. 4 *Matth.*, XVIII, 20. 5 Cfr *Is.*, LVIII, 9.
6 3 *Rois*, XVIII, 15.

vous cherchez la preuve que le Christ parle en moi »[7]. Sans doute il sera près de nous aussi, quand nous le prions selon sa grande miséricorde; si nous obéissons à l'apôtre toujours et surtout au temps de la fête, et si « nous présentons nos corps en hostie vivante, pure et agréable à Dieu, notre culte * raisonnable »[8], nous nous * p. 14
mettrons à table avec le Seigneur, comme les apôtres, en participant à la nourriture spirituelle qu'il nous servira; seulement, quand nous mangeons, nous demeurerons près de lui avec persévérance, et ne trahirons pas la vérité par des pensées et des fables judaïques, tel le malheureux Judas; car ce qui lui arriva fut causé par le fait qu'il ne mangea pas la Pâque avec un respect convenable; plongé qu'il était dans ses pensées, il prêta attention au diable qui l'ensorcela[9] : 'l'adversaire' est à ce point impudent [(p. 43)

[*lacune*] Cod. C2

* (p. 18) comme mon Père a disposé avec moi un royaume, afin * p. 43
que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, que vous soyez assis sur vos trônes, et que vous jugiez les douze tribus d'Israël »[10]. Voilà la vie des saints; voilà la fête des fidèles qui observent les jours, et dont le zèle n'est pas pour l'ivrognerie et la dissipation; au contraire, vu qu'ils attendent la fête angélique qui est aux cieux, c'est pourquoi ils passent bien leurs jours pendant leur vie, se plaisant dans une activité sainte avec un cœur droit envers le Seigneur. C'est cette activité que le bienheureux apôtre nous a écrit de prêcher, tout comme lui aussi la prêcha en célébrant la fête : « Car on a immolé pour nous notre Pâque, le Christ »[11]. Aussi, en lui obéissant, célébrons, mes frères, la fête « non avec du levain de malice et de méchanceté, mais avec des levains de pureté et de vérité »[12]. Ce qui importe, en effet, c'est que nous soyons semblables à ceux-là, afin de devenir cohéritiers[13]. C'est pourquoi, réunis à leurs heures (?) conformément à leurs traditions, nous confesserons le Seigneur par des jeûnes; en tant que nous avons besoin de miséricorde de sa part, ayons aussi pitié du prochain; et en tant que nous savons que notre Seigneur Jésus-Christ s'est fait pauvre pour nous, souvenons-nous des pauvres;

7 2 *Cor.*, XIII, 3. 8 *Rom.*, XII, 1. 9 Cfr *Luc*, XXII, 3. 10 *Luc*, XXII, 29-30. 11 1 *Cor.*, V, 7. Le traducteur aura compris vraisemblablement le relatif ὅπως comme conjonction de but, et l'a rendu par ϫⲉⲕⲁⲥ. 12 1 *Cor.*, V, 8. 13 Cfr *Rom.*, VIII, 17; *Éph.*, III, 6.

afin que, si l'ennemi nous fait la guerre par haine de la grâce que nous avons obtenue par la pénitence, nous luttions contre le péché; (p. 19) fortifiés par le vrai pain venu du ciel [14] et possédant le bénéfice du charisme de l'Esprit-Saint, lequel fut richement répandu sur nous par Dieu selon sa volonté [15], oignons nos sens avec celui-là, — je veux dire l'Esprit-Saint —; mettons-les en sûreté en tant qu'ils sont la porte des mouvements de notre âme; alors, ce qui corrompt fuira de nous, et nous, on nous trouvera sains d'esprit, d'âme et de corps. Surtout, en célébrant la fête, que « les reins de notre cœur soient ceints », comme nous le recommande Pierre en disant : « Étant sur vos gardes, espérez entièrement en la grâce qu'on vous apportera par la révélation de Jésus-Christ » [16].

* p. 44 * Nous commencerons le saint carême le 5 du mois de paremhot [17], et la grande semaine de Pâques sainte le 10 de parmoute [18]; nous jeûnerons ainsi dans la pureté et la vérité, et nous cesserons le 15 de ce même mois de parmoute [19] le samedi soir seulement; et nous célébrerons la fête le dimanche suivant, le 16 de ce même mois [20]; nous y joindrons aussi les sept semaines de la Pentecôte sainte, dans le Christ Jésus notre Seigneur; lui par qui sont la gloire et la puissance au Père jusque dans les siècles des siècles, amen :-

Les frères qui sont avec moi vous saluent; embrassez-vous mutuellement avec un pur baiser. Je souhaite que vous vous portiez bien dans le Seigneur, frères bien-aimés :-

XXVIe (A.D. 354)

[*le début manque*]

Cod. C3 (p. 29) dit; et ceux-là furent pour nous une leçon, tandis que nous avons près de nous le Seigneur qui est le sujet de la sainte fête. Réunissons-nous en cette fête et crions vers le Seigneur à la manière des saints, non pas du bout des lèvres mais du fond du cœur [21]; ne commettons pas l'injustice pendant ces jours, comme le firent ceux dont on se souvient [22]; au contraire, appliquons-nous pendant ces jours à la prière en une ascèse augmentée. En ces jours qui nous sont départis il y a des ordres et commandements du Sauveur;

14 Cfr *Jean*, VI, 41, 51. 15 Cfr *Tite*, III, 6. 16 1 *Pierre*, I, 13. 17 Le 1er mars. 18 Le 5 avril. 19 Le 10 avril. 20 Le 11 avril 353. 21 Cfr *Matth.*, XV, 8. 22 Cfr *Ps.* LXXVII, 39 et suiv.

marchons selon ces commandements en nous préparant pour le Seigneur et en aplanissant ses sentiers, comme s'exprime Jean [23], en nous purifiant de toute souillure et de tout péché, afin que le Seigneur, qui nous a donné ces ordres, vienne à nous, habite en nous comme il l'a promis [24], marche parmi nous, mange avec nous la Pâque, nous promettant la vraie Pâque et la joie qui est aux cieux avec ces saints qui furent également pour nous les voies vers la doctrine de notre salut; et ils ne se plaindront pas de concurrence, mais plutôt se réjouiront de nous voir entrer à pareille fête * et réjouissance; car, à leur invitation, nous monterons à la Jérusalem céleste, « lieu d'où ont fui la douleur, le chagrin et les soupirs »; et « pour nous allégresse et joie sur nos têtes » [25]. C'est pourquoi, même si étroite et resserrée que soit la porte par laquelle nous entrons, ne nous décourageons pas, mes frères; (p. 30) au contraire montrons de l'endurance dans les tribulations et les épreuves : « par la constance une vertu éprouvée, par une vertu éprouvée l'espérance de l'avenir » [26]. Car telle est la manière dont luttèrent nos bienheureux pères; et ils furent à même de recevoir « la couronne de la vocation céleste » [27], couronne que nous recevrons aussi si nous continuons à participer de même à la course, à garder la foi [28], et à adorer en vérité [29]. * p. 45

Nous commencerons le saint carême le 20 du mois de méšir [30], et la semaine de la Pâque sainte le 25 du mois de paremhotep [31]; pendant ces jours nous jeûnerons avec zèle en nous souvenant des pauvres et en confessant le Seigneur en honnête conscience; nous cesserons le jeûne le dernier du mois de paremhotep [32], le samedi soir seulement. Le saint dimanche se lèvera pour nous le premier de parmoute [33]; après quoi nous fêterons en paix les sept autres semaines de la Pentecôte sainte, dans le Christ Jésus notre Seigneur; lui par qui sont la gloire et la puissance au Père jusque dans les siècles des siècles, amen :-

Tous les frères qui sont avec moi vous saluent; embrassez-vous mutuellement avec un pur baiser :-

J'ai estimé qu'il était néces[(p. 31)saire....

23 *Jean*, I, 23. 24 Cfr *Jean*, XIV, 23; 1 *Jean*, III, 24. 25 *Is.*, XXV, 10. 26 *Rom.*, V, 4. 27 *Php.*, III, 14. 28 Cfr 2 *Tim.*, IV, 7. 29 Cfr *Jean*, IV, 23, 24. 30 Le 14 février. 31 Le 21 mars. 32 Le 26 mars. 33 Le 27 mars 354.

(?) XXVIIe (A.D. 355) [34]

Cod. E

* p. 71 * De nouveau, mes frères bien-aimés, arrive le temps de la fête; la fête est en tout temps chez vous qui vous vous réjouissez dans le Seigneur, selon ce qui est écrit [35], mais maintenant de nouveau elle est annoncée à tous par celui qui est envoyé pour la proclamer : « Juda, célèbre tes fêtes, présente-moi tes vœux » [36].

En effet, avec une conscience nette [37], annuellement nous apportons au Seigneur, qui nous l'a commandé, le fruit de notre activité; comme en un vase splendide nous apportons dans une corbeille le fruit de nos œuvres de l'année au Seigneur qui nous l'a commandé. De nouveau aussi nous croissons alimentés par les condiments du salut, et plantés dans le vignoble du Seigneur; tels des rameaux [38], nous nous étendrons * au large, et nous ne désobéirons pas à celui qui a dit : « Tu observeras la néoménie, tu célèbreras la Pâque du Seigneur ton Dieu » [39]; car la Pâque n'est pas de l'homme, mais du Seigneur. La démonstration de ceci consiste en ce que nous délaissions les œuvres vieilles, et nous nous rénovions dans les œuvres nouvelles [40]. * p. 72

Cela, les Juifs ne l'ont pas compris, et maintenant ils sont sans fête. Quand il dit à nous, qui sommes guéris de l'astuce de ceux-là, 'tu célèbreras la Pâque du Seigneur', il nous apprend que ce n'est pas là un commandement quelconque, mais que c'est une forme d'œuvre accomplie pour Dieu. En effet, cette sentence : « Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne feras pas de faux témoignage » [41] et les autres commandements, contiennent une monition : monition pour l'âme et exhortation à une vie correcte; c'est cela « la victoire pour la couronne de la vocation céleste » [42].

Cod. C4

[*lacune*]

* p. 45 ** p. 46 * (p. 47) mais aux Juifs, je ne sais ce qui leur est advenu; ** ils refusèrent de livrer les fruits du vignoble qui leur fut confié, et ils préférèrent les plaisirs terrestres à la vocation céleste [43]. Voilà pourquoi ceux qui le suivirent ne sont pas retournés en arrière [44], ne furent point pusillanimes dans les tribulations, ni ne craignirent

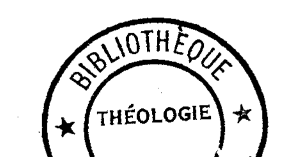
34 Voir l'Introduction au texte copte, p. XIV-XV. 35 Cfr *Php.*, IV, 4. 36 *Nah.*, II, 1. 37 Cfr 1 *Tim.*, III, 9; 2 *Tim.*, I, 3. 38 Cfr *Jean*, XV, 5. 39 *Deut.*, XVI, 1. 40 *Col.*, III, 9-10. 41 Cfr *Rom.*, XIII, 9. 42 *Php.*, III, 14. 43 *Ibid.* 44 Cfr *Luc*, IX, 61-62.

ceux qui pouvaient tuer leur corps mais pas tuer leur âme [45]. Ils ont confiance en la promesse qu'il a exprimée : « Vous qui fûtes constants avec moi dans mes épreuves, moi de mon côté je dispose pour vous, comme mon Père a disposé pour moi, un royaume, [afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous y siégiez sur des trônes] pour juger les douze tribus d'Israël » [46]. Ceux qui auront fait le mal seront rétribués de leur sottise, parce que [47] .... et se perdent dans l'oisiveté .... la grâce .... « à bon droit on leur a enlevé la force du pain et la force de l'eau » [48], selon la parole du prophète. Car c'est le Seigneur qui a présignifié qu'il ferait peser sur eux cette menace (p. 48) du fait « qu'il envoya non une faim * de pain ni une soif d'eau, mais une faim d'entendre la parole du Seigneur » [49]. Ceux-là sans doute se repentiront au jour de la décision, désireront une goutte d'eau comme le riche [50], et regarderont celui qu'ils ont rejeté; ils mangeront leur propre chair, comme il est écrit [51], quand ils verront ceux qui sont venus de l'orient et de l'occident installés avec Abraham, Isaac et Jacob [52], tandis que eux seront jetés hors du royaume de Dieu; car, parce qu'ils rejetèrent le Verbe, il a envoyé sur les chemins et les places, en un mot sur toute voie, pour appeler au dîner n'importe qui et de n'importe où [53]. Ce récit indique la grâce qui nous est survenue. De même, en effet, qu'on enleva le vignoble à ceux qui refusèrent de livrer ses fruits, et qu'on le donna à un gentil qui livra les fruits [54], de même ceux-là refusèrent le dîner, et « le son de la prédication se répandit en tout lieu, et ses termes atteignirent les limites de l'oikouménè » [55]; après cela la masse des gentils entra, afin que tout homme fût sauvé en devenant Israël [56], c'est-à-dire [(p. 49) * p. 47

[*lacune*] Cod. C5

* (p. ?) comme l'a dit Luc, parce qu'elles sont tronquées; si bien que ce qu'il y a en plus dans le texte vient à la lumière, et que « la grâce qui nous fut accordée, dans le Christ Jésus, avant les siècles, se manifeste maintenant par la parousie du Sauveur » [57], et que « maintenant est révélé par les écrits prophétiques, d'après * p. 48

45 *Matth.*, X, 28. 46 *Luc.*, XXII, 28-29. 47 Passage indéchiffrable. 48 *Is.*, III, 1. 49 *Amos*, VIII, 11. 50 Cfr *Luc*, XVI, 24. 51 *Jér.*, XIX, 9. 52 Cfr *Matth.*, VIII, 11. 53 Cfr *Luc*, XIV, 21. 54 Cfr *Matth.*, XXI, 41. 55 *Ps.* XVIII, 5; *Rom.*, X, 18. 56 *Rom.*, XI, 25-26. 57 2 *Tim.*, I, 9-10.



l'ordre du Dieu éternel, le mystère qu'on avait tu [[58]...... 13-14 *lignes*......
leur faisant savoir que ce n'est pas le manger qui souille l'homme, mais les mauvaises pensées sortant du cœur [59]. Néanmoins ce n'est pas de cela qu'ont nourri leur âme ceux qui se souillèrent en ce temps-là; car ils préférèrent ce qui est passager à ce qui est éternel, en prenant prétexte de paires de bœufs, de champs, de mariages [60]; ils n'ont pas considéré le châtiment qui s'ensuivrait, car il est écrit : « Le roi, s'étant fâché, envoya exterminer ces assassins-là et brûler [leurs cités [61] ...... 8-9 *lignes*......
(p. ?) ils n'ont pas non plus la lumière d'une lampe, ni l'odeur
* p. 49 du parfum, ni * la force du pain et la force de l'eau [62]; mais « ils ont laissé la fille de Sion comme une tente au vignoble et comme un poste de garde au champ de concombres » [63]. Il en est qui s'étonneront en considérant la totale ingratitude de ceux-là, et d'autre part en contemplant la philanthropie de [ce roi; car ce n'est pas] une fois, ce n'est pas un seul homme qu'il leur envoya, mais il en a envoyé plusieurs, et plusieurs fois [64], en pensant que peut-être ils se repentiraient par suite de la multitude [des peines et des] châ[timents. *Car Pharaon* [65], *frappé beaucoup de fois et averti par*

58 *Rom.*, XVI, 25-26. 59 Cfr *Matth.*, XV, 11. 60 Mélange *Luc*, XIV, 18-20 et *Matth.*, XXII, 5-7. 61 *Matth.*, XXII, 7. 62 *Is.*, III, 1. 63 *Is.*, I, 8. 64 Cfr *Matth.*, XXI, 33 et suiv. 65 Ici commence la première citation de Timothée Élure, p. 12, l. 9 à p. 13, l. 3 : « Eiusdem (Athanasii) in festali : Nam Pharao, saepe perculsus et a Moyse monitus, quamquam paulisper promittebat, at rursus paenitebat eum; hi autem nequidem filium missum reveriti sunt (cfr *Marc*, XII, 6). Videbant in eo Patrem et Filium Patris, at (ipsi), qui omnia vana audent, in eum peccaverunt, reputantes eum esse unum ex omnibus, quamquam Scripturae manifeste significant missos prophetas fuisse servos, Filium autem alium esse ac omnes, per Ieremiam dicente Deo : 'Misi ad vos omnes servos meos prophetas in die et diluculo, et non audistis' (*Jér.*, VII, 26; XXV, 4; LI, 4-5). Et iterum : 'Si non audieritis me ad ambulandum in lege mea quam posui ante facies vestras ut audiretis pueros meos prophetas quos ego mitto ad vos diluculo, et non audivistis me' (*Jér.*, XXXIII, 4-5). De Filio autem David canit : 'Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum' (*Ps.* CIX, 2).

Et post alia : Nam non cuiusdam alterius erat introducere nos unde exivimus foras, sed Domini ponentis Cherubim ad custodiendas vias ligni vitae, ut ipse veniens imperaret Cherubim, et latro paenitens audiret : 'Hodie mecum eris in paradiso' (*Luc*, XXIII, 43), et Paulus illuc raptus audiret ineffabilia verba,

l'intermédiaire de Moïse, promettait, quoique] *pour peu de temps, puis se rétractait de nouveau. Quant à ceux-là, ils furent sans vergogne, même en face du fils qui leur était envoyé; bien que voyant en lui le Père et le Fils du Père, néanmoins ils le traitèrent iniquement; eux, ces astucieux en toute action mauvaise et impure, se figurant vainement qu'il était d'un quelconque* [...... 15-16 lignes......

[*La suite manque*]

XXVIII[e] (A.D. 356)

[*le début manque*] Cod. C6

* (p. ?) afin que, en tant que nous bénissons ensemble Dieu entre * p. 50
nous dans une même maison comme il est écrit, nous mangions maintenant encore la Pâque; car, mes frères, une telle parole est nourriture pour le cœur et un encouragement pour l'âme; car « notre Pâque, le Christ, est immolée » [66], selon le mot de l'apôtre, *afin* [67] *que lui soit une offrande pour tous* [68], *et que nous, qui sommes nourris des paroles de vérité* [69], *qui participons à sa doctrine sainte et vivante, nous puissions recevoir la joie qui est au cieux avec les saints. De même, en effet, que le Verbe emmena ses disciples vers le cénacle* [70], *ainsi aussi il nous y convie au banquet spirituel et incorruptible qui a lieu en cet endroit; après avoir souffert pour nous ici-bas, c'est en ce lieu qu'il prépare les tentes éternelles pour*

quae non licet homini loqui » (2 *Cor.*, XII, 4). (Traduction J. Lebon, et G. Garitte). Le dernier § (Nam non cuiusdam) figure dans le codex syriaque Add. 12156, f. 6ro du Brit. Museum. (Indication fournie par Mgr J. Lebon). 66 1 *Cor.*, V, 7. 67 Citation de Cosmas : *Ἐκ τῆς κη' ἑορταστικῆς· Ἵν' αὐτὸς μὲν ὑπὲρ πάντων θυσίᾳ γένηται· ἡμεῖς δὲ, ἐντρεφόμενοι τοῖς λόγοις τῆς ἀληθείας, καὶ τῆς ζώσης αὐτοῦ διδασκαλίας μεταλαμβάνοντες, δυνηθῶμεν μετὰ τῶν ἁγίων καὶ τὴν ἐπουράνιον ἀπολαβεῖν χαράν. Ἐκεῖ γὰρ ἡμᾶς, ὡς ἐπὶ τὸ ἀνάγαιον τοὺς μαθητάς, ἐπὶ τὴν θείαν καὶ ἄφθαρτον ὄντως ἑστίασιν ὁ λόγος καλεῖ μετ' αὐτῶν· ἐνταῦθα μὲν παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν, ἐκεῖ δὲ τὰς οὐρανίους σκηνὰς ἑτοιμάζων τοῖς μάλιστα προθύμως ὑπακούσασι πρὸς τὴν κλῆσιν καὶ ἀνενδότως καὶ κατὰ σκοπὸν ἀκολουθήσασιν εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως, ἔνθα τοῖς ἐπὶ τὸ δεῖπνον ἐρχομένοις τε καὶ πρὸς τοὺς ἐμποδίζοντας ἀγωνιζομένοις ἀπόκειται καὶ στέφανος καὶ ἡ ἄφθαρτος εὐφροσύνη· εἰ γὰρ καὶ πολὺς ὡς πρὸς τοὺς οὐρανοὺς ὁ κάματος τῆς τοιαύτης ἐστὶν ὁδοῦ, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Σωτὴρ καὶ ταύτην ἐλαφράν τε καὶ χρηστὴν κατεσκεύασεν.* 68 *Éph.*, V, 2. 69 1 *Tim.*, IV, 6. 70 Cfr *Matth.*, XVII, 1.

ceux qui ont obéi à son appel avec ardeur, et l'ont suivi avec zèle * p. 51 *conformément à la couronne * de la vocation céleste*[71]*; lieu dans lequel la couronne et le bonheur durable sont réservés à ceux qui arrivent au banquet et luttent contre ceux qui les combattent.*

Si de fait la fatigue de la route humaine est grande, néanmoins le Sauveur lui-même l'a rendue légère et facile en portant nos faiblesses, selon la parole du prophète[72]. C'est pourquoi par amour des hommes il s'écrie : « Que celui qui croit en moi et qui a soif vienne à moi (p. ?) et boive »[73]; et encore : « Venez à moi, vous tous qui peinez et êtes chargés, et moi je vous soulagerai; portez mon joug, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous pourrez trouver la tranquillité de vos âmes; mon joug est agréable, et ma charge est légère »[74].

De fait, ce qui ne doit pas être, c'est que nous négligions de prendre sur nous son joug à cause de la longueur de la route; il nous encourage par cette autre parole en disant : « Par votre constance vous posséderez vos âmes »[75]. Dès lors, mes frères, ne négligeons pas de recevoir pareille grâce, mais obéissons-lui avec ardeur et courons à lui, afin de l'atteindre et d'être, nous aussi, bien rangés devant nos pères; car ceux-ci aussi ne s'abstinrent pas de ce genre de vie, et l'oikouménè n'était pas dépourvue des soins de la philanthropie du Verbe; le Seigneur, en effet, annonça à eux et à tous après avoir préparé sa table, comme il est écrit dans les Proverbes : « Il mélangea son vin et envoya ses serviteurs avec une grande proclamation : Venez, mangez de mon pain et buvez de mon vin que j'ai mélangé[76] [(p. ?)

[*le reste manque*]

XXIXe (A.D. 357)

[*le début manque*]

Cod. C7-8 (p. ?) par impiété; mais l'homme pieux et accablé, Job, se maintint dans la piété[77] sans se préoccuper de la perte de ses biens, et aussi * p. 52 sans * obéir à sa femme[78]. Celui qui provoqua tout cela, c'est-à-dire le diable, s'attira à lui-même une grande confusion.

71 Cfr *Php.*, III, 14. 72 *Is.*, LIII, 4. 73 *Jean*, VII, 37. 74 *Matth.*, XI, 28-30 75 *Luc*, XXI, 19. 76 *Prov.*, IX, 2. 77 Cfr *Jac.*, V, 11. 78 Cfr *Job*, I, 14-19; 9-10.

Les tribulations, les épreuves et les persécutions sont expérimentation et exercices chez les saints pour lesquels le résultat en est l'honneur, c'est-à-dire cette couronne de justice[79] qu'ils recevront non de la part des hommes mais de la part de Dieu. Salomon, en effet, a dit : « Tu recevras une couronne de grâce sur ta tête et un collier d'or pour ton cou »[80]. Duquel donc maintenant parmi les saints témoigne-t-on qu'il fut un juste, sans qu'il eût subi de tribulations? Qui a traversé le feu de l'existence sans avoir expérimenté douleur et épreuves dans le monde? Comment, en effet, imaginer quelqu'un, croyant aux biens célestes, qui n'aurait pas été éprouvé ici-bas par des souffrances? Car la porte est étroite[81], et il est impossible à l'homme d'entrer au royaume des cieux sans tribulations[82].

Abraham fut tourmenté en voyant Lot et les siens devenus captifs; le patriarche fut tellement tourmenté qu'il fut contraint de faire la guerre à ceux qui avaient emmené ses gens captifs, jusqu'à ce qu'il les eût délivrés de la captivité[83]. Isaac aussi fut éprouvé par le ravissement (p. ?) des puits et des locaux où il avait peiné en y travaillant[84]. Jacob également fut tourmenté quand Laban le nargua[85], et quand Ésaü chercha à le tuer[86]. Mais pour les tribulations qu'ils subirent pour la foi droite envers le Seigneur, ils reçurent de grandes récompenses si honorables qu'homme ne peut leur comparer aucune autre; car Dieu, qui a créé toute chose, s'est appelé lui-même Dieu de ceux-là, et à leurs descendants il daigna apprendre cela en leur apparaissant tel; car il dit aux enfants d'Israël : « C'est le Seigneur Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob qui m'a envoyé à vous; tel est mon nom à jamais et un mémorial, de génération en générations »[87].

* Voilà pourquoi Joseph gardait le silence, quand ses frères * p. 53 complotaient contre lui[88]; et aussi quand il fut calomnié dans la maison du chef-cuisinier[89], il avait confiance, parce qu'il avait foi au Dieu qui juge équitablement; et peu après il commanda à l'Égypte entière, et sa famille fut nourrie par lui. Dieu, en effet,

79 Cfr 2 *Tim.*, IV, 8. 80 *Prov.*, I, 9. 81 Cfr *Matth.*, VII, 14 82 Cfr *Act.*, XIV, 22, 8. 83 Cfr *Gen.*, XIV, 14-16. 84 Cfr *Gen.*, XXV, 18-22; ATHANASE, *De patientia*, § 5. 85 Cfr *Gen.*, XXIX, 25. 86 Cfr *Gen.*, XXVII, 41-42. 87 *Exode*, III, 15. 88 *Gen.*, XXXVIII. 89 *Gen.*, XXXIX.

a promis, et il ne ment pas, en disant : « Celui qui me glorifiera, je le glorifierai » [90].

Moïse également fut persécuté et, pour avoir gardé la foi, il a reçu une récompense l'emportant sur les trésors de (p. ?) l'Égypte; il fut, en effet, appelé ami de Dieu [91]. Et que dirai-je? « Car le temps va me manquer en parlant, comme dit Paul, de Gédéon, de Balak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel et des autres prophètes; eux qui par la foi vainquirent ces royaumes » [92]. Et après qu'ils eurent subi de tels tracas pour elle, je veux dire la foi, ils n'ont pas reçu sur la terre ce qui était promis; car, comme Dieu visait à cause de nous quelque chose de meilleur, ils ne devaient pas toucher au but sans nous [93]. Nous aussi, ayons une constance pareille, afin de nous associer aux tracas de ceux-là. C'est donc, frères, une excellente idée de nous servir des paroles de l'apôtre et, nous aussi, de dire : « Ayant cette masse de témoins à notre disposition » [94], constatant que nos pères ont enduré cette quantité d'épreuves, « considérant l'auteur de la foi et celui qui la paracheva, Jésus, lui qui, au lieu de la joie mise à sa disposition, supporta la croix » sans tenir compte de l'ignominie [95], je vous exhorte, selon les termes employés par le bienheureux Pierre : « Ne vous étonnez pas de la fournaise qui est en vous et qui est pour vous une épreuve, comme si quelque chose d'insolite vous était survenu » [96]. Et même si les impies commettent des iniquités pires que cela, que personne ne profère la parole rapportée par le Seigneur; car Sion l'a proférée, et en fut réprimandée par lui, en ces termes : « Sion a dit : Dieu m'a délaissée, et le Seigneur m'a oubliée » [97]; parce qu'il avait permis qu'elle fût accablée.

Ce n'est pas qu'il nous dédaigne et qu'il nous abandonne, quand les méchants, eux, prévalent; mais plutôt c'est qu'il prend soin de nous en ce qui se produit. * C'est pourquoi ayez confiance, Dieu n'abandonna pas son peuple qui fut le premier à le connaître; il parle à ceux qui subissent violence à cause de la foi; toutefois il nous laisse lutter, afin que nous apparaissions hommes de vertu éprouvée [98]. Et en effet, au moment où l'ennemi demande que nous lui soyons livrés, alors éclate contre lui la bataille des saints. Quand

* p. 54

90 *Tite*, I, 2; 1 *Rois*, II, 30. 91 Cfr *Exode*, XXXIII, 11. 92 *Hébr.*, XI, 32-33. 93 *Ibid.*, 39-40. 94 *Hébr.*, XII, 1. 95 *Ibid.*, 2. 96 1 *Pierre*, IV, 12. 97 *Is.*, XLIX, 14. 98 Cfr 1 *Cor.*, XI, 19.

il y aurait besoin de réconfort venant d'un acte de bonté ou du témoignage de ceux du dehors, alors Dieu de son côté, — car il est bon, et fait en vue de notre salut ce qu'il va faire, — éprouve ses serviteurs et les exerce fréquemment, afin, comme je l'ai dit, ou bien que leur soumission apparaisse davantage à tous, ou bien qu'en réfléchissant à ce en quoi il, je veux dire Dieu, les éprouvera pendant un petit temps, ils acquièrent une ardeur de cœur victorieuse de leurs ennemis, au moment où le diable demandera la permission de les tenter.

Le patriarche Abraham (p. ?) fut ainsi éprouvé par Dieu dans le sacrifice d'Isaac, sacrifice par lequel le vieillard démontra à tous les hommes qu'il aimait Dieu plus que toute chose [99]; or toute chose pour lui, c'était Isaac son fils unique. *Le Seigneur* [100] *aussi exerça ses disciples lorsqu'il dormait sur le coussin au moment où arriva ce grand prodige capable de confondre les impies; car en se levant, en gourmandant * la mer et en faisant cesser la tempête* [101], *il démontra fort bien deux choses : c'est-à-dire que la tempête n'était pas le fait des vents mais qu'elle fut causée par la crainte du Seigneur qui était monté sur la mer; et que le Seigneur, qui l'avait gourmandée, n'était pas une créature mais plutôt son créateur; car une créature n'obéit pas à sa co-créature.*

* p. 55

Quand la Mer rouge se divisa devant Moïse, ce n'est pas Moïse qui accomplit le prodige; car il n'a pas dit 'il se fit que', mais

99 Cfr *Hébr.*, XI, 38-39. 100 Citation de Sévère d'Antioche : « Ex Epistula vicesima nona, cuius initium est : Sufficiebant quidem de praesenti tempore ea quae antea scripta sunt a nobis. 'Et discipulos quidem tentabat Dominus super cervical dormiens, quando istud etiam prodigium factum est, quod aptius est ad ipsos quoque impios confundendos. Nam cum exsurgens increpavit mare et tempestatem sedavit, bene ostendit utrumque, *nimirum* maris quidem tempestatem a ventis non fuisse, sed a Domini sui terrore super ipsum mare ambulantis, Dominum autem mare increpantem non creaturam, sed eius potius creatorem esse : creaturae enim creatura non obtemperat. Nam etsi mare rubrum ante Moysen divisum est, non tamen ipse Moyses hoc patravit; neque enim quia ipse dixit factum est, sed quia Deus praecepit. Si vero sol etiam in Gabaon stetit et luna in valle Aialon, istud etiam opus erat non filii Nun, sed Domini, qui precem illius audierat : ipse autem est, qui et mare increpuit et ut sol obscuraretur in cruce effecit ». (J. Lebon, *Severi antiocheni liber contra impium grammaticum.* Orationis tertiae pars posterior [CSCO, vol. 102 / *Syr.51*]); texte également en PG, XXVI, 1435. 101 Cfr *Matth.*, VIII, 23-26.

'c'est Dieu qui l'a ordonné' [102]. *Quand encore le soleil s'arrêta sur Gabaon, et la lune sur la vallée d'Aïlom* [103], *cet autre prodige ne fut pas le fait du fils de Navé, mais du Seigneur qui exauça sa prière. C'est aussi celui qui gourmanda la mer qui fit que le soleil se couchât à l'heure du crucifiement* [104]. Ainsi que le rappelle Moïse, il tourna (p. ?) sur le désert avec le peuple, il l'affama, l'affligea et l'éprouva, afin que celui-ci montrât si oui ou non il aimait le Seigneur [105]. Il est encore écrit que le Seigneur délaissa Ezékias pour l'éprouver et savoir tout ce qu'il avait dans le cœur [106].

De telles actions ne démontrent ni du dédain ni de l'oubli, mais sont le signe du soin et de l'amour du Verbe à notre égard; s'il ne prenait pas soin de nous, il ne nous ferait pas le bien; parce qu'il nous fait le bien, en conséquence il nous traite en bon médecin; et il n'y a pas de traitement sans douleur. S'adressant, en effet, à Sion, il a dit : « Une mère n'oubliera pas ses enfants au point d'être sans pitié pour les fruits de son sein; car s'il est une femme les négligeant, néanmoins moi je ne te négligerai pas, Jérusalem, dit le Seigneur » [107]. En fait l'amour de Dieu diffère de celui des hommes : *les actions* [108] *des hommes ont un terme, tandis que la* * p. 56 *bonté de Dieu est sans fin.* * *Voilà pourquoi, après que nous serons morts et que notre nature sera inerte, il nous ressuscitera et nous emmènera au ciel, nous qui sommes de* [(p. ?) *la terre* [109].

[*la fin manque*]

XXXVI[e] (A.D. 364)

[*le début manque*]

Cod. D1
* p. 69 * (p. 95).... saints prophètes, ceux qui ont parlé dans l'esprit du Christ, ceux d'avant la loi, d'avec la loi et aussi d'après la loi [1]; lesquels nous ont prédit que lui, le Christ, viendrait parfaire la loi et les prophètes [2], en Fils de Dieu et non pas, à la manière de

102 Cfr *Deut.*, XI, 2; *Hébr.*, XI, 29. 103 *Jos.*, X, 12-13. 104 Cfr *Luc*, XXIII, 45. 105 *Exode*, XV-XVII. 106 Cfr 2 *Paralip.*, XXXII, 31. 107 *Is.*, XLIX, 15; *Ps.* CXXXVI, 5. 108 Citation de Cosmas : Ἐκ τῆς κθ' ἑορταστικῆς· *Καὶ τὰ μὲν τῶν ἀνθρώπων παύεται· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότης οὐ παύεται· ὅθεν καὶ ἀποθανόντας ἡμᾶς καὶ ἀσθενησάσης τῆς ἰδίας ἡμῶν φύσεως ἀνεγείρει, καὶ ἐκ γῆς γεγονότας εἰς οὐρανοὺς ἀνάγει.* 109 Cfr ATHANASE, *Contra arian.*, § 19: *καὶ ἄνθρωποι τυγχάνοντες ἀπὸ γῆς, θεοὶ χρηματίζομεν.*

1 Cfr *Matth.*, XI, 13. 2 Cfr *Matth.*, V, 17; VII, 12; etc.

Moïse, comme serviteur [3]. Les Juifs ont vu, et ils furent incrédules aux mystères du Christ; ils pensèrent de lui qu'il était un simple homme, et ils se vantaient 'de connaître cette monarchie' qu'ils ne connaissaient pas, parce qu'ils ne connaissaient pas * ce Fils qui * p. 70 révéla le Père : « Personne, en effet, ne connaît le Père, sauf le Fils et celui auquel le Fils le révélera » [4]. Quant à nous, qui [cher]-chons toujours à devenir les fils de l'Église, nous (p. 96) connaissons la monarchie : l'unique, le Père du Christ, le seul non-engendré, le sans principe, le Dieu de la loi, des prophètes et du Nouveau Testament, ainsi que son Fils unique qu'il a engendré avant les siècles et les temps, par lequel il a créé l'univers et viendra juger les vivants et les morts [5]. Nous connaissons donc les trois hypostases : Dieu, le Fils, l'Esprit-Saint qui forme le couronnement; aussi bien, n'étant pas séparés l'un de l'autre, cela fait un seul Dieu, un seul esprit saint, une seule foi, un seul baptême [6], une résurrection des morts. De ces choses vous avez appris les témoignages et les démonstrations dans les écrits et dans les saintes Écritures que vous avez tous lues. Salut dans le Christ!

[p. 97-106 *manquent*]

(p. 107) car dans plusieurs jours je vous le rappellerai. Je vous en Cod. D2 prie donc, s'ils publient les écrits, ne vous moquez de personne, ne riez pas non plus de ceux qui autrefois ont parlé pour nous combattre; car un pareil blâme, ce n'est pas de vous qu'il émane, ni aucunement des hommes, mais c'est de Dieu qu'il émane. Les choses qui viennent de Dieu, il convient que chacun les rende à Dieu [7], afin que, faisant montre de nobles sentiments, la grâce venant de Dieu descende aussi sur [vous] (p. 108) et sur l'Église abondamment.

Ces choses, je vous les ai écrites d'Antioche [8], je suis revenu * de la cour, j'ai vu l'empereur philanthrope, et j'ai rendu gloire * p. 71 au Seigneur de l'univers. Embrassez-vous mutuellement avec un pur baiser.

3 Cfr *Gal.*, V, 7. 4 *Matth.*, XI, 27; *Luc*, X, 22. 5 Cfr 2 *Tim.*, IV, ; 1 *Pierre*, IV, 5. 6 Cfr *Éph.*, IV, 5. 7 Cfr *Matth.*, XXII, 21; *Luc*, XX, 25. 8 D'après le *Chronicon acephalum*, Athanase, à l'annonce de la mort de l'empereur Julien, rentra précipitamment à Alexandrie, puis se rendit aussitôt à Antioche chez le nouvel empereur. L'index syriaque des Lettres festales donne pour l'année 364 : « Il envoya d'Antioche la Lettre festale habituelle à tous les évêques dans toutes les provinces. »

Mes compagnons vous saluent, et spécialement les évêques qui ont le plus peiné avec moi. Je souhaite qu'ensemble vous soyez bien portants, frères bien-aimés et que je chéris.

Le 3 d'athor [9] Lucius, Bernicianus et d'autres parmi les Ariens ont déposé des plaintes à Antioche [10]; la première plainte fut faite alors que l'empereur était parti [(p. 109)

[*la fin manque*]

XXXVIIe (A.D. 365)

Cod. B2 [*le début manque*]

* p. 14 * [ce que je vous recommande] (p. [135]) c'est de vous aimer les uns les autres; si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; parce que vous n'êtes pas du monde, mais que je vous ai choisis du monde, c'est pour cela que le monde vous hait » [11]. Lui donc, quand au début il souffrit pour nous, il s'assit sur le puits de Samarie [12], et persécuté, passant d'un lieu à un autre et portant nos faiblesses, il souffrait à cause de nous : « livrant son dos aux fouets et ses joues aux soufflets, il ne détourna pas sa face de l'ignominie des crachats » [13]; finalement il fut moqué sur la croix par les Juifs, par lesquels les Ariens furent éduqués; car ceux-ci tiennent le même langage qu'eux. Les Juifs en le quittant se moquaient de lui en disant : « Toi qui démolis le temple et le reconstruis en trois jours, sauve-toi; si tu es le Fils de Dieu descends de la croix. » Semblablement les archiprêtres aussi et les anciens se moquaient de lui en disant : « Il en a sauvé d'autres! eh bien, est-il incapable de
* p. 15 se sauver? roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la * croix, et que nous croyions en lui! s'il croit en Dieu, que celui-ci maintenant le sauve s'il l'aime; car il a dit : 'je suis (p. [136]) le Fils de Dieu » [14].

Les Ariens et leur séquelle, les Mélétiens, ont aussi rivalisé avec ces énormes méchancetés, parce qu'ils ont acquis l'arrogance des Juifs. En effet, s'ils rencontrent leurs frères, ils leur disent : « Si votre foi est correcte, pourquoi êtes-vous persécutés, et pourquoi

9 Le 30 octobre (363). 10 De ces deux personnages et de leurs plaintes, il est longuement question en PG, XXVI, 820 et suiv. 11 *Jean*, XV, 17-19. 12 Cfr *Jean*, IV, 6. 13 *Is.*, L, 6. 14 *Matth.*, XXVII, 40-43.

l'Église est-elle souvent troublée? alors que nous, nous sommes tranquilles, nous pensons comme il nous plaît de penser, et nous sommes devenus riches sans qu'on s'opposât à nous. » Le fait est, sans le moindre doute, que ceux qui tiennent pareil langage ne tarderont pas à dire : « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons » [15]. Comme ils sont déchus de toute espérance et se désintéressent de leur salut, ce qu'ils mettent en avant les concernant personnellement, c'est cela qu'ils débitent. Selon leurs conceptions, qu'ils disent aussi à l'apôtre : « Si tu avais une foi correcte, et si réellement tu prêchais l'évangile, pourquoi t'a-t-on fouetté chez les Philippiens [16] et t'a-t-on envoyé enchaîné à Rome? » [17] Qu'ils disent aussi à nos pères : « Paul en vous recommandant, mentait; car si vous aviez eu une foi conforme à la religion, pourquoi avez-vous erré dans les déserts, les monts, les vallées, les [cavernes [18] (p. 147)

[*La suite manque*]

XXXVIIIe (?) (A.D. 366)

[*Le début manque*] Cod. C9

* (p. [129] ?) [19] il a immolé ses victimes » [20], expliquant les paraboles et dégageant la chose des apparences [21]; « il a mélangé son vin dans un vase » [22], de sorte que l'évangile y progressa selon l'âge de chacun; « ensuite il envoya ses serviteurs pour prêcher hautement » [23]; et, en effet, ceux qui proviennent de la terre parlent de la terre, tandis que celui qui vient du ciel parle, à juste titre, du ciel [24]. Il a exhorté par l'intermédiaire d'Isaïe en disant : « Monte sur une montagne élevée, prédicateur de Sion; lance avec force ta voix, prédicateur de Jérusalem » [25]; afin que, en nous élevant de terre, nous courions après la couronne de la vocation céleste, selon le but de celui qui nous appelle [26]. Qu'est-ce que chacun des saints proclame? Le prophète a dit : « Voici que notre Dieu, voici que notre Seigneur viendra avec force, et son bras viendra avec autorité; voici que son salaire est avec lui, et son œuvre devant * p. 56

15 *Is.*, XXII, 13; 1 *Cor.*, XV, 32. 16 Cfr *Act.*, XVI, 22. 17 Cfr *Act.*, XXVIII, 17. 18 Cfr *Hébr.*, XI, 38. 19 Pas de pagination apparente 20 *Prov.*, IX, 2. 21 Littér. : découvrant l'ombre de la chose. 22 *Prov.*, IX, 3. 23 *Ibid.* 24 Cfr *Jean*, III, 31; 1 *Cor.*, XV, 48. 25 *Is.*, XL, 9. 26 Cfr *Php.*, III, 14; 1 *Thess.*, II, 12.

lui; tel un pâtre, il fera paître son troupeau, de son bras il rassemblera les brebis, et il encouragera celles qui sont pleines »[27]. Salomon aussi a dit : « Venez, mangez de mes pains (p. 130)[28] et buvez du vin que j'ai mélangé; délaissez la sottise, afin que vous viviez; cherchez la sagesse, afin de passer une longue vie et afin de bien pratiquer la sagesse avec intelligence »[29].

* p. 57 * Ces deux, c'est-à-dire Isaïe et Salomon, utilisent certes des termes différents, mais je vous affirme que c'est une même idée qu'ils expriment, en tant que mus par ce même esprit. En effet, manger les pains de la sagesse, c'est considérer le Seigneur à venir; voir le pasteur rassemblant ses brebis, c'est boire le vin de l'enseignement qui fut mélangé dans l'Évangile; et la royauté de ceux qui ont délaissé la sottise ressemble à l'heure de la paie; car le royaume vient de lui, et il connaît judicieusement la sagesse. Or donc, l'homme fidèle et les serviteurs du Seigneur, qui le servent en vérité[30], ne remettent pas de jour en jour, ni ne suivent la chair et le sang[31], mais ils s'empressent de suivre celui qui les appelle, comme (le firent) Pierre et André, Jean et Jacques[32], Paul et leurs compagnons; ceux-ci suivirent le Seigneur en disant[33] (p. 131)

Cod. C10 [p. 131-138 *manquent*].

* p. 57 * (p. 139)[34] Pen]tecôte, comme il est écrit : « Ils furent remplis de l'Esprit-Saint et commencèrent à parler d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de parler avec eux »[35]. Telle est aussi la façon dont tous les fidèles aiment pareille assemblée; et pareillement, moi aussi, j'aime vraiment pareille assemblée, et je commencerais presque à prier en disant : « Qui me donnera des ailes comme aux colombes, que je puisse m'envoler et me reposer auprès de vous »[36]; toutefois, une autre pensée me console : n'y a-t-il pas moyen de ne pas être séparés les uns des autres en demeurant à part dans nos tentes respectives? En effet, ce même agneau nous le mangerons comme en un même baiser, c'est-à-dire notre Seigneur qui fut immolé pour nous; « car on a immolé notre Pâque, le

27 *Is.*, XL, 10-11. 28 La pagination primitive, 130, fut changée en 142 par une 2e main. 29 *Prov.*, IX, 5-6. 30 Cfr *Jean*, IV, 23. 31 Cfr *Gal.*, I, 16. 32 Cfr *Matth.*, IV, 18-22. 33 Citation probable de *Matth.*, XIX, 27. 34 Tentative, peu claire, de correction à la pagination. 35 *Act.*, II, 4. 36 *Ps.* LIV, 7.

Christ »[37], lui qui a dit : « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux avec eux »[38]. Quand le Sauveur est au milieu de nous, nous ne sommes pas éloignés les uns des autres en célébrant la fête[39].

* Et notre fête ne consiste pas en vin, viande et habits précieux, mais en une foi droite et une vie pure. De cette manière, en effet, nous serons capables de courir selon le but de la couronne (p. 140)[40] de la vocation céleste[41]; lieu où nous fêterons avec les saints en confessant avec eux que « le Seigneur est Jésus-Christ, à la gloire de Dieu le Père »[42]. * p. 58

Au temps jadis, en effet, Israël a obtenu pareille grâce selon la chair, car le Seigneur était aussi au milieu d'eux, rassemblant ceux d'entre eux qui étaient dispersés : d'Égypte en effet vers la terre promise; de la captivité, ils revinrent à Jérusalem; bien des fois encore il les ramena de chez les Assyriens et de tous les pays. Mais en tant que péchant les uns contre les autres, et outrageant ceux qui leur étaient simplement envoyés, c'est-à-dire les prophètes, ils obtenaient le pardon en invoquant Dieu, lequel leur faisait miséricorde; lorsqu'ils lui faisaient le mal, lui le Seigneur était philanthrope à leur égard; et, alors qu'il était auprès d'eux, ils le renièrent en disant : « Tu es homme, et tu te fais Dieu! »[43] Venu chez eux, ils ne le reçurent pas[44] en disant : « Nous, nous savons que Dieu a parlé à Moïse, toi nous ne te connaissons pas »[45]. Et finalement celui qui leur faisait le bien (p. 141)

[*La suite manque*]

XXXIXe (A.D. 367)

[*Le début manque*] Cod. C11

* (p. 145) comme Vie il alla chez les morts, et comme Dieu il vint chez les hommes. Telle est la façon dont le trouvèrent ceux qui le * p. 58

37 1 *Cor.*, V, 7. 38 *Matth.*, XVIII, 20. 39 Tout ce paragraphe semble bien indiquer que S. Athanase était loin d'Alexandrie quand il écrivit cette lettre; s'il en est ainsi, nous avons en cela une nette confirmation de l'exactitude de l'attribution de ce fragment à la XXXVIIIe lettre, pour Pâques 366. En effet, ce n'est que le premier février 366 qu'il rentra de son 5e exil, c'est-à-dire un quinzaine de jours avant le commencement du carême de cette année-là. 40 Une 2e main a ajouté un ⲃ à la pagination primitive, pour faire 142, au lieu de 140. 41 Cfr *Php.*, III, 14. 42 *Php.*, II, 11. 43 *Jean*. X, 33. 44 Cfr *Jean*, I, 10. 45 *Jean*, IX, 29.

cherchaient, et dont il se manifesta à ceux qui ne l'interrogeaient pas; telle est aussi la façon dont il fut la lumière pour les aveugles C11, B3 en ouvrant leurs yeux; dont il fut le bâton pour les * boiteux en les guérissant, et ils marchèrent [1]; en un mot, il fut le docteur pour tous et pour tout.

* p. 59 et 15 * En effet, l'enseignement du service de Dieu ne vient pas des hommes, mais c'est le Seigneur qui révèle son Père à ceux qu'il aime [2], en tant que c'est lui qui le connaît; et les apôtres furent les premiers pour lesquels il agit ainsi; et un d'entre eux, Paul, écrit aux Galates en disant : « Je vous apprends, frères, que l'évangile prêché par moi n'est pas d'après les hommes, et que je ne l'ai pas reçu des hommes; il ne me fut pas enseigné par eux, mais d'après une révélation venue de Jésus-Christ » [3]. Et écrivant également aux Éphésiens il a dit : « Si vous avez appris la disposition de la grâce de Dieu qui me fut donnée à votre intention, c'est d'après une révélation que je fus informé du mystère, comme je l'ai brièvement écrit antérieurement; pour autant que vous pourrez en le lisant comprendre l'intelligence que j'ai du mystère du Christ; mystère qui ne fut pas manifesté (p. 146) à des générations de fils des hommes, comme il fut maintenant révélé à ses prophètes et à ses saints apôtres » [4].

Et, frères, ce ne sont pas les seuls, pour lesquels le Seigneur fut docteur en leur révélant le mystère, mais pour nous tous il fut docteur; car Paul se réjouit avec ses disciples de ce qu'ils ont appris l'évangile de cette manière; et il priait pour ceux d'Éphèse « afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de la gloire, vous donne un esprit de sagesse et une révélation en sa connaissance » [5]. La prière que faisait l'apôtre pour ceux-là, il savait que nous y avions tous part; et pas seulement en ce temps-là, où le Seigneur révéla la science aux hommes, mais c'est aussi lui qui « nous entraîne jusqu'au bout », et « qui apprend à l'homme la science », selon les termes du psalmiste [6], et que ses disciples supplièrent de leur apprendre à prier [7]; c'est lui qui enseignait quoti-

1 Cfr *Is.*, LXV, 1; LXI, 1; *Matth.*, XI, 5; *Luc*, VII, 22. Le texte d'*Isaïe* LXV, 1 porte la négation également au premier membre (qui *ne* le cherchaient *pas*); le contexte mutilé nous fait hésiter à restituer le négation ⲁⲛ après ⲛ̄ⲥⲱϥ.
2 Cfr *Luc*, X, 22. 3 *Gal.*, I, 11-12. 4 *Éph.*, III, 2-5. 5 *Éph.*, I, 17.
6 Cfr *Ps.* XVII, 35; XCIII, 10. 7 Cfr *Matth.*, V, 5-9.

diennement au temple, comme le dit Luc [8]; c'est à lui que ses disciples dirent : « Docteur, quand cela arrivera-t-il, et si tout cela doit arriver sur toi, quel en est le signe? » [9] Et à ce moment-là, où ses disciples l'interrogeaient : « Où veux-tu * que nous te pré- * p. 60 parions la Pâque pour la manger? » [10] il répondit en leur disant : [(p. 147) [*lacune de* 2 *pages*] Cod. B4
* (p. 171) ses disciples : « Ce que je vous dis dans l'obscurité, * p. 16 dites-le dans la lumière, et ce que vous avez entendu à l'oreille, annoncez-le sur les toits » [11]. Car les paroles que prêchaient les apôtres n'étaient pas d'eux, mais étaient celles qu'ils avaient entendues (de la bouche) du Seigneur. C'est pourquoi, bien que Paul enseignât, néanmoins c'était le Christ qui parlait en lui; et même quand, à propos du Sauveur, il disait qu'il avait placé des docteurs dans les Églises [12], toutefois il avait d'abord instruit, puis envoyé, ceux-ci. De tout être donc, faisant partie de la création, la nature est d'être instruite, tandis que notre Seigneur et démiurge est docteur par nature; car ce n'est pas d'un autre qu'il a appris à devenir docteur; au contraire tous les hommes, même s'ils sont appelés docteurs, néanmoins ils furent d'abord disciples [13]; s'ils instruisent n'importe qui, c'est le Sauveur qui fournit à leur esprit la science, et ainsi tous deviennent des élèves de Dieu. Notre Seigneur et notre Sauveur Jésus-Christ, lui, en tant qu'il est le Verbe du Père, n'est pas instruit par un autre, et il est à bon droit le seul Docteur, comme je l'ai dit. Aussi bien, les Juifs s'étonnèrent-ils en l'écoutant et dirent-ils : « Comment celui-là connaît-il les lettres sans en avoir été instruit? » [14] C'est pour cela, qu'enseignant dans la synagogue * et guérissant les malades, il fut persécuté (p. 172) par les Juifs; * p. 17 c'est pourquoi « depuis leurs pieds jusqu'à leurs têtes ils ne furent pas exempts de plaies et de meurtrissures » [15]; mais une telle audace fut pour eux une grande folie, comme il est écrit : « Ils ne surent ni ne comprirent; mais ils marchent dans les ténèbres » [16].

Et après eux ce furent les tenants des hérésies, auxquels se sont mêlés d'eux-mêmes les malheureux Mélétiens; en le reniant, ils marchèrent dans des lieux sans eau et abandonnèrent la source de

8 *Luc*, XIX, 47. 9 *Matth.*, XXIV, 3. 10 *Matth.*, XXVI, 17. 11 *Matth.*, X, 27. 12 Cfr 1 *Cor.*, XII, 28. 13 Cfr ATHANASE, *Ire Epist. ad Serap.* § 9 : *οὐ γὰρ γινώσκουσιν, ἐὰν μὴ ἀκούσωσι καὶ μάθωσι.* 14 *Jean*, VII, 15.
15 *Is.*, I, 6. 16 *Ps.* LXXXI, 5.

vie[17]. Voilà pourquoi, même s'ils parlent hypocritement de la Pâque par vanité humaine, leur assemblée est un pain de deuil, parce qu'ils ont de mauvais desseins à l'égard de la vérité; aussi, celui qui verrait une pareille assemblée prononcerait, comme s'appliquant à eux, la parole écrite : « Pourquoi les nations se sont-elles enorgueillies, et les peuples ont-ils débité des sottises? »[18] Les Juifs, en effet, se sont assemblés à la manière de Ponce Pilate, les Ariens et les Mélétiens à la manière d'Hérode; non pas pour célébrer la fête, mais pour blasphémer le Seigneur en disant : « Qu'est-ce que la vérité? »[19] et aussi : « Enlevez celui-là, crucifiez-le, et relâchez-nous Barabbas »[20]; comme si, en effet, réclamer Barabbas n'était pas dire : (p. 173) le Fils de Dieu est une créature, et, il y a un temps où il n'existe pas. Dès lors il n'est pas étonnant que ceux-là demeurèrent morts dans leur incrédulité, par le fait qu'ils furent liés à leurs pensées mauvaises, comme les Égyptiens furent liés à leurs propres essieux[21].

Quant à nous, maintenant encore célébrons la fête selon les traditions de nos pères; nous possédons les saintes Écritures qui nous suffisent pour nous instruire parfaitement. Si nous y lisons avec attention et bonne intention, nous serons comme « cet arbre qui pousse sur le cours des eaux et qui donnera ses fruits en temps voulu, et dont les feuilles ne seront pas caduques »[22].

Mais[23] vu que j'ai dit que les hérétiques sont des sots, et que

17 Cfr *Luc*, XI, 24; *Jér.*, II, 13. 18 *Ps.* II, 1. 19 *Jean*, XVIII, 38. 20 *Luc*, XXIII, 18. 21 Cfr *Exode*, XIV, 25. 22 *Ps.* I, 3. 23 Citation : Ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ μὲν τῶν αἱρετικῶν ἐμνήσθημεν ὡς νεκρῶν, περὶ δὲ ἡμῶν ὡς ἐχόντων πρὸς σωτηρίαν τὰς θείας γραφὰς καὶ φοβοῦμαι μήπως, ὡς ἔγραψε Κορινθίοις Παῦλος, τινὲς τῶν ἀκεραίων ἀπὸ τῆς ἁπλότητος καὶ τῆς ἁγνότητος πλανηθῶσιν ὑπὸ τῆς πανουργίας τινῶν ἀνθρώπων καὶ λοιπὸν ἐντυγχάνειν ἑτέροις ἄρξωνται τοῖς λεγομένοις ἀποκρύφοις ἀπατώμενοι τῇ ὁμωνυμίᾳ τῶν ἀληθινῶν βιβλίων· παρακαλῶ ἀνέχεσθαι, εἰ περὶ ὧν ἐπίστασθε, περὶ τούτων κἀγὼ μνημονεύων γράφω διά τε τὴν ἀνάγκην καὶ τὸ χρήσιμον τῆς ἐκκλησίας. Μέλλων δὲ τούτων μνημονεύειν χρήσομαι πρὸς σύστασιν τῆς ἐμαυτοῦ τόλμης τῷ τύπῳ τοῦ εὐαγγελιστοῦ Λουκᾶ λέγων καὶ αὐτός· ἐπειδήπερ τινὲς ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι ἑαυτοῖς τὰ λεγόμενα ἀπόκρυφα καὶ ἐπιμίξαι ταῦτα τῇ θεοπνεύστῳ γραφῇ, περὶ ἧς ἐπληροφορήθημεν, καθὼς παρέδοσαν τοῖς πατράσιν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου, ἔδοξε κἀμοὶ προτραπέντι παρὰ γνησίων ἀδελφῶν καὶ μαθόντι ἄνωθεν, ἑξῆς ἐκθέσθαι τὰ κανονιζόμενα καὶ παραδοθέντα πιστευθέντα τε θεῖα εἶναι βιβλία, ἵνα ἕκαστος, εἰ μὲν ἠπατήθη, καταγνῷ τῶν πλανησάντων, εἰ δὲ καθαρὸς διαμείνας, χαίρῃ πάλιν ὑπομιμνησκόμενος.

Ἔστι τοίνυν τῆς μὲν παλαιᾶς διαθήκης βιβλία τῷ ἀριθμῷ τὰ πάντα εἰκοσι-

nous,[24] nous possédons les Écritures, souffle de Dieu, pour nous

δύο — τοσαῦτα γάρ, ὡς ἤκουσα, καὶ τὰ στοιχεῖα τὰ παρ' Ἑβραίοις εἶναι παραδέδοται — τῇ δὲ τάξει καὶ τῷ ὀνόματί ἐστιν ἕκαστον οὕτω· πρῶτον Γένεσις, εἶτα Ἔξοδος, εἶτα Λευϊτικὸν, καὶ μετὰ τοῦτο Ἀριθμοί, καὶ λοιπὸν τὸ Δευτερονόμιον· ἑξῆς δὲ τούτων ἐστὶν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυὴ καὶ Κριταὶ καὶ μετὰ τοῦτο ἡ Ῥούθ, καὶ αὖθις ἑξῆς Βασιλείων βιβλία τέσσαρα καὶ τούτων τὸ μὲν πρῶτον καὶ δεύτερον εἰς ἓν βιβλίον ἀριθμεῖται, τὸ δὲ τρίτον καὶ τέταρτον ὁμοίως εἰς ἕν· μετὰ δὲ ταῦτα Παραλειπομένων πρῶτον καὶ δεύτερον, ὁμοίως εἰς ἓν βιβλίον ἀριθμούμενα· εἶτα Ἔσδρας πρῶτος καὶ δεύτερος εἰς ἕν· μετὰ δὲ ταῦτα βίβλος Ψαλμῶν καὶ ἑξῆς Παροιμιῶν, εἶτα Ἐκκλησιαστὴς καὶ Ἆισμα ᾀσμάτων· πρὸς τούτοις ἐστὶ καὶ Ἰώβ· καὶ λοιπὸν Προφῆται, οἱ μὲν δώδεκα εἰς ἓν βιβλίον ἀριθμούμενοι· εἶτα Ἡσαΐας, Ἱερεμίας καὶ σὺν αὐτῷ Βαρούχ, Θρῆνοι καὶ Ἐπιστολή, καὶ μετ' αὐτῶν Ἰεζεκιὴλ καὶ Δανιήλ· ἄχρι τούτων τὰ τῆς παλαιᾶς διαθήκης ἵσταται.

Τὰ δὲ τῆς καινῆς πάλιν οὐκ ὀκνητέον εἰπεῖν· ἔστι γὰρ ταῦτα· Εὐαγγέλια τέσσαρα κατὰ Ματθαῖον, κατὰ Μάρκον, κατὰ Λουκᾶν καὶ κατὰ Ἰωάννην· εἶτα [καὶ] μετὰ ταῦτα Πράξεις ἀποστόλων καὶ Ἐπιστολαὶ καθολικαὶ καλούμεναι τῶν ἀποστόλων ἑπτὰ οὕτως· Ἰακώβου μὲν μία, Πέτρου δὲ δύο, εἶτα Ἰωάννου τρεῖς καὶ μετὰ ταύτας Ἰούδα μία· πρὸς τούτοις Παύλου ἀποστόλου εἰσὶν ἐπιστολαὶ δεκατέσσαρες, τῇ τάξει γραφόμεναι οὕτως· πρώτη πρὸς Ῥωμαίους, εἶτα πρὸς Κορινθίους δύο, καὶ μετὰ ταύτας πρὸς Γαλάτας καὶ ἑξῆς πρὸς Ἐφεσίους, εἶτα πρὸς Φιλιππησίους καὶ πρὸς Κολοσσαεῖς καὶ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δύο καὶ ἡ πρὸς Ἑβραίους, καὶ ἑξῆς πρὸς μὲν Τιμόθεον δύο, πρὸς δὲ Τίτον μία καὶ τελευταία ἡ πρὸς Φιλήμονα μία· καὶ πάλιν Ἰωάννου Ἀποκάλυψις.

Ταῦτα πηγαὶ τοῦ σωτηρίου, ὥστε τὸν διψῶντα ἐμφορεῖσθαι τῶν ἐν τούτοις λογίων· ἐν τούτοις μόνοις τὸ τῆς εὐσεβείας διδασκαλεῖον εὐαγγελίζεται· μηδεὶς τούτοις ἐπιβαλλέτω μηδὲ τούτων ἀφαιρείσθω τι· περὶ τούτων ὁ Κύριος Σαδδουκαίους μὲν ἐδυσώπει λέγων· « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς γραφὰς [μηδὲ τὰς δυνάμεις αὐτῶν] », τοὺς δὲ Ἰουδαίους παρῄνει « Ἐρευνᾶτε τὰς γραφάς, ὅτι αὐταί εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ » · Ἀλλ' ἕνεκά γε πλείονος ἀκριβείας προστίθημι καὶ τοῦτο, γράφων ἀναγκαίως ὡς [ὅτι] ἐστὶ καὶ ἕτερα' βιβλία τούτων ἔξωθεν, οὐ κανονιζόμενα μέν, τετυπωμένα δὲ παρὰ τῶν πατέρων ἀναγινώσκεσθαι τοῖς ἄρτι προσερχομένοις καὶ βουλομένοις κατηχεῖσθαι τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον· Σοφία Σολομῶντος καὶ Σοφία Σιρὰχ καὶ Ἐσθὴρ καὶ Ἰουδὶθ καὶ Τωβίας καὶ Τωβίας καὶ Διδαχὴ καλουμένη τῶν ἀποστόλων καὶ ὁ Ποιμήν· καὶ ὅμως, ἀγαπητοί, κακείνων κανονιζομένων καὶ τούτων ἀναγινωσκομένων, οὐδαμοῦ τῶν ἀποκρύφων μνήμη, ἀλλὰ αἱρετικῶν ἐστιν ἐπίνοια, γραφόντων μὲν ὅτε θέλουσιν αὐτά, χαριζομένων δὲ καὶ προστιθέντων αὐτοῖς χρόνους, ἵνα ὡς παλαιὰ προφέροντες πρόφασιν ἔχωσιν ἀπατᾶν ἐκ τούτων τοὺς ἀκεραίους. (E. PREUSCHEN, *Zur Kanonsgeschichte*, 1910). 24 ϣⲟⲩⲉⲓⲧ (*sots*) suppose κενῶν. C. Schmidt, qui a édité le texte de ces quatre feuillets coptes, propose plusieurs corrections basées sur le grec actuellement édité; certaines de ces corrections sont fort discutables; nous préférons nous contenter de mettre les textes, tels qu'ils sont, sous les yeux du lecteur, en corrigeant simplement les lapsus calami. Voir l'Introduction au texte copte, p. XVII-XVIII.

sauver par elles, eh bien, je crains que, par suite de la malice des hommes, des gens simples ne soient égarés « par candeur et innocence * p. 18 * *qui mène au Christ », — ainsi que Paul l'écrit aux Corinthiens*[25], *— et qu'ils se mettent ensuite à lire dans les livres apographes, étant induits en erreur par le nom des livres vrais, comme si ceux-là faisaient partie de ceux-ci. Je vous en prie, abstenez-vous et voyez* (p. 174) *si les livres que vous connaissez sont ceux que je vais vous citer par amour*[26] *et besoin de l'Église.*

En décidant d'<en> faire mémoire, je vais me servir de la formule de l'évangile de l'évangéliste Luc, mettant ma hardiesse sous son patronage et disant, moi aussi, comme ceci : Puisque quelques uns ont entrepris d'écrire pour eux-mêmes des livres appelés apographes et les ont mêlés à l'Écriture souffle de Dieu, en laquelle nous avons foi en tant qu'elle fut livrée à nos pères par ceux qui furent témoins oculaires dès le début et devinrent serviteurs de la parole, il m'a paru bon à moi aussi, qui suis au courant dès le principe[27], *de vous informer, à l'invitation de frères sages, des livres qui furent canonisés et transmis à nous avec foi en leur origine divine; afin que celui qui a été trompé s'en prenne à celui qui l'a égaré, et que celui qui est resté sain se réjouisse, quand on lui fait mémoire des livres qui furent canonisés.*

Ceux de l'Ancien Testament sont au nombre de vingt-deux; de fait ce sont ceux qui nous furent transmis comme étant ainsi chez les Hébreux. Voici leur ordre de lecture et leurs noms (p. 175) : *Le premier est la GENÈSE; après elle l'EXODE, puis le LÉVITIQUE; après ceux-là les NOMBRES et le DEUTÉRONOME; ensuite JÉSUS DE NAVÉ, les JUGES et ROUTH; après cela les quatre livres des ROIS : le premier et le second livre sont comptés pour un, le troisième et le quatrième sont comptés pour un; après ceux-là, les deux livres des PARALIPOMÈNES comptés pour un; <après cela ESDRAS>*[28], *le premier et le second livre comptés semblablement pour un; après cela le livre des PSAUMES et les PROVERBES, puis* * p. 19 * *l'ECCLÉSIASTE et le CANTIQUE DES CANTIQUES; outre ceux-là, encore JOB; puis les PROPHÈTES : les douze prophètes comptés pour un seul livre; après ceux-là ISAÏE et JÉRÉMIE auquel se joignent BAROUCH, les THRÈNES et la*

[25] 2 *Cor.*, XI, 3. [26] Le grec donne ἀνάγκη, au lieu de ἀγάπη. [27] *Luc*, I, 1-3. [28] Haplographie, cfr le grec.

LETTRE; et après celui-ci IÉZÉCHIEL et DANIEL. Jusqu'ici voilà les livres de l'Ancien Testament.

Ceux du Nouveau Testament : il importe que nous ne les omettions pas. Ce sont les quatre évangiles : selon MATTHIEU, selon MARC, selon LUC, selon JEAN; puis les ACTES DES APÔTRES et les sept EPÎTRES CATHOLIQUES : une de JACQUES, deux de PIERRE, (p. 176) *trois de JEAN, et une de JUDAS; outre ceux-là, les quatorze EPÎTRES DE L'APÔTRE PAUL écrites dans l'ordre suivant : la première aux ROMAINS, ensuite les deux aux CORINTHIENS, puis celle aux HÉBREUX, puis celle aux GALATES et celle aux ÉPHÉSIENS; puis celle aux PHILIPPIENS et celle aux COLOSSIENS; après celles-là les deux aux THESSALONICIENS; ensuite les deux à TIMOTHÉE et celle à TITE; enfin celle à PHILÉMON; après ceux-là, l'APOCALYPSE.*

Voilà les sources de salut; aussi que celui qui a soif y jouisse des paroles qui s'y trouvent, car elles prêchent la doctrine de la piété qui s'y trouve; que personne n'y ajoute, ni y retranche[29], *car c'est à leur sujet que le Seigneur adressa des reproches aux Sadducéens en disant : « Vous errez et ne connaissez pas les Écritures, ni la force de Dieu »*[30]; *il fit aussi la leçon aux Juifs en disant : « Scrutez les Écritures, car celles-ci me rendent témoignage »*[31].

Afin de vous fournir plus de sécurité, je vais ajouter un mot important à ce que j'ai dit. En dehors de ces livres il en est quelques autres qui ne furent pas canonisés, mais dont nos pères recommandent la lecture (p. 177) *à ceux qui entreront nouvellement et désirent apprendre le langage de la piété*[32] *: la SAGESSE de Salomon, la SAGESSE du fils de SIRACH, ESTHER, JUDITH, TOBIE, la DI<DA>SCALIKÈ DES APÔTRES, — je ne parle pas de celle qui passe* * *pour corriger le Deutéronome, — et aussi* * p. 20 *le PASTEUR.*

Pourtant, mes bien-aimés, tout en canonisant les premiers de ces livers et en recommandant la lecture de ces (derniers), nos pères n'ont absolument fait aucune mention de ces écrits apographes; au contraire, pareille astuce est le fait des hérétiques, car ce sont eux qui les écrivirent à leur gré; ils leur attribuent de l'âge, afin de les faire passer pour anciens et trouver le moyen de tromper les

[29] Cfr *Deut.*, IV, 2. [30] *Matth.*, XXII, 29. [31] *Jean*, V, 39. [32] Cfr *Const. apostol.*, VII, 39 : ὁ μέλλων τοίνυν κατηχεῖσθαι τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας.

gens simples. C'est une grande dureté de cœur que d'agir ainsi, et c'est ne pas redouter la parole écrite : « N'ajoutez pas à ce que je vous ai recommandé, et n'y retranchez pas » [33].

Qui a fait croire aux gens simples que ces livres sont d'Énoch, alors qu'il n'existe pas d'Écriture avant Moïse? D'où dira-t-on que les livres apographes sont d'Isaïe, lui qui évangélisait avec franchise sur les monts élevés et disait : « Je ne parle pas en cachette, (p. 178) ni dans un endroit de pays ténébreux? » [34] Comment les livres apographes seraient-ils de Moïse, lui qui proclama le Deutéronome, et prit le ciel et la terre à témoin? [35] Au contraire, cette affaire n'est rien d'autre qu'une démangeaison d'oreilles, un trafic de la piété et une complaisance pour les femmes. Paul a prédit au sujet de tels hommes quand il écrit à son disciple : « Un temps viendra où ils ne s'en tiendront pas à la saine doctrine, mais, au gré de leurs désirs, ils se donneront des maîtres, l'oreille leur démangeant, et ils détourneront leurs oreilles de la vérité, et s'adonneront à des fables » [36]. Car les apographes sont des fables; c'est chose vaine que d'y prêter attention, parce que ce sont des voix vaines et abominables [37], car elles sont des débuts de révolution. Pareille visée n'est qu'une chicane d'individus ne cherchant pas ce qui est utile à l'Église, mais désirant recevoir les compliments de ceux qu'ils trompent; leur but est, en produisant des récits neufs, qu'on prenne ceux-ci pour quelque chose de grandiose. Dès
* p. 21 lors, c'est un devoir pour nous de rejeter * de tels livres; même si, en fait, on y trouve un passage profitable, néanmoins il vaut mieux ne pas s'y fier, car c'est procédé de la malice de ceux qui [(p. 179)

Cod. C12 [*lacune*]

* p. 60 * (p. 149) parmi les hommes? Ou, qui, parmi ceux qui n'ont pas d'espérance [38], aurait absolument pu imaginer que le Verbe se ferait chair? Ou que ce qui était dans le cœur de Dieu viendrait à l'esprit des hommes? A quelle époque est-il quelqu'un qui connaîtrait ses pensées, et lui en remontrerait? [[39]...... 12 *lignes*.....................
et : « voici ce qu'il a déclaré »; ou : « comme il a dit »; ou : « Isaïe réprimande et dit »; et : « comme le dit David »; et encore : « Moïse l'a dit dès le début »; et de nouveau : « l'Écriture dit qu'Élie a ».

33 *Deut.*, IV, 2. 34 *Is.*, XLV, 19. 35 *Deut.*, IV, 26; XXX, 19, etc. 36 2 *Tim.*, IV, 3-4. 37 Cfr 1 *Tim.*, VI, 20. 38 Cfr *Éph.*, II, 12; 1 *Thess.*, V, 13. 39 Cfr *Rom* XI 34; 1 *Cor.*, II, 16.

Même quand il dit 'comme il est écrit', et n'indique pas où la parole est écrite, ou qui l'a prononcée, néanmoins nous, qui lisons, nous savons à quel endroit cela est écrit dans les Écritures. Or cette parole, 'ce que l'œil n'a point vu' [40], nous ne la trouvons pas écrite telle quelle dans l'Écriture. Si, comme * l'affirment les * p. 61 **hérétiques, elle se trouve clairement dans les apocryphes, eh bien, ceux qui ont imaginé ceux-ci ont volé (p. 150) les mots de Paul [41], et leur attribuent des temps reculés.**

Puisque donc il est évident que le témoignage venant des apocryphes est superflu en tant que non pertinent, — car l'Écriture est en tout point parfaite, — que l'instructeur enseigne d'après les paroles de l'Écriture, et qu'à ceux qui ont atteint l'âge de ceux qui désirent s'instruire, ils les leur exposent; à ceux qui, comme catéchumènes, commencent leur instruction, il n'est pas juste de leur exposer les paroles de l'Écriture, qui, comme mystères, sont voilées, et de taire la doctrine dont ils ont besoin et par laquelle ils apprendront comment haïr le péché et s'[écarter de] l'idolâtrie, comme [... 16 *lignes* ...] il est] écrit [: « Malheur à] celui [qui donnera à] son prochain [un breuvage] délétère en ce qu'il pensait [41a] [(p. 151)

[*lacune*] Cod. B5

*** (p. 185) dans les Écritures. Cela me suffit pour que ce soit gravé** * p. 21 **dans votre mémoire, afin que, prenant les saints comme exemple, et utilisant bien les paroles des saintes Écritures, vous entendiez à un moment : « C'est bien, serviteur excellent et fidèle, puisque tu fus fidèle en peu, je te préposerai à beaucoup » [42].**

En fait je n'ai pas écrit ceci comme vous faisant la leçon, car je n'en suis pas arrivé à pareil niveau; mais, comme j'ai entendu que les hérétiques, et surtout ces malheureux Mélétiens, se glorifiaient des livres appelés apographes, voilà pourquoi tout ce que j'ai entendu de la bouche de mon père je vous l'ai appris, en tant que me trouvant près de vous et vous près de moi dans une même maison; c'est-à-dire l'Église du Dieu vivant, la colonne et la base de la vérité; puissions-nous, en nous rendant au même local, la purifier de toute souillure, du doute, de la controverse et de la superbe des petits enfants [43]! Tenons-nous en, pour qu'elle nous

40 *Is.*, LXIV, 3; 1 *Cor.*, II, 9. 41 1 *Cor.*, II, 9. 41a *Hab.*, II, 15; lire : ⲉⲧ]ⲥⲏϩ [ϫⲉⲟⲩⲟⲓ̈ ⲙ̄]ⲡⲉ[ⲧⲛⲁⲧⲥⲟ ⲙ̄]ⲡⲉⲧ[ϩⲓⲧⲟ]ⲩⲱϥ ⲛ̄ⲟⲩⲧⲁⲕⲟ, ϩⲙ̄ⲡⲉⲧⲉⲛⲉϥⲙⲉⲩⲉ. 42 *Matth.*, XXV, 21, 23. 43 Cfr *Éph.*, IV, 14.

instruise, à l'Écriture seule, souffle de Dieu; celle dont nous avons énoncé les livres dans l'exposé qui précède, à savoir quels ils sont et combien (p. 186) en nombre. Car dans ces conditions nous célébrons maintenant la fête comme il convient, « non avec un levain vieux ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec des levains de pureté et de vérité »[44].

Nous commencerons le saint carême le 25 du mois de mešir[45], et la grande semaine de la Pâque salutaire le dernier du mois de paremhotep[46]; et nous cesserons le saint jeûne le 5 du mois de parmoute[47]. Après cela nous fêterons encore pendant les sept autres semaines de la Pentecôte sainte en nous souvenant des pauvres, nous envoyant mutuellement et aux pauvres des largesses, selon

* p. 22 le mot d'Esdras[48], * en un mot en faisant toute chose en rendant gloire à Dieu, selon l'invitation de Paul[49], dans le Christ Jésus notre Seigneur; lui par lequel est la gloire et la puissance [au Père][49a] avec l'Esprit-Saint jusque dans les siècles des siècles, amen.

Embrassez-vous mutuellement avec un pur baiser; tous les frères qui sont avec moi vous saluent.

Je vous informe encore de ceci : Comme le bienheureux Lampon, évêque à Darnei, est décédé, fut établi [(p. 187)

XLe (A.D. 368)

Cod. B6

[*début manque*]

* p. 22 * (p. 195) ordonner des clercs pour des districts qui ne sont pas les leurs; cela n'est rien d'autre que nous mordre, nous dévorer mutuellement et nous anéantir les uns les autres, si on ne cesse pas d'agir ainsi. En effet, d'une telle illégalité résultent habituellement disputes, rivalités, exaspérations, et puis des causes de schismes par lesquels sont troublées non les seules Églises, mais aussi les monastères; car une telle licence arrive aussi jusque chez eux.

Quel est bien celui qui les a chargés de cette besogne? Dans quelle Écriture ont-ils appris cela? Ils ne pourraient répondre, car ils n'ont rien à dire. Mais c'est surtout en vue d'un profit qu'ils font cela, entraînés et trompés par leur convoitise propre[50]. Toute chose, en effet, se tient en bon ordre, et chacune des créatures se maintient

44 1 *Cor.*, v, 8. 45 Le 19 février. 46 Le 26 mars. 47 Le 31 mars, d'où Pâques le 1er avril 367. 48 2 *Esdras* (*Néhém.*), VIII, 10. 49 1 *Cor.*, x, 31. 49a Haplographie probable. 50 Cfr *Jac.*, I, 14.

telle qu'elle a été constituée, ainsi qu'il est écrit : « Le soleil connaît son couchant »[51], et la lune veille sur le début de la nuit sans qu'elle change son statut[52]; aux eaux « il a fixé une limite qu'elles ne dépasseront pas », selon les termes du psalmiste, « et elles ne reviendront pas couvrir la terre »[53]; « les montagnes, il les a mesurées avec une mesure, et les vallées (il les a pesées) avec une balance »[54]; le corps (p. 196), comme l'a dit Paul, Dieu l'a équilibré, * ayant donné plus d'honneur à ce qui est petit, pour que la division n'éclatât pas dans le corps, mais afin que les membres prissent soin l'un de l'autre[55]. * p. 23

Dès lors, parce que toutes les créatures sont bien ordonnées, aucune n'empiète sur son voisin, et elles ne se ravissent pas réciproquement leur nécessaire. Mais l'administration des Églises possédant ses patrimoines en propre, comment ne serait-ce pas un acte pleinement honteux ce que font les prêtres? Comment ne se trouverait-il pas quelqu'un pour nous réprimander à juste titre, quand nous n'observons pas les règles qui nous furent données? Or, telle n'est pas la manière de Paul; car lorsqu'il eut accompli le service qui lui fut confié, il se félicita et nous apprit à en faire notre profit; il écrit, en effet, aux Corinthiens en disant : « Je ne me glorifie pas outre mesure, mais dans la mesure du canon que Dieu nous a fixé pour nous faire parvenir mesurément jusqu'à vous aussi; car nous ne sommes pas comme ceux qui ne sont pas venus jusqu'à vous; nous nous sommes étendu, et nous sommes parvenu jusqu'à vous dans l'Évangile du Christ; nous ne nous glorifions pas outre mesure de travaux[56] [(p. 197)

[*la suite manque*]

(?) XLIe (A.D. 369)

[*le début manque*] Cod. C18

* (p. 189) après qu'ils ont abandonné un tel culte. Pareille catéchèse n'est pas œuvre de Chrétiens, mais ce sont là des idées d'Hellènes, et de vaines imaginations. Quand, flatteurs et acolytes de leurs hérésies, les Mélétiens renchérissent sur eux, ils sont des misérables, non pas seulement parce que ceux-là ont échangé le nom du Seigneur * p. 62

51 *Ps.* CIII, 19. 52 Cfr *Habac.*, III, 11. 53 *Ps.* CIII, 9. 54 *Is.*, XL, 12. 55 1 *Cor.*, XII, 24-25. 56 2 *Cor.*, x, 13-15.

Jésus-Christ pour celui d'Arius et sont devenus Ariens au lieu de Chrétiens [57], — comme je l'ai dit antérieurement, — mais parce qu'ils adorent la créature comme le font les Hellènes, plutôt que celui qui créa toute chose [58], c'est-à-dire Dieu, en affirmant que le Fils unique de Dieu est une créature. Leurs actions, en effet, sont conformes à leurs idées, tout comme chez l'insensé dont le psalmiste a dit : « L'insensé a dit en son cœur : il n'y a pas de Dieu » [59]. Ils sont corrompus et abominables dans leurs iniquités; car, en débitant des sottises [60] comme autrefois Pilate et Hérode, ils osent, eux aussi, combattre le Seigneur et insulter les saints qui se sont endormis en son nom; c'est comme s'ils s'indignaient de ce que ces derniers confessèrent Celui que eux-mêmes renient.

En effet, les corps des martyrs qui ont lutté noblement, ils ne les tiennent pas cachés en terre, mais ils se mettent à les placer sur des couchettes et des tréteaux, pour que quiconque le désire (p. 190) les contemple. Ils agissent ainsi, en apparence pour honorer les martyrs, et en réalité cela constitue une insulte; et ils font cela dans un but méprisable. Bien que ne possédant pas de corps de martyrs dans leur ville et ne sachant pas ce qu'est un martyr, ils ont imaginé de voler leurs corps et de les enlever des cimetières des églises catholiques. De fait, alors qu'on leur adresse le reproche
* p. 63 * d'avoir renié Celui que les martyrs ont confessé, ils mendient les corps auprès de ceux qui viennent de les inhumer, ils les changent de place afin de trouver, même avec leurs corps, le moyen de tromper ceux qu'ils égarent; mais « la part d'Israël n'est pas l'erreur » [61], et nos pères ne nous ont pas transmis cela; au contraire, ils estiment qu'une telle pratique est illégitime.

C18, B7 Au temps primitif, * Dieu a tranché le cas d'Adam par une sentence : « Tu es terre, et tu retourneras à la terre » [62]. Ce mot s'applique à quiconque est issu d'Adam, et partout les morts sont inhumés. Telle est la manière dont agit Abraham : il acheta la
B7 seul grotte à Éphron, et y inhuma sa femme Sara [63]. Ensuite Isaac
* p. 24 inhuma Abraham [64]; * et [on inhuma] * dans cette même grotte [le corps] de Jacob [65]. Joseph [mourant donna des ordres] au sujet

57 Cfr Athanase, *I Contra arian.*, § 2 : *καὶ ἀντὶ χριστιανῶν λοιπὸν ἀριανοὺς ὀνομάζεσθαι.* 58 *Rom.*, I, 25. 59 *Ps.* LII, 1. 60 Cfr *Ps.* II, 1. 61 *Jér.*, X, 16. 62 *Gen.*, III, 19. 63 Cfr *Gen.*, XXIII, 16-18. 64 Cfr *Gen.*, XXV, 9. 65 Cfr *Gen.*, L, 9.

de ses ossements [66]. Il est écrit [également au sujet] de chacun de ceux qui laissèrent [leur corps], qu'ils furent inhumés dans des [tombeaux. L'Écriture a dit en] deux [endroits] au sujet des prophètes, qu'ils furent inhumés, [quand elle dit :] « Malheur à vous, [scribes et] pharisiens [hypocrites, car vous] bâtissez des tombeaux [aux prophètes, et] vous [ornez [67]........] et [...........] dans le [...........]. Pierre [........ 5-6 *lignes*......
(p. 214) pas s'étonner, le *topos* [extérieur] devant témoigner au sujet du corps du Seigneur, qu'il fut déposé dans un tombeau; et encore : « Les tombes s'ouvrirent, beaucoup de corps des saints qui étaient [décédés ressuscitèrent; après être] ressuscités [ils entrèrent] dans la [ville et] apparurent à [beaucoup » [68]. Il est possible de] trouver cela d'après les Écri[tures...........] et ceux qui [moururent furent cachés] sous la terre. [...........] les tombeaux et qui [........] en vérité; [........] saints que ceux-là. Qui * est-ce * p. 25
qui [leur a ordonné] des choses de ce genre? Dans quelle Écriture les [ont-ils] trouvées [......] en temps voulu, et selon [...........] aléon. Qui est-ce [...........] une chose de ce genre arrive [...........] affilié à [...........] dit qu'il vit le [........ Pier]re lui aussi [...... ... apô]tres inhumés [...........] toute chose [...........] le corps [........ tom]beaux, mais [........]parole [........ 4-5 *lignes* .... Cod. B8
(p. 215) car ils ont excité l'animosité du Seigneur, et ils sont devenus impurs devant les martyrs et adversaires de l'Écriture. En effet, ils furent désobéissants à la voix qui dit : « Ne touchez pas à mes christs, ne faites pas de mal parmi mes prophètes » [69]; car c'est une nette méchanceté que faire le mendiant et le maraudeur B8, C14
aux tombeaux des martyrs, de ne pas * les inhumer comme les saints * p. 63
et avant tout comme le Seigneur, et de s'être rendus eux-mêmes semblables aux faux prophètes; car les individus de cette espèce, eux et ceux qui les suivent, seront jetés sur les chemins à la face du glaive et de la famine, et il n'est personne qui les inhumera, comme l'a dit le prophète Jérémie [70]; au sujet de ceux du peuple qui avaient péché il dit : « Ils ne seront pas pleurés, et on ne les inhumera pas; ils seront en exemple sur la surface de la terre entière » [71]; et au sujet de Joakim, roi de Juda, qui avait beaucoup péché, il

66 *Hébr.*, XI, 22. 67 *Matth.*, XXIII, 29. 68 *Matth.*, XXVII, 52-53. 69 *Ps.* CIV, 15. 70 *Jér.*, XIV, 16. 71 *Jér.*, VIII, 2; XVI, 4.

* p. 26 dit : « Qu'on ne se lamente pas sur lui * en disant : mon frère! On va l'ensevelir dans le cercueil d'un âne! Il se décomposera, et on le jettera hors de la porte de Jérusalem! » [72]

Qui méprisera les hérétiques selon ce qu'ils méritent? Qui voudra, ne fut-ce que les rencontrer, quand ils bafouent les corps des saints à la manière des (p. 216) faux prophètes? Qui verrait, sans être ému, les corps des prophètes et les corps des martyrs jetés et exposés? Ce n'est pas là un acte de chrétien; Paul ne nous a pas transmis cela; les patriarches, ni les prophètes n'ont fait cela au cours des temps. Mais ce sont les Mélétiens qui ont décidé cette affaire pour en trafiquer; car c'est là la forme de l'astuce de Jéroboam, lequel vendait des colombes et pratiquait le change dans le temple de Dieu, comme il est écrit [73]. Or, il apparaît sans ambiguité qu'à ceux qui en ce temps-là fautèrent et furent chassés à coups de fouet, le Seigneur a dit : « Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce » [74]. Ceux-là aussi l'entendront sans doute leur dire : « Ne vendez pas le corps de mes martyrs, et de leur belle confession ne faites pas le commerce par amour de l'argent »; car ceux qui commettent faute pareille recevront nécessairement aussi châtiment pareil.

Cet exposé suffit à montrer cette intention mauvaise et rusée à laquelle se sont arrêtés les hérétiques en cette affaire. Quant

72 *Jér.*, XXII, 18-19. Tel est le texte de B; le scribe de C donne au complet le texte de Jérémie : il dit : « Qu'on ne se lamente pas sur lui en disant : 'ô mon frère'; qu'on ne le pleure pas non plus en disant : 'malheur à moi, Seigneur, malheur à moi; mon frère! Va-t-on l'ensevelir' » etc. Vraisemblablement nous avons en B une haplographie causée par la présence de deux fois *mon frère*. Toutefois le fait que le scribe de C a repris, après ⲙ̄ⲡⲉⲯⲉⲩⲇⲟⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ de la ligne 30, la moitié de la phrase qui suit le même mot à la ligne 17, et lui compose une finale à sa façon au lieu de raturer ce qui était manifestement un lapsus, ne nous invite guère à corriger le texte de B, selon celui de C qui y met du sien. 73 Clair rappel de *Matth.*, XXI, 12-13; *Marc*, XI, 15-17; *Luc*, XIX, 45-46; *Jean*, II, 14-16. Mais il n'est question de Jéroboam (Jérôme, cod. C) dans aucun de nos évangiles. Comme il est invraisemblable qu'Athanase se soit servi d'un apocryphe (cfr sa festale de 367), notre texte est sûrement fautif. Attendu qu'Athanase (*Apol. ad Const.*, § 28) donne Jéroboam comme le type du simoniaque (cfr 3 *Rois*, XII, 31), il aura mis, ici, sur le même pied Jéroboam et les marchands du temple. Nous croyons donc à une haplographie : « de Jéroboam lui qui vendait <le sacerdoce, et de ceux qui vendaient> des colombes », etc. 74 *Jean*, II, 16.

à nous, fils de l'Église, il faut nous convaincre de ne pas nous rendre semblables à ceux-là en aucune façon [

[*la suite manque*]

XLII[e] (A.D. 370)

[*le début manque*] Cod. B9

* [« Qui montera à la montagne du Seigneur et qui se] (p. 221) tiendra dans son sanctuaire? » [1] En fait, il faut des bonnes œuvres, d'après les termes qu'il a ajoutés à la suite de ceux-là en disant : « Celui qui a les mains pures » [2], afin que avec celles-ci, — je veux dire les mains, — nous palpions ce qui exista dès le principe et que nous avons entendu, et afin que nous considérions d'un cœur pur les trésors de la Sagesse qui y est cachée [3]; et nous célébrerons la fête convenablement. * p. 27

En effet [4], *frères, nous avons été invités et nous avons été rassemblés par la Sagesse, selon la parabole de l'Évangile* [5], *pour le grand dîner splendide et suffisant pour toute la création, je veux dire la Pâque qui fut immolée, c'est-à-dire le Christ;* car « on a immolé pour nous notre Pâque, le Christ » [6]. [......... *environ* 10 *lignes*...........

(p. 222) le boit, une source d'eau jaillissant pour une vie éternelle » [7]. Sont à même de répondre à pareil appel et à ce dîner, ceux qui réalisent la vie que le psalmiste a dépeinte en disant : « Celui qui n'a pas livré son âme à la vanité, et n'a pas juré insidieusement à son prochain » [8]. C'est tels que nous désire la Sagesse; elle aussi nous exhorte en disant : « Délaissez la sottise afin que vous viviez, et recherchez la liberté afin d'avoir une longue existence et afin d'aller droit dans la prudence avec méthode » [9]. *Ceux* [10] *donc qui sont parés d'un tel habit entendront : « Entre dans* [*la joie de ton maître* [11]... *environ* 10 *lignes*......

[*manquent* 10 *pages*]

1 *Ps.* XXIII, 3. 2 *Ibid.*, 4. 3 Cfr *Col.*, II, 3. 4 Citation de Cosmas : Ἐκ τῆς μβ′ ἑορταστικῆς· Κεκλήμεθα γὰρ, ἀδελφοί, καὶ νῦν συνκαλούμενοι ὑπὸ τῆς σοφίας καὶ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν παραβολὴν ἐπὶ τὸ δεῖπνον ἐκεῖνο τὸ μέγα τὸ ὑπερκόσμιον καὶ πάσῃ τῇ κτίσει διαρκοῦν, ἐπὶ τὸ Πάσχα δὴ λέγω, τὸν τυθέντα Χριστόν· Τὸ γὰρ πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. 5 *Matth.*, XXII. 6 1 *Cor.*, V, 7. 7 *Jean*, IV, 14. 8 *Ps.* XXIII, 4. 9 *Prov.*, IX, 6. 10 Cosmas continue : καὶ μεθ' ἕτερα· Οἱ μὲν οὖν οὕτω κεκοσμημένοι ἐρχόμενοι ἀκούσονται· Εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. 11 *Matth.*, XXV, 21.

Cod. B10 * (p. 233) il ferma la bouche aux démons qui proféraient de telles * p. 28 paroles; il leur ordonna de se taire[12], non pas parce qu'ils mentaient, — car ce qu'ils proféraient en le déclarant Fils du Dieu saint[13] était la vérité, — mais plutôt afin que, par là, ils ne trompassent pas les hommes, et ensuite ne leur enseignassent ainsi ce C15 qui est propre à eux-mêmes. Il a agi de la sorte quand il était * p. 64 près * de nous au temps de son immigration. Il ordonna aussi dès le début à Moïse de prêcher ce qu'il lui avait annoncé. Également il apprit à Paul à fermer la bouche, chez les Philippiens, à la servante qui était possédée d'un esprit-devin, comme il est écrit * p. 65 dans les Actes des apôtres; et il chassa * l'esprit impur qui était en elle[14], afin qu'elle ne proférât pas d'impiétés, et qu'on n'eût pas hypocritement confiance en elle.

Si l'on objecte que dans les 'martyriums' de nombreux possédés d'esprits impurs furent guéris, c'est là un prétexte; qu'ils écoutent que je leur réponde en disant : Ils ne sont pas guéris par le fait qu'il existe des martyrs et des démons, mais ils sont guéris par ce Sauveur que confessèrent les martyrs; et tourmentés par Lui, les démons s'exclamant comme s'exclamèrent ceux dont il est question dans l'Évangile, en ces termes : « Je t'en prie, ne nous tourmente pas »[15]; mais ils seront (p. 234) confondus en voyant annihilés ces démons qu'ils glorifient et interrogent sur l'avenir.

Est-ce qu'après ces explications ils oseront encore interroger par le truchement des esprits impurs? Oui, oui, ils l'oseront, car ce sont des impudents et des amateurs de plaisir. Et maintenant, afin de réprouver leurs mauvais sentiments à l'égard des martyrs, et de démontrer qu'ils ne se rendent pas aux tombeaux des martyrs dans des dispositions justes, je vous prie de faire attention à ce que je vais dire : le Seigneur a dit par la bouche d'Isaïe : « Soyez mes témoins »[16]; il a dit aussi étant parmi nous : « Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai, moi aussi, devant mon Père qui est aux cieux »[17]. Celui, en effet, qui témoignera pour le Seigneur, le Seigneur témoignera pour lui; et celui qui habitera dans le Seigneur, le trouvera habitant également en lui. C'est le cas de Paul qui dit : « Vous cherchez la preuve que le Christ parle C15 seul * en moi »[18]. Il est encore écrit : « Le Verbe est parvenu jusqu'aux

12 *Luc*, IV, 41. 13 *Ibid.* 14 *Act.*, XVI, 16. 15 *Luc*, VIII, 28. 16 *Is.*, XLIII, 10. 17 *Matth.*, X, 32. 18 2 *Cor.*, XIII, 3.

prophètes »[19], c'est-à-dire le Fils, et il parle par leur intermédiaire et prophétise. Dès lors, si ceux-là aussi croyaient que par leur confession les martyrs confessaient Dieu, ils sauraient quelle injure ils leur faisaient par le fait de penser que les démons sont les prophètes des martyrs.

Mais les martyrs n'ont pas confessé les démons dans l'intention de parler par ceux-ci; c'est le Seigneur que les martyrs ont confessé, (p. 215) et lui, il n'abandonne pas ceux qui l'ont confessé. « Il a parlé * par les démons! » voilà l'injure faite aux saints, et * p. 66 l'ignorance de ce qu'est un martyr. En effet, s'ils avaient compris, ils sauraient que les martyrs sont dans le Christ, et non pas dans les démons, et ils invoqueraient le Christ qui est en eux; ils attendraient que le Christ leur révèle ce qu'ils cherchent, soit par un songe, soit en parlant à leur cœur, et ils ne s'empresseraient pas aux pieds des démons.

Comment donc est-il possible d'appeler Chrétiens de tels individus? Comment ne pas devoir se tenir à l'écart d'eux? Ils apparaissent, en effet, comme étrangers à Dieu, ennemis des Écritures, et ne montrant pas de bons sentiments à l'égard des saints martyrs. Pourquoi enfin, vont-ils à leurs tombeaux? En fait, ils s'évertuent ainsi, non pas parce qu'ils désirent que les martyrs soient leurs ambassadeurs auprès de Dieu, mais afin de les interroger par le truchement des démons. Ce n'est pas là acte de chrétiens; au contraire, de pareilles déviations sont actes ridicules (p. 216) de démons, et propres au culte des idoles.

C'est pourquoi, je vous en prie, que de tels individus restent en dehors de la société de Dieu, en tant que lépreux et étrangers à la foi; que de tels actes ne soient absolument pas nommés parmi vous[20], ni parmi vos compagnons; car nous, nous sommes étrangers aux démons; nous avons les prophètes, et nous révérons le Verbe de Dieu qui parle du haut du ciel, et nous n'avons pas besoin de ceux qui parlent de la terre. Vivant ainsi et nous tenant purs de pareil levain[21], nous célébrerons la fête comme il convient et conformément à la gloire de Dieu.

Nous commencerons le saint carême le 21 de mešir[22] en y persévérant dans la prière et le jeûne; et la grande semaine de la

19 Citation (?); cfr *Rom.*, I, 2. 20 Cfr *Éph.*, V, 3. 21 Cfr 1 *Cor.*, V, 8. 22 Le 15 février.

Pâque sainte le 26 de paremhotep [23]; nous cesserons le jeûne le premier de parmoute [24] au soir du samedi seulement; nous célébrerons la fête le dimanche, c'est-à-dire le 2 du même mois de parmoute [25]; nous y joindrons encore les sept semaines de la Pentecôte sainte en nous souvenant des pauvres, (p. 217) et en priant les uns pour les autres, afin que nous nous réjouissions et fêtions avec les
* p. 67 * saints aux cieux dans le Christ Jésus notre Seigneur; lui par lequel est la gloire à son Père avec lui, jusque dans les siècles des siècles, amen.

Embrassez-vous mutuellement avec un pur baiser; les frères qui sont avec moi vous saluent.

43e (*sic*) [26] lettre du bienheureux Athanase.

Cod. C15

XLIIIe (A.D. 371)

* p. 67 * 44e (*sic*) [26] lettre du bienheureux Atha<na>se.

Ce ne sont pas les seuls Corinthiens que l'apôtre exhorte à célébrer la fête, en disant : « Fêtons, non avec du levain vieux » [27]; mais ce même prêche est d'intérêt commun et est celui de tous les saints. Ce prêche, Moïse l'a annoncé : « Ce mois est pour vous le commencement des mois, c'est le premier mois de l'année » [28]. Le prophète aussi recommande la façon dont il faut fêter, quand il dit : « Juda, célèbre tes fêtes, exécute tes promesses » [29]. Si, en tout temps, nous avons cette obligation, — selon ce que disent les saints : « C'est ainsi que je chanterai ton nom, mon Dieu, jusque dans les siècles des siècles, et j'exécuterai mes promesses jour après jour » [30], mais c'est surtout (p. 218) pendant les fêtes qu'il convient que nous exposions à Dieu nos requêtes, et que nous payions nos dettes avec générosité. En entendant : « Promettez et donnez au Seigneur votre Dieu » [31], répondons aussitôt, avec ceux qui ont dit d'abord dans les hymnes : « J'entrerai dans ta maison avec des holocaustes » [32]; et ceux-là exécutèrent la chose sans négligence, car après être entrés, ils s'écrièrent : « Je t'immolerai une hostie de bénédiction, je m'acquitterai de mes promesses envers le Seigneur

[23] Le 22 mars. [24] Le 27 mars. [25] Le 28 mars 370. [26] Voir l'Introduction au texte copte, p. XII. [27] 1 *Cor.*, v, 8. [28] *Exode*, xii, 2. [29] *Nah.*, i, 15. [30] *Ps.* lx, 9. [31] *Ps.* lxxv, 12. [32] *Ps.* lxv, 13.

dans les parvis de la maison de notre Dieu, en présence du peuple entier, au milieu de toi, Jérusalem » [33].

Telle est la façon dont Jacob le patriarche a promis en disant : « Si le Seigneur Dieu est avec moi, s'il garde la voie dans laquelle je vais m'engager, s'il me donne du pain à manger et un vêtement pour me couvrir, s'il me ramène sain et sauf à la maison de mon
père, le Seigneur sera * pour moi un Dieu, et cette pierre que j'ai * p. 68
érigée comme souvenir deviendra pour moi une maison de Dieu, et de tous les biens que tu me donneras je t'en livrerai la dîme » [34]; et il ne fut pas négligent. Anne également donna à Samuel ce qu'elle lui avait promis [35]. Et à David, qui avait promis de trouver un local pour le Seigneur, celui-ci donna le moyen d'exécuter sa promesse [36]. De même encore Zachée, qui s'était engagé (p. 219) pour la moitié de ses biens, les donna promptement [37]. Ceux-là et ceux qui leur ressemblent ont fêté réellement, et ont participé à la joie qui est aux cieux en entendant : « Entre dans la joie de ton maître » [38].

Mais afin que nous aussi nous puissions entrer avec eux, on nous a ordonné ceci : « Si tu as fait une promesse, ne la diffère pas » [39]. C'est à agir ainsi que nous enseigne le docteur Paul en disant : « Ne vous relâchez pas dans votre zèle, soyez fervents d'esprit » [40]. Le prophète également nous invite à faire ces deux choses qui sont : exécuter les promesses, et demeurer pur; il est dit : « Dépouille rapidement, et emporte vivement » [41]. Et donc le peuple ancien fêtait ainsi en chantant l'hymne au moment où il contemplait la ruine de ses ennemis, et il promit aussi en disant : « Celui-ci est mon Dieu, je rendrai gloire au Dieu de mon père, et je l'exalterai » [42]; mais ils ne persévérèrent pas ainsi, car ils déviérent, et cela leur fut reproché par l'esprit (le psalmiste) [43] : « Les fils des étrangers m'ont menti » [44]. Par Jérémie il les réprimande en
disant : « Le mensonge prévaut * sur la terre, et non pas la loyauté » [45]. C15, B
Ceux qui n'agissent en rien selon la vraie science demeureront jusqu'à la fin étrangers à la fête.

Je sais que j'ai écrit (cela) plusieurs fois, et peut-être en est-il

[33] *Ps.* cxv, 17-18. [34] *Gen.*, xxviii, 20-22. [35] Cfr 1 *Rois*, i, 12. [36] Cfr 1 *Paralip.*, xxii, xxviii. [37] Cfr *Luc*, xix, 8. [38] *Matth.*, xxv, 21. [39] *Deut.*, xxiii, 21. [40] *Rom.*, xii, 11. [41] *Is.*, viii, 3. [42] *Exode*, xv, 2. [43] *le psalmiste*, de 2e main. [44] *Ps.* xvii, 45. [45] *Jér.*, ix, 3.

qui me le reprocheront, (p. 220) en tant qu'ils en sont déjà saturés, et désirent (entendre) un langage neuf. Mais un tel procédé Paul ne le rejette pas, ni lui ni son prédécesseur le grand serviteur de Dieu, Moïse. Celui-ci en effet, dans le Deutéronome, se mit à leur proférer des paroles qu'ils avaient entendues plusieurs fois. Paul * p. 69 aussi, écrivant * aux Philippiens, a dit : « Maintenant donc, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur; vous écrire encore cela n'est pas pénible pour moi, et pour vous c'est une garantie »[46]. En effet, établis par Dieu comme serviteurs de l'enseignement et sachant le profit qui résulte de la répétition, ils jugèrent bon de ne pas omettre de proférer les mêmes paroles et de les recommander à ceux qu'ils instruisaient. C'est pourquoi, quand Paul se hâta de gagner Jérusalem, au moment de quitter les Éphésiens il leur adressa la parole et les remit aux mains du Seigneur[47]. Il écrivit encore aux Corinthiens en disant : « Ce que je vous écris n'est pas autre chose que ce que vous lisez et connaissez »[48]. C'est là la marque de l'amateur d'enseignement; c'est là la voie de la vérité. Restant en dehors de celle-ci, demeurant éloignés d'elle et désirant des choses nouvelles, les hérétiques ont ouvert leur cœur au premier venu; malgré leurs efforts ils ne se sont maintenus en aucune idée exacte. C'est ce qui arriva à ceux qui autrefois marchèrent dans le désert. B11 seul En effet, mangeant le pain des anges, plus doux que le miel et le * p. 30 rayon de miel[49], ils méprisèrent * [Dieu] et s'adressèrent à Moïse [et à Aaron pour] du pain en disant : [En Égypte nous] mangions du pain [à satiété; et aussi] ils désiraient [de la viande en di]sant : [« Nous étions assis sur des marmites de viande] en Égypte [[50]

Cod. B12 [*lacune*]

* p. 31 * (p. 243 et diront] : « Mensonges sont les idoles que nos pères se sont fabriquées; si l'homme se fabrique des dieux, ceux-ci ne sont pas des dieux »[51]. Du fait qu'ils [s'écartèrent] du culte des idoles [et ont] progressé dans la contemplation du 'to[pos' qui] apparaîtra au dernier des jours, ils y monteront par des échelles [......] pures et les paroles [de Dieu], et comprendront ce qui est écrit : [Si nous avons encore connu le Christ] d'après la chair, mais [désormais nous] ne le [connaissons] plus »[52]; car « ils cherchent [les

46 *Php.*, III, 1. 47 Cfr *Act.*, XX, 17-18. 48 2 *Cor.*, I, 13. 49 Cfr *Jean*, VI, 32; *Ps.* XVIII, 11. 50 Cfr *Exode*, XVI, 3. 51 *Jér.*, XVI, 19-20. 52 2 *Cor.*, V, 6.

choses du ciel[, lieu où le Christ [se trouve assis à la] droite de Dieu »[53]. [...... *environ* 12 *lignes*...... (p. 244) la créature plutôt que celui qui créa toute chose][54], le Verbe de Dieu, le béni [jusque dans les siècles] des siècles, amen.

Quant à nous[55], *la Pâque est* [*nôtre*]; * *notre vocation* [*vient* * p. 32 *d'en*] *haut, et notre cité* [*est dans les*] *cieux*[56]. *Nous disons, en effet,* [*avec Paul :*] « *Car nous n'avons pas ici une cité* [*durable, mais*] *nous serons dans l'attente* [*d'une future* »[57].] *Nous l'attendrons en célébrant bien la fête.* [.........] cette vocation nous la commençâmes par [.........] mais elle est depuis [.........] apparaître la [...... pa]triarches, eux [.........] le patriarche Jacob [... *environ* 12 *lignes*...

[*lacune*]

[*Haut*[58] *vraiment est le ciel, et infinie est la distance qui nous en sépare : « Le ciel du ciel, dit-il, est au Seigneur ». Mais ce n'est pas pour cela qu'il faut hésiter et craindre comme étant impossible*] * (p. [?]) *d'aller jusqu'au ciel par ce chemin-là; ce qui importe* Cod. B13 *plutôt, c'est que nous soyons plus ardents. Nous aussi, en effet, allons-nous cuire des briques au feu et chercher de l'asphalte au lieu de glaise, comme entreprirent de le faire ceux du Levant? En ce Levant, en effet, ils trouvèrent un champ dans le pays de Sennaar; or les langues se brouillèrent en cet endroit, et le travail fut anéanti*[59].

Quant à nous, le Seigneur nous a tracé la route par son propre sang[60], *et nous l'a rendue facile* en abaissant le ciel et en descendant; il a guéri la douleur * avec son sang; quand il fut fatigué de * p. 33

53 *Col.*, III, 1. 54 *Rom.*, I, 25. 55 Citation de Cosmas : Ἐκ τῆς μγ´ ἑορταστικῆς· Ἡμῶν δέ, ὧν ἐστι καὶ ὁ Πάσχα, ἡ κλῆσις ἄνωθέν ἐστι, καὶ τὸ πολίτευμα ἡμῶν ἐν οὐρανοῖς ἔστι, μετὰ Παύλου λέγοντος· Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν, ἔνθα καὶ ἀποβλέποντες ἑορτάζομεν καλῶς. 56 *Php.*, III, 20. 57 *Hébr.*, XIII, 14. 58 Cosmas continue : Καὶ πάλιν μεθ' ἕτερα· Ὑψηλὸς μὲν ὁ οὐρανὸς ἀληθῶς, καὶ ἀπέραντον τὸ τούτου διάστημα πρὸς ἡμᾶς· Ὁ γὰρ οὐρανὸς, φησὶν, τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο ἀποκνητέον, οὐδὲ φοβητέον, ὡς ἀδύνατον οὖσαν τὴν πρὸς ἐκεῖνον ὁδόν ἀλλὰ καὶ μᾶλλον προθυμητέον· οὐ γὰρ, ὡς οἱ ἀπὸ ἀνατολῶν τότε κινήσαντες καὶ εὑρόντες πεδίον ἐν γῇ Σενναὰρ ἐπεχείρησαν, χρεία καὶ ἡμῖν ὀπτῆσαι πλίνθον ἐν πυρί, καὶ ζητεῖν ἄσφαλτον ἀντὶ πηλοῦ· συνεχύθησαν γὰρ ἐκείνων αἱ γλῶσσαι, καὶ κατελύθη τὸ ἔργον· ἡμῖν δὲ ὁ Κύριος τὴν ὁδὸν ἐνεκαίνισε διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος, καὶ εὔκολον αὐτὴν κατεσκεύασε. 59 Cfr *Gen.*, XI, 1-9. 60 Cfr *Hébr.*, X, 19-20.

marcher, il s'assit sur le puits de Samarie [61] et appela n'importe qui en disant : « Venez à moi, vous tous qui peinez et êtes chargés, et je vous soulagerai » [62]. Il nous enseigne encore la route en disant : « C'est moi la voie » [63]. Nous qui « étions loin autrefois, il nous rend proches », selon le mot de Paul [64]. Ceux qui étaient étrangers il les fait siens, ayant réconcilié ce qui est dans les cieux avec ce qui est sur la terre [65].

Il en est qui admireront davantage la philanthropie qu'il a montrée à notre égard, par ce que je vais exposer. (p. ?) *En effet* [66], *ce n'est pas à distance et par appel qu'il réconforte; mais, lors de son immigration, il a ouvert la porte close; car réellement elle fut fermée au moment où Adam fut expulsé du paradis de délices, et où il plaça les Chérubins avec l'épée de feu tournoyante, pour interdire l'accès à l'arbre de la vie* [67]. *Il en ouvrit aussi les verrous à ceux qui frappent à la porte avec foi et qui espèrent dans le Christ. Et maintenant, par immense faveur et philanthropie, elle est large ouverte; car est apparu lui-même celui qui est assis sur les Chérubins* [68]. *En effet, le larron qui l'avait confessé, il l'emmena avec lui en paradis* [69], *tandis que lui entrait au ciel comme notre précurseur* [70]; *il y prépare la place pour tous,* et a envoyé celui qui criera : « Princes, levez vos portes, haussez les portes éternelles, et le roi de gloire pourra entrer » [71]. Lui, il n'a pas besoin de ceux qui les lui ouvriraient, étant le créateur et le maître de l'univers; mais à
* p. 34 nous il a ouvert, parce que c'est aussi à cause de nous * qu'elles étaient fermées.

Par une telle porte le grand Moïse montait vers Dieu, et venait

61 Cfr *Jean,* IV, 5. 62 *Matth.,* XI, 28. 63 *Jean,* XIV, 6. 64 *Éph.,* II, 13. 65 *Col.,* I, 20. 66 Cosmas continue : Καὶ πάλιν· *Οὐ γὰρ μόνον ἐν τῷ διαστήματι καὶ τῇ παρακλήσει παρεμυθήσατο, ἀλλ' ὅτι καὶ κεκλεισμένην ταύτην ποτὲ τὴν πύλην ἐλθὼν ἤνοιξε· κέκλεισται γὰρ ὄντως ἐξ ὅτου τὸν Ἀδὰμ ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, καὶ ἔταξεν τὰ χερουβὶμ καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, νῦν δὲ ἐκτεταμένην·* Καὶ *πλείονι χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ ἐμφανεὶς αὐτὸς ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν χερουβίμ, εἰσήγαγεν εἰς μὲν τὸν παράδεισον μεθ' ἑαυτοῦ τὸν ὁμολογήσαντα λῃστήν· εἰς δὲ τὸν οὐρονὸν ὁ αὐτὸς πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσελθών, πᾶσιν ἀνεπέτασε τὰς θύρας.* 67 *Gen.,* III, 24. 68 Cfr *Ps.* LXXIX, 2; *Is.,* XXXVII, 16, etc. 69 Cfr *Luc,* XXIII, 43. 70 Cfr ATHANASE, *Expos. fidei,* § 1, où le même thème est exposé à peu près dans des termes identiques. 71 *Ps.* XXIII, 7, 9.

au peuple en refusant d'être appelé * [(p. ?]) ......, ayant aimé] [72] Cod. B14
mieux souffrir [avec le peuple de] Dieu, plutôt que de prendre la [jouissance du péché] temporairement, et ayant [compté l'opprobre] du Christ comme une plus grande ri[chesse] que les trésors de l'Égypte; il [considérait, en effet,] celui qui lui fournirait son salaire » [73]. L'apô[tre] également dit au sujet des prophètes que quand ils sortirent de ce qui était [leur,] ils cherchèrent une ville, [non pas] celle qu'ils avaient [quittée,] mais c'est une choisie qu'ils cherchèrent, [c'est-à-dire celle] des cieux [74]; ils désiraient [, en effet, d'un] même désir [.........] et ils cherchèrent [.........] qui parlent [.........] depuis le début [.........] le Christ [... *environ 10 lignes...*

(p. [?]) votre] corps en [hostie vivante, pure, agréable] à Dieu, votre [culte raisonnable » [75]. Ce qui * importe,] c'est « ne pas * p. 35
prendre la forme de [ce monde; au contraire] prenons la forme de la rénovation de notre cœur » [76]. Paul a écrit cela et l'a aussi réalisé en toute chose; et il l'a prouvé : « Je ne vis pas, c'est le Christ qui vit en moi » [77], [afin que] nous aussi nous devenions semblables à [celui qui] dit : « Faites donc mourir [vos membres] qui sont sur la terre » [78]; et [« nous croyons que nous vivrons] avec le Christ, de même que [nous sommes aussi morts] avec lui [79]. C'est encore ce que ses disciples [déclarèrent par la bouche de] l'apôtre Pierre [en disant : « Nous avons laissé] tous biens, [et nous t'avons suivi [80] ... 11-12 *lignes......*

(p. [?]...... 6-7 *lignes*...] un d'entre eux [.........] la faveur, l'atti- Cod. B15
rant (?) à notre Sauveur. Il est dit : « Celui qui me hausse hors des portes de la mort, afin que je chante toutes tes louanges aux portes des filles de Sion » [81], conformément à la parole du Sauveur : « Lorsque je serai haussé hors de la terre, j'entraînerai tous à ma suite » [82].

Sans doute, celui qui entrera dans la vie abandonnera les portes de l'enfer. Après avoir atteint celles-ci, le fils de la veuve fut ressuscité par le Seigneur : « Comme il approchait des portes de

72 La lacune est insuffisante pour contenir [*fils de la fille de Pharaon, ayant aimé*]; voir la note au texte. 73 *Hébr.,* XI, 24. 74 Cfr *Hébr.,* XI, 11-10; 14-16. 75 *Rom.,* XII, 1. 76 *Ibid.,* 2. 77 *Gal.,* II, 20. 78 *Col.,* III, 5. 79 Cfr *Rom.,* XI, 8. 80 *Matth.,* XIX, 27. 81 *Ps.* IX, 15. 82 *Jean,* XII, 32.

la ville, — selon que le raconte Luc, — voici qu'on emportait un jeune homme mort; il était le fils unique de sa mère, laquelle était veuve. Le Seigneur la vit et eut pitié d'elle; il s'avança et toucha la couchette; les porteurs s'arrêtèrent. Et il dit : Jeune homme, je
* p. 36 te le dis, lève-toi. * Et le mort s'assit et commença à parler. Il le rendit à sa mère » [83]. Tel est encore le cas du petit jeune homme qui vécut dans la prodigalité, selon la parabole [84] (p. [?]) ......5-6 *lignes*... « Le Seigneur dit à mon [Seigneur : Prends place à droite] de moi, en attendant que je mette tes ennemis sous tes pieds » [85]. Et la voie pour entrer, il l'a montrée en disant : « Voici la porte du Seigneur, les justes entreront par là » [86]. Paul [87] également, courant selon le but de la vocation d'en haut [88], fut ravi par une pareille voie jusqu'au troisième ciel [89]; et quand il eut vu ce qui se trouvait en cet endroit, il descendit et l'exposa en prêchant ce qu'il a écrit aux Hébreux, à savoir : « <*Car vous n'êtes pas allés, dit-il, à la montagne tangible, et au feu brûlant, et à la nuée, et aux ténèbres, et à l'ouragan, et au son de la trompette, et à la voix des proclamations*> [90]*; mais vous êtes allés à la montagne de Sion et à la ville du Dieu vivant, la Jérusalem d'en haut, avec des myriades d'anges, et à la fête de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux* » [91]. *Qui ne prierait pour mériter d'être réuni à ceux qui sont dans les cieux! Qui ne désirerait être inscrit avec eux! afin d'entendre avec eux:* « *Venez, les bénis de mon Père, héritez du royaume qui fut préparé pour vous depuis la fondation du monde* » [92]. Qui ne remarquerait le [[*la suite manque*]

83 *Luc*, VII, 11-15. 84 Cfr *Luc*, XV, 11 et suiv. 85 *Ps.* CIX, 1; *Matth.*, XXII, 44. 86 *Ps.* CVII, 20. 87 Cosmas continue : Καὶ πάλιν· Ὁ δὲ Παῦλος, κατὰ σκοπὸν διώκων εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως, ἡρπάσθη δι' αὐτῆς ἕως τρίτου οὐρανοῦ, ἑωρακὼς τά τε ἄνω, λοιπὸν κατερχόμενος, κατηχεῖ καὶ ἡμᾶς εὐαγγελιζόμενος τὰ πρὸς Ἑβραίους γραφέντα· Οὐ γὰρ προσεληλύθατε, λέγων, ψηλαφωμένῳ ὄρει, καὶ κεκαυμένῳ πυρί, καὶ γνόφῳ καὶ θυέλλῃ καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ φωνῇ ῥημάτων· ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιὼν ὄρει καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων, πανηγύρει, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς· Τίς οὐκ ἂν εὔξαιτο μετὰ τούτων ἔχειν τὴν ἄνω σύνοδον; τίς οὐκ ἀγαπήσει μετὰ τούτων ἀπογράφεσθαι; ἵνα καὶ μετ' αὐτῶν ἀκούσῃ Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κατακληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. 88 *Php.*, III, 14. 89 Cfr 2 *Cor.*, XII, 2 et suiv. 90 Un § omis par haplographie, parce que commençant dans la marge, comme le suivant, par ⲚⲦⲀⲦⲈⲦⲚ̄ϯⲠⲈⲦⲈⲚⲞⲨⲞⲈⲒ. Comparez Cosmas. 91 *Hébr.*, XII, 18-19; 22-23. 92 *Matth.*, XXV ,34.

II

SUR LA VIRGINITÉ

1. [*LA LETTRE AUX VIERGES*]

[*Le début manque*] Zoega

.... il est bon pour moi que j'adhère au Seigneur et] CCXLV
* (p. 61) que je mette en lui mon espoir » [1]; et : « à qui irions-nous? * p. 75
Tu as des paroles de vie » [2]. Si donc le mariage humain a pour base cette loi, à savoir la parole écrite : « que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni » [3], à fortiori, si le Verbe a uni les vierges, faut-il que cette union soit indissoluble et immortelle; car le vœu de virginité est vraiment une grande chose, d'autant plus que c'est Dieu qui l'a fait exister sur la terre [4]. Aussi n'a-t-on pu vaincre par le feu la pureté de corps du grand prophète Élie; mais bien mieux; il fut enlevé dans un char de feu [5]. De même le corps d'Élisée, après la prière adressée à Dieu, eut ainsi la faveur de ressusciter d'entre les morts le fils de cette femme [6].

Surtout, une vertu de ce genre est propre à la nature humaine; car chacune des actions, que les hommes posent (p. 62) légalement, a un texte légal qui les approuve et les recommande comme conformes à la lettre et à l'esprit de la loi [7]; d'autre part, les hommes qui négligent la loi ont en celle-ci ce qui les accuse et leur reproche de ne pas l'avoir observée. La virginité, elle, qui s'est élevée beaucoup plus haut et n'a pas de loi mais est au-dessus de la loi [8], a en elle-même son approbation, tandis que sa louange lui vient du Verbe [9].

1 *Ps.* LXXII, 28. 2 *Jean*, VI, 68-69. 3 *Matth.*, XIX, 6. 4 Cfr ATHANASE, *Epist. ad Const.*, § 33 : ἐχαρίσατο πρὸς τοῖς ἄλλοις πᾶσι καὶ εἰκόνα τῶν ἀγγέλων ἁγιότητος ἔχειν ἡμᾶς ἐπὶ γῆς τὴν παρθενίαν. Et *Fragm. in Lucam* (PG, XXVII, 1393) : ὥσπερ τὰ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, οὕτω καὶ ἡ παρθενία ἐξ αὐτοῦ γένηται καὶ δι' αὐτοῦ πάλιν εἰς ἀνθρώπους ἡ χάρις αὐτὴ δόθη... 5 Cfr 4 *Rois*, II, 11. 6 4 *Rois*, IV. 7 Littér., *comme ayant accompli sa loi et sa volonté.* 8 Cfr ATHANASE, *De incar. Verbi*, § 51 : τὴν ὑπὲρ νόμον.... παρθενίαν. Et *Fragm. in Luc.*, τὰς μὲν γὰρ ἄλλας ἀρετὰς ἀσκῆσαι θέλων ἕκαστος ὑπὸ τοῦ νόμου ῥυθμίζεται, ἡ δὲ παρθενία τὸν νόμον ὑπερβᾶσα. 9 Cfr *Matth.*, XIX, 12.

En outre, la nature humaine, qui connaît la côte enlevée à Adam pour faire la femme[10], cherche à se réunir à celui-là, si bien que pour sa femme * « l'homme abandonnera son père et sa mère, et adhérera à sa femme, ils seront deux en une seule chair[11] ». La virginité, elle qui a dépassé la nature humaine, et s'est faite semblable aux anges[12], s'empresse et s'efforce d'adhérer au Seigneur, afin, comme l'a dit Paul, de devenir (p. 63) un seul esprit avec lui[13], et de dire toujours : « nous avons conçu dans ta crainte, nous avons enfanté, nous avons engendré un esprit de salut, nous avons engendré un fils sur la terre »[14]. De même que les hommes sont mortels, et que leurs descendants sont aussi mortels; de même sortent de cette bienheureuse union des pensées justes et immortelles pour le salut.

* p. 74

En fait voilà pourquoi, ni chez les gentils ni chez les barbares, on n'entend jamais parler de virginité, et est-il impossible que pareille vertu ait jamais existé chez eux[15]; ils ignorent même complètement ce Dieu[16] qui donne la grâce à ceux qui croient en lui avec rectitude. Chez ceux qu'on appelle pythagoriciens il y eut une foule de prêtresses-devins qui s'imposaient de ne pas parler; mais il n'y en eut aucune qui pratiqua véritablement la virginité; au contraire celles d'entre elles qui affirmaient être dans la virginité furent trouvées enceintes par le tyran de ce temps-là. L'une d'elles (p. 64) put se couper elle-même la langue, pour ne pas être forcée à révéler ses mystères; mais cette personne fut ensuite trouvée enceinte, n'ayant pu rester vierge[17]. C'est pourquoi on admirait ces femmes parce qu'elles s'imposaient de ne pas parler, mais on en rougissait parce qu'elles étaient incapables de garder la virginité.

Il y eut une foule de prêtresses chez les Égyptiens, mais il n'est pas écrit d'une seule qu'elle fut vierge. Si le diable, qui se transfigure et est rusé, a forcé quelques Grecques à jouer à la virginité, — telles celles qu'on dit vierges chez les seuls romains et sont

10 Cfr *Gen.*, II, 21-22. 11 *Ibid.*, 24; *Matth.*, XIX, 15. 12 Cfr *supra*, n. 4 et *Fragm. in Luc* : *εἰκὼν δὲ τῶν ἀγγέλων καθαρότητος.* 13 1 *Cor.*, VI, 17. 14 *Is.*, XXVI, 18. 15 Cfr ATHANASE, *Epist. ad Const.*, § 33 : *παρ' οὐδενὶ γὰρ ἀληθῶς τοῦτο τὸ σεμνὸν καὶ οὐράνιον ἐπάγγελμα κατορθοῦται ἢ παρὰ μόνοις ἡμῖν τοῖς χριστιανοῖς.* 16 Cfr 1 *Thess.*, IV, 5. 17 On trouve une autre version dans Jamblique, (*De vita Pythagorica*, ch. XXXI); là, la pythagoricienne Timycha n'est pas une vierge; accompagnée de son mari Myllias elle n'a pu échapper aux émissaires de Denys, parce qu'incapable de courir, étant enceinte de dix mois!

affiliées, au nombre de six, à celle qui s'appelle Pallas, — la virginité de celles-là n'est pas réelle.

* Comment la virginité existerait-elle chez les Grecs que souillent les mystères d'Aphrodite, dont l'origine est (p. 65) dans la prostitution! En effet, il n'est pas de mariage chez eux sans que la femme, qui va se marier, n'ait au préalable forniqué; et le mari ne trouve pas sa femme vierge quand il la prend, mais il la prend après fornication, et il ne sait pas si celui qui va être engendré est de son sperme. * p. 75

De fait, celle qui s'appelle la grande Hécate est adorée dans ses mystères accomplis par des hommes 'mous'. Leurs fornications et leur impureté d'un autre genre démontrent qu'il n'y a chez eux aucune trace de virginité. En fait les autres aussi, qu'on dit vierges et sont affiliées à Athéna, ne sont pas vraiment vierges, mais ont en vue d'acquérir de l'argent et d'être maîtresses de leur fortune. C'est pourquoi leur hypocrisie ne dure pas : après quelque temps elles assistent à des séances d'ivresse et se livrent (p. 66) à de nombreuses et copieuses orgies avec les mâles; et cela est un honneur pour leur sacerdoce! comme si ce qu'elles font en cachette ne devenait obscénité que pour autant qu'il est raconté! Et après quelque temps on leur permet de vivre publiquement avec un mari; et de nouveau, à leur place, on en prend d'autres pour exercer cette espèce de culte[18].

Quelle est donc cette virginité qui consiste en une hypocrisie temporaire, pour prendre ensuite un mari! Quelle est cette vertu de virginité que certaines auraient sans libre élection, et mise sous la surveillance d'autres qui leur apprennent sous la contrainte à la choisir contre leur sentiment! Elles sont telles, parce qu'elles y sont poussées par d'autres. Comment pourraient-elles vraiment pratiquer la virginité sans y avoir au préalable préparé leur cœur et l'avoir affermi pour que, comme d'une source, les pensées (p. 67) en sortent, et qu'elles-mêmes manifestent par les actes leur libre choix! Elles ont, en effet, extérieurement un masque qui les fait passer pour vierges, mais dans leur cœur elles sont fantômes et apparences parmi les méchants. Elles sont fantômes en ceci, qu'elles ne persévèrent pas dans la virginité; mais de même que les idoles

18 Nous n'avons pas réussi à identifier les sources de ces données sur les cultes païens.

* p. 76 qu'elles possèdent sont mensongèrement appelées dieux [19], * de même mensonge est la virginité qu'on dit exister chez elles. Antérieurement, donc, comme je l'ai dit, on n'entend pas dire qu'un vœu de ce genre ait existé autrefois chez les Grecs ou chez les barbares [20]; mais l'hypocrisie, qui existait chez eux, est aussi manifeste.

Quant aux hommes qui vécurent sous la loi et les prophètes, nous avons bien entendu parler de virginité chez eux; dès cette époque, en effet, on faisait des prédictions au sujet du Seigneur, et l'ombre de la parousie opérait déjà; néanmoins (p. 68) alors la vertu de virginité n'était pas fréquente, mais c'est à peine si l'on témoigne qu'elle exista chez quelques-uns. C'est ainsi qu'était vierge le grand Élie pareil à un ange; du moins nous ne lisons nulle part à son sujet, et personne n'a écrit, qu'il procréa des enfants, et fut du tout marié. De même aussi le pieux Élisée; et encore Jérémie qui fut connu avant d'être conçu et fut sanctifié avant de sortir de la matrice [21]; et celui qui est le plus grand des fils des femmes [22], Jean-Baptiste; et d'autres encore.

Mais après, lorsque le Seigneur vint dans le monde, prit chair d'une vierge et se fit homme, c'est alors que la chose antérieurement difficile devint facile; ce qui était impossible à faire devint possible; la chose qui jadis n'était pas fréquente, on constate maintenant qu'elle est fréquente et se répand comme il faut. C'est un (p. 69)

[pp. 69-84 *perdues*]

Paris B.N. 1313 f. 90-113 (p. 85) un mort à l'intérieur, n'eussent des doutes sur celui qui ressuscita, et qu'une perte de foi en la résurrection en résultât pour nous. Aussi, parce que le corps de Lazare gisait parmi beaucoup d'autres, il n'a pas dit comme ceci : que le mort se lève; de peur que chacun des corps gisant en tous lieux n'entendît la voix vivificatrice de la Résurrection et se levât avant la venue de son moment, et avant que le Sauveur abolît parmi nous la mort et la corruption [23]. Mais il l'appela par son nom en disant : « Lazare, sors » [24]; afin que celui, qui seul était appelé, entendît, et que le

* p. 77 mort sortît * vivant. Peut-être c'est ainsi aussi que le corps du Seigneur fut déposé seul dans un tombeau [25] pour que, s'il ressus-

19 Cfr *Sagesse*, xv, 15; *Jér.*, xvi, 19-20. 20 Cfr *supra*, n. 15. 21 Cfr *Jér.*, i, 5. 22 Cfr *Matth.*, xi, 11. 23 Cfr 2 *Tim.*, i, 10. 24 *Jean*, xi, 43. 25 Cfr *Luc*, xxiii, 53.

citait, il démontrât (p. 86) la résurrection; de même aussi son corps seul est de Marie, afin que seul il sortît de la vierge, et que l'on crût que c'est le corps de Dieu.

En nous enseignant clairement ceci, le Sauveur nous apprend que Marie persévéra jusqu'au bout dans la virginité. Quand, en effet, il monta sur la croix, il confia sa mère à Jean, car il dit à celle-ci : « Voici ton fils; puis il dit au disciple : voici ta mère; et depuis ce jour-là le disciple la reçut dans sa maison » [26]. En disant cela il nous apprend que Marie n'engendra plus de fils en dehors du Sauveur. Si, en effet, elle avait eu un autre fils, le Sauveur n'aurait pas négligé celui-ci pour la confier à d'autres; et elle non plus ne serait pas devenue la mère d'autres; elle n'aurait (p. 87) [pas abandonné les siens] pour choisir des étrangers et demeurer avec eux, sachant que c'est une chose inconvenante d'abandonner son mari et ses enfants. Mais parce qu'elle était vierge après avoir été sa mère, il la donna à son disciple comme mère, quoiqu'elle ne fût pas la mère de celui-ci, à cause de l'extrême pureté de son intelligence, et de la virginité immaculée de celle-là.

[Il en est qui] profèrent des paroles impies à l'adresse de celle qui engendra Dieu, et disent qu'elle prit mari, afin de se fabriquer à eux aussi un prétexte, comme les pharisiens. Aussi exagèrent-ils les avantages du mariage, pour que la virginité n'apparaisse pas comme un reproche pour leur option de moindre qualité. Mais Marie demeura continuellement vierge, elle qui engendra Dieu, (p. 88) [afin d'être le type pour] quiconque viendrait après elle.

Si donc il en est une qui désire demeurer vierge et fiancée du Christ, il lui est possible de considérer la vie de Marie et de l'imiter; et la règle du ferme propos de Marie lui suffira pour organiser sa virginité. Maintenant donc, que la vie de Marie, qui engendra Dieu, soit à vous toutes, comme si elle était écrite, l'im[age à laquelle chacune conformera] sa * virginité. Il est préférable, en effet, * p. 78
que vous vous connaissiez vous-mêmes par elle comme en un miroir, et ainsi vous parer [27]. Les bonnes œuvres que vous avez négligées, accomplissez-les, tandis que ce que vous avez bien fait, continuez-le

26 *Jean*, xix, 26-27. 27 Cette description de la vie de Marie est singulièrement apparentée, pour le fond et parfois pour la forme, aux *Gnômes du concile de Nicée* attribuées à S. Athanase (ch. XXXIV-XXXVI; traduction du copte dans F. Haase, *Die koptischen Quellen zum Konzil von Nicäa*, Paderborn, 1920).

en progressant, si bien que votre vie à vous serve un jour de modèle à d'autres pour la virginité; (p. 89) et ayez continuellement en vue l'instruction des autres.

Marie donc était une vierge pure ayant un état d'âme équilibré et s'enrichissant doublement. Elle aimait, en effet, les bonnes œuvres tout en remplissant ses devoirs et en ayant des pensées droites sur la foi et la pureté. Elle ne désirait pas être vue par les hommes, mais elle priait Dieu d'être son examinateur. Elle n'avait pas non plus hâte de sortir de chez elle, et elle ne connaissait aucunement les places publiques, mais elle demeurait assidûment chez elle, vivant retirée et se rendant semblable à une mouche à miel. Le superflu du travail de ses mains elle le distribuait aux indigents avec générosité. Elle ne se préoccupait pas de regarder par la fenêtre, mais (p. 90) dans les Écritures. Elle priait Dieu seule à seul, se préoccupant de deux choses : ne pas permettre à une pensée mauvaise de s'installer dans son cœur, et ne pas acquérir de curiosité, ni non plus d'apprendre la dureté de cœur. Elle ne laissait aucun endroit de son corps sans le couvrir. Elle dominait sa colère et calmait l'emportement de ses sentiments. Ses paroles étaient réservées et sa voix était réglée; elle ne criait pas et veillait en son cœur à ne médire de personne, et même à ne pas écouter volontairement médire. Elle ne se tracassait pas en son cœur, ni n'enviait dans son âme. Elle n'était pas vantarde, mais très humble; elle n'avait aucune méchanceté en son cœur, et elle n'entrait en contestation avec ses relations qu'en ce qui concernait le genre de vie seulement. (p. 91) Elle allait chaque jour de l'avant [28], et elle progressait. Lorsqu'elle se levait au matin, elle faisait effort pour que ses œuvres fussent beaucoup plus originales que celles qu'elle
* p. 79 avait déjà réalisées; elle oubliait ses largesses et ses aumônes * faites avec empressement, et se souvenant plutôt du Seigneur elle s'efforçait d'en ajouter aux anciennes; des œuvres de ce siècle, elle en détournait son cœur. Elle n'avait point d'appréhension de la mort, au contraire elle s'affligeait et soupirait : quand enfin pourrait-elle franchir les portes des cieux! Les convoitises de l'appétit ne l'emportaient pas sur elle, sinon jusqu'à la seule mesure des nécessités corporelles; car elle ne mangeait ni ne buvait par plaisir, mais afin de ne pas laisser mourir son corps avant terme. Elle ne

28 Cfr *Php.*, III, 13.

dormait pas outre mesure, mais pour que son corps (p. 92) seulement se reposât; et puis elle veillait pour sa besogne et pour les Écritures. Le jeûne était pour elle une délectation, comme pour d'autres la bonne chère. Au lieu de pains visibles, c'est de paroles de vérité qu'elle s'approvisionnait; au lieu de vin, elle avait les enseignements du Sauveur; et elle se complaisait bien plus en cela, si bien qu'elle reçut, elle aussi, une part des enseignements utiles et dit : « Tes mamelles, ma sœur, sont meilleures que du vin » [29]. Elle ne faisait pas d'allées et venues, sauf pour autant qu'elle devait se rendre au temple; car elle ne négligeait pas ce point; elle y allait en compagnie de ses parents, marchait comme il faut et était décente dans sa tenue et la vigilance sur ses regards. Aussi, ceux qui la voyaient pensaient qu'elle avait quelqu'un pour veiller à l'avertir (p. 93) et pour l'édifier en tout ce qu'elle faisait. En fait c'est la bonne mentalité, qu'elle s'était acquise, qui était le surveillant et le maître qu'elle obtint dès le principe par ses prières; car elle ne promenait pas ses regards au dehors, et on ne l'entendait pas crier quoi que ce soit; au contraire, quand elle priait, ses parents et les femmes de sa compagnie étaient dans l'étonnement : car ils n'entendaient pas sa voix, mais par le mouvement de ses lèvres, qu'ils lui voyaient remuer continuellement, ils constataient que c'étaient là des mouvements de saintes pensées intimes. Ses parents, devant ce spectacle, remerciaient Dieu non seulement de leur avoir donné une fille, mais encore de leur avoir donné, pour être leur, un tel bien. Et elle, elle connaissait son devoir : d'abord elle priait Dieu, ensuite elle était soumise à ses parents; (p. 94)
quant à quereller son père ou sa mère, elle considérait cela * comme * p. 80
une abomination devant Dieu; elle n'avait qu'un désir en vue : être soumise à ses parents mieux que ne le serait un serviteur. De familiarités avec un serviteur masculin ou avec quelque autre du même sexe masculin, il est superflu d'en parler, car elle leur était à ce point étrangère, qu'elle ne supportait pas leur voix; et eux, ils se tenaient à distance et ne la connaissaient [que de vue].

C'est l'évangile qui témoigne de cette affirmation; en effet, lorsque l'archange Gabriel lui fut envoyé, — attendu qu'elle était un être humain auprès duquel il venait, il avait pris la forme humaine, — il lui parla en ces termes : « Salut, Marie, toi qui as trouvé

29 *Cant.*, I, 1.

grâces, le Seigneur est avec toi »[30]. La jeune fille, en entendant qu'on lui parlait avec une voix masculine (p. 95), aussitôt se troubla fort, parce qu'elle n'était pas habituée à une voix masculine; et Marie, dans la pureté de son entendement, songea à fuir, ou plutôt à mourir, jusqu'à ce que celui qui lui parlait enleva d'elle la crainte en lui révélant son nom en ces termes : « Ne crains pas, Marie, je suis Gabriel »[31]. Alors après cela elle demeura et eut confiance en lui répondant, sachant que les paroles des archanges adressées aux vierges sont vraies.

Voilà l'image de la virginité, et de fait Marie fut telle. Que celle, qui désire être vierge, la considère; car c'est à cause de pareils faits que le Verbe l'a choisie pour prendre d'elle cette chair, et se faire homme pour nous.

Peut-être en fait Paul aussi connaissait-il la vie de Marie, puisqu'en fait il a pris son modèle en elle pour avancer son opinion sur la virginité; (p. 96) voilà pourquoi il écrivait aux Corinthiens en ces termes : « Sur les vierges je n'ai pas de précepte du Seigneur, mais j'exprime une opinion, en tant que le Seigneur m'a fait la grâce d'être digne de confiance »[32]. Je pense que vous aussi vous avez fort bien compris que cela fut dit d'après observation, surtout si vous vous souvenez de ce que nous avons dit, à savoir que la virginité est au-dessus de la nature humaine[33], parce que c'est en Marie que son image est apparue. En effet, on n'a pas recommandé dans la loi de la pratiquer, pour que nous ne pensions pas que le mariage, qui est selon la nature, est contraire à la loi; on n'a pas non plus * p. 81 imposé par contrainte à l'homme d'être vierge, pour * qu'on ne reproche pas à celui qui n'est pas vierge de ne pas avoir observé un commandement.

En fait, lui (p. 96) aussi, Paul n'en a pas eu connaissance par la loi, mais du genre de vie de Marie il a tiré ces recommandations, comme je l'ai dit antérieurement. C'est pourquoi il laisse la virginité au libre choix de ceux qui le désirent, afin que son mérite revienne à ceux qui l'ont choisie. En effet, tandis que le mariage a son statut tiré de la loi, vu qu'à ce qui lui est opposé, c'est-à-dire l'adultère, la mort est réservée[34], la virginité, elle, n'a pas de texte légal. En fait à celui qui n'est pas vierge il est encore possible

30 *Luc*, I, 28. 31 *Ibid.*, 30. 32 1 *Cor.*, VII, 25. 33 Cfr *supra*, note 12. 34 Cfr *Lév.*, V, 10; *Deut.*, XXII, 26.

d'être décent dans le mariage. « C'est bien de prendre femme, mais c'est mieux si tu restes vierge »[35]; c'est une félicité si un jeune homme régit sa maison et s'il procrée des enfants, comme le dit l'apôtre[36], mais c'est une plus grande félicité d'être vierge et de demeurer fiancée du Christ, comme (p. 98) il l'a aussi écrit lui-même[37]. Et puis tandis que le mariage est selon la nature, comme nous venons de le dire, la virginité, elle, est au-dessus de la nature humaine, car elle est l'image de la pureté angélique[38]. C'est pourquoi la loi fixe au mariage des limites, donne des règles et détermine des époques dont elle pose la mesure[39], de peur que chacun ne sorte de la nature et ne pèche. Quant à la virginité, on y engage les hommes et on les y entraîne par conseil et suggestion. Paul, en effet, s'exprime comme ceci : « En cela je donne un avis, non pas pour vous tendre un piège, mais en vue de ce qu'il y a de beau et de la parfaite assistance sans souci auprès du Seigneur »[40], de peur que quelqu'un ne soit pour ainsi dire contraint à la chose, n'abandonne par la suite, ne devienne transgresseur, et (p. 99) finalement ne devienne infidèle; car les commandements de Dieu marchent ensemble; et si la virginité se distingue comme ayant la priorité sur eux, néanmoins le mariage vient après elle, ayant, lui aussi, de quoi se glorifier : d'une part celle-là fait montre de son vœu de bon-propos comme d'un holocauste, d'autre part le mariage fait montre de son activité légale et de son assiduité à la prière fréquente selon * le mot de Paul[41] adressé à ceux qui sont dans le * p. 82 mariage. Voilà pourquoi le mariage n'est pas proscrit, encore que la virginité soit une grande chose dans la main de Dieu.

Mais quelqu'un objectera ceci : Pourquoi la même semence rend-elle cent, soixante et trente fois, attendu que c'est le Verbe qui sème?[42] La cause de la différence entre cent, soixante et trente fois réside dans les hommes qui ont fait leur choix[43]; au reste, tous

35 1 *Cor.*, VII, 38. 36 1 *Tim.*, III, 12. 37 1 *Cor.*, VII, 40. 38 Cfr ATHANASE, *Epist. ad Am.* (PG, XXVI, 1173) : *δύο γὰρ οὐσῶν ὁδῶν ἐν τῷ βίῳ περὶ τούτων, μιᾶς μὲν μετριωτέρας καὶ βιωτικῆς, τοῦ γάμου λέγω· τῆς δὲ ἑτέρας ἀγγελικῆς καὶ ἀνυπερβλήτου, τῆς παρθενίας.* 39 Cfr *supra*, n. 8. 40 1 *Cor.*, VII, 25 et 35. 41 1 *Cor.*, VII, 5. 42 Cfr *Matth.*, XIII, 8. 43 Cfr [ATHANASE], *Vita Syncl.*, § 23 : *οὐκ ἀγνοεῖτε τὴν ἐν τῷ εὐαγγελίῳ παραβολὴν περὶ τῶν ρʹ, καὶ ξʹ, καὶ λʹ· ἡ μὲν οὖν ἑκατοντάς ἐστι τὸ ἡμέτερον ἐπάγγελμα, ἡ δὲ ἑξακοντάς ἐστι τὸ τῶν ἐγκρατῶν τάγμα, ἡ δὲ τριακοντὰς τῶν σωφρόνως βιούντων.*

nous rendrons nos fruits au Seigneur qui a semé; et (p. 100) c'est aussi le même Seigneur qui dit à la vierge : « Sois sur dix villes »[44]; et à celle qui est dans le mariage : « Sois sur cinq villes[45]; il y a une foule de demeures dans la maison de mon père »[46]. Il n'existe qu'un seul 'siècle', c'est le royaume des cieux : quiconque a ses actes conformes à la loi et une foi pure, y sera trouvé; et chacun, selon le mérite de l'exécution de ses promesses, recevra la couronne de la victoire. Même si, en splendeur, une étoile diffère de l'autre, néanmoins c'est un même ciel dans lequel se trouvent et sont contenues les étoiles.

O combien de vierges accostera Marie! Comme elle les embrassera et les entraînera aux pieds du Seigneur! Quelle joie parmi les anges en voyant l'image de leur pureté dans les corps des vierges! (p. 101) Comme le Seigneur les recommandera à son père en les voyant! Et dira : Toutes celles-ci furent et sont comme Marie qui est mienne. Tel est le fruit qui fut produit par lui sur la terre.

O combien de femmes viendront à leur rencontre! Sara, Rebecca, Rachel, Lia, Suzanne, Elisabeth; et surtout les femmes qui veillèrent sur la décence du mariage[47]. Comme les accueilleront auprès d'eux les patriarches pleins de joie! Abraham, Isaac et Jacob, leur rendant témoignage devant le Seigneur en disant : Toutes celles-ci ont gardé ta loi, elles n'ont pas souillé leur couche, mais comme tu l'as ordonné elles ont passé leur existence dans la décence.

Comme Marie les recommandera à sa mère! Comme les anges prieront pour les parents de celles-là * [* p. 83] parce que leurs filles marchèrent d'après l'image de leur pureté. (p. 102) Alors ensuite, comme autrefois, sur la mer, Mariham s'avança devant les femmes munie d'un tambourin[48], de même en sera-t-il dans le royaume des cieux : la virginité comme chef marchera en avant avec une grande assurance, et toutes formeront un seul chœur et une seule symphonie dans la foi, bénissant Dieu et disant : « J'entrerai devant l'autel de Dieu, devant le Dieu qui réjouit ma jeunesse »[49]; et : « J'immolerai une victime de bénédiction, je rendrai mes vœux au Seigneur »[50]. Et elles aussi entendront ceci : « Entre dans la joie de ton maître »[51].

44 *Luc*, XIX, 17. 45 *Ibid.*, 19. 46 *Jean*, XIV, 2. 47 Cfr *Hébr.*, XIII, 4. 48 Cfr *Exode*, XV, 20. 49 *Ps.* XLII, 4. 50 *Ps.* CXV, 17. 51 *Matth.*, XXV, 21, 23. La même envolée lyrique que celle de ces paragraphes se lit dans la

De ceci il vous est possible, après l'avertissement de celui qui prophétisa, de refouler toute mauvaises pensées des hérétiques, y compris Hiéracas[52] qui a (p. 103)

[pp. 103-104 *perdues*]

(p. 105) semblables à la dureté de la roche; parce qu'ils ont eux-mêmes négligé leur ferme propos, ils se présentèrent comme des terrains rocailleux[53]. Tout d'abord ils reçurent la parole; et puis, non à cause de la nature, mais par suite de persécutions et soucis de la vie, ceux qui avaient reçu allègrement la parole abandonnèrent[54]. Vu, en effet, qu'ils participaient à la nature corruptible, ou plutôt qu'ils étaient des terrains rocailleux ou broussailleux[55], ils auraient dû dès le principe ne pas accepter la parole, et encore ne pas attendre jusqu'à une époque de persécution ou soucis de la vie, mais sur-le-champ, à cause de l'action de la nature corruptible, rejeter la semence comme leur étant étrangère; mais maintenant qu'ils l'ont acceptée, ils démontrent qu'ils sont des receveurs de biens; et s'ils ont rejeté d'eux la parole par suite de persécution, cela prouve (p. 106) qu'ils ne l'ont pas rejetée d'eux à cause de la nature, mais par suite de négligence et convoitise de la vie, choses par suite desquelles ils furent négligents. C'est ainsi qu'agit * [* p. 84] le traître Judas; en effet, il accepta la parole comme en étant capable; devenu négligent et caressant l'avarice, il tomba sur sa face et creva par son milieu[56]. Phygélos et Hermogénès, qui avaient d'abord montré un excellent ferme propos, finalement se retirèrent de Paul, pour avoir aimé le siècle[57]. Quant à celui qui est appelé bonne terre[58], il lui est très facile de refouler les mauvaises pensées.

Puisque la conformation de la nature est unique, pourquoi cette terre produit-elle cent et soixante et trente fruits?[59] Elle devrait ou produire cent, ou produire soixante, ou produire trente, pour donner (p. 107) raison aux ingénus! Maintenant qu'elle produit des

7e Lettre festale, de l'année 334, § 10 : « O quae solemnitas, quantaque laetitia in caelo fiet, quantoque opere exultabunt ac laetabuntur virtutes omnes », etc. (PG, XXVI, 1388). 52 Hiéracas, érudit alexandrin bilingue, dont Éphiphane (*Hérésie* 67, éd. K. HOLL, III, p. 133 et suiv.) dit qu'il a laissé des écrits en grec et en copte, et qu'il entraînait à sa suite nombre d'ascètes égyptiens. Quant à ses idées sur le mariage, cfr PG, XXVIII, 516 : *Ἱερακὰν τὸν νομίζοντα ὑψοῦν τὴν παρθενίαν, καὶ ἀθετεῖν τὸν γάμον.* 53 Cfr *Matth.*, XIII, 5, 20. 54 *Ibid.*, 20-21. 55 *Ibid.*, 22. 56 Cfr *Act.*, I, 18. 57 Cfr 2 *Tim.*, I, 15. 58 Cfr *Matth.*, XIII, 8, 23. 59 *Ibid.*

fruits différents les uns des autres, elle fait apparaître l'ardeur dans le ferme propos et l'avancement [60]. Là où se trouve le ferme propos, là aussi absolument se trouve la faiblesse; ce qui n'est rien d'autre que la démonstration que l'homme a la liberté et le libre arbitre, puisqu'il a le pouvoir de choisir ce qu'il désire; c'est aussi la démonstration que la vierge ne le devient pas de par la nature, mais par le ferme propos [61] en obéissant au conseil de Paul et en étant fiancée du Christ; et que c'est à juste titre qu'elles reçoivent la couronne de pureté dans les cieux.

Ceux donc qui tiennent ce langage sont foulés aux pieds, car ils gisent par terre. Et surtout refoulez aussi Hiéracas courageusement; lui qui affirme que le mariage est mauvais puisque la virginité est meilleure [62]. Cette méthode revient à dire que le soleil est mauvais (p. 108) parce que l'ange est préférable, et que l'homme est mauvais puisque le soleil est préférable. Considérez et sachez que c'est une absurdité de dire cela; c'est-à-dire insulter ce qui est petit, parce qu'il n'est pas comme ce qui est plus grand que lui; car ce n'est pas parce que le chiffre cent est plus gros, que soixante devient mauvais; mais celui-ci est bon, et celui-là est de beaucoup préférable. Tous deux, en effet, proviennent de cette même semence : l'un est grand et l'autre est très grand. De même que le soleil est bon, l'ange aussi l'est davantage selon les Écritures [63]; celui-là enfante et gémit dans l'attente du salut des enfants de Dieu [64],
* p. 85 * tandis que les anges, eux, contemplent la face du père de notre Seigneur Jésus-Christ [65]. Telle est la façon dont la virginité est préférable; cela, en effet, nul ne le niera; tandis que le mariage est admis par tous.

(p. 109) Où donc Hiéracas a-t-il maintenant trouvé cette affirmation? Ou bien quelle écriture a-t-il lue, pour affirmer cela? Il vaudrait mieux qu'il soit en hérésie; si d'autre part il raconte de telles fables d'après la science des Grecs [66], il est étranger à

[60] Cfr *supra*, n. 43. [61] Cfr *Canons ecclesiast.* (éd. P. de Lagarde, p. 251) § 38 : **ⲉⲧⲃⲉⲙ̄ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ· ⲙ̄ⲡⲛⲉⲩⲕⲁϭⲓϫ ⲉϫⲙ̄ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ, ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲉⲡⲣⲟϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ ⲙⲁⲩⲁⲁⲥ ⲧⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲙ̄ⲙⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ** (= Au sujet des vierges : Qu'on n'impose pas les mains sur les vierges; mais c'est le seul libre choix (*προαίρεσις*) qui la fait vierge); cfr *ibid.*, § 68. [62] Cfr *supra*, n. 52. [63] Cfr 1 *Cor.*, xv, 40-41. [64] Cfr *Rom.*, VIII, 22. [65] Cfr *Matth.*, XVIII, 10. [66] ÉPIPHANE (*l. cit.*) dit de lui : *ἐν προπαιδείᾳ οὐ μικρᾷ ὑπάρξας ἑλληνικῶν τε πάντων λόγων ἐπιτευδήμασιν ἀσκηθείς, ἰατροσοφιστικῇ τε καὶ ἄλλοις τῶν αἰγυπτίων καὶ ἑλλήνων μαθήμασιν ἀκριβῶς ἐπιστάς.*

notre foi; et néanmoins ment-il encore, car point de virginité n'apparaît chez ceux de cette espèce comme je l'ai dit antérieurement [67], mais bien des mariages de leurs faux dieux racontés par leur poètes. S'il affirme hypocritement qu'il est chrétien, et s'il pense que l'Écriture est un souffle de Dieu, comment ne voudrait-il par être brûlé [68]? Il constate que Dieu forma la femme avec Adam [69], qu'il légiféra sur le mariage, et qu'il bénit le peuple pour qu'il n'y eût ni stérilité ni ménage sans enfants chez eux [70]. Quelle sera son attitude en voyant les mariages des patriarches et du reste (p. 110) des saints? Qu'est-ce qu'il en dira, ce mal éduqué? De quel œil considérera-t-il le lieu de repos au sein de ses pères, c'est-à-dire d'eux-mêmes? Abraham principalement, dont ce vaurien insulte les mariages.

Mais il affirme : « Cette institution fut donnée à l'homme au début, tandis que maintenant elle est supprimée et interdite. » A quel moment fut-elle supprimée et interdite? Que cet indigne nous l'apprenne. En fait, dans l'évangile l'ange informa d'avance Zacharie sur celui qui allait naître de lui, c'est-à-dire Jean [71]. Celui qui au début donna la loi par l'intermédiaire de Moïse, c'est-à-dire le Seigneur, est aussi celui qui recommanda le mariage par sa présence à Cana de Galilée [72]. Aux pharisiens encore, qui voulaient violer la loi, il ordonna de ne pas rompre le mariage, mais que chacun se contentât, par décence, de sa femme [73]. (p. 111) Et quand il parla de la vierge, il en fit une doctrine à part, parce que n'importe qui ne pourrait la supporter. « Il y a, dit-il, des eunuques * qui se sont * p. 86
faits eux-mêmes eunuques pour le royaume des cieux » [74]. Or en ce passage le Seigneur n'ordonnait pas de devenir vierge par obligation légale, mais il livrait cela au libre choix de qui le voudrait. Dès lors le mariage ne cessa pas, comme nous l'apprend la naissance de Jean, et le mariage de Cana ne fut pas interdit, d'après les ordres qu'y donna le Seigneur.

D'où cet impie a-t-il imaginé cela? Où a-t-il appris à connaître à fond la virginité, pour accuser la loi? « J'ai lu, dit-il, la lettre que Paul écrivit aux Corinthiens, celle dans laquelle il écrit sur la

[67] Cfr *supra*, p. 56 [68] Cfr 2 *Thess.*, I, 8; *Is.*, LXVI, 15-16. [69] Cfr *Gen.*, II, 22-24. [70] Cfr *Exode*, XXIII, 26; *Deut.*, VII, 14. [71] *Luc*, I, 13. [72] Cfr *Jean*, II, 1 et suiv. [73] Cfr *Matth.*, XIX, 3 et suiv. [74] *Ibid.*, 12.

virginité, à propos de ceux qui sont dans le mariage : 'le temps se fait court'; et ensuite : 'que ceux qui ont (p. 112) une femme, soient comme ceux qui n'en ont pas' »[75]. Mais il est clair que cela aussi n'est pas bien compris. En effet, s'il avait dit : qu'à ceux qui en ont, on ne leur permette pas, c'eût été là l'interdire; mais il a dit : « qu'ils soient comme ceux qui n'en ont pas », c'est-à-dire qu'ils n'usent pas continuellement de la chose, mais vaquent aussi un certain temps à la prière[76]; et non pas : qu'ils rompent le mariage; voilà pourquoi il disait cela; et cette autre chose ici il l'ordonnait : « Es-tu lié à une femme? Ne cherche pas à te délier; es-tu célibataire? Ne cherche pas femme »[77]. Et encore il dit : « Je désire que les jeunes filles se marient pour faire des enfants et régir leur maison »[78]. A propos de la virginité il nous apprend que sont hérétiques et apostats ceux qui interdisent de prendre femme et de s'abstenir des aliments[79]. Au reste, le saint a écrit cela afin que la valeur de la vertu (p. 113) de virginité fût selon un ferme propos et une volonté; il dit : « De sorte que celui qui donnera sa fille en mariage, fait bien, mais celui qui ne la donnera pas, fait mieux »[80]. Et encore : « Heureuse la vierge, si elle reste comme elle est, à mon avis »[81]. En effet, elle a la quiétude, la pureté et la décence, comme Marie, et n'a pas à se soucier d'autres personnes, mais de l'assistance au Seigneur et de la prière continuelle.

Qu'on rejette maintenant Hiéracas et toutes les autres hérésies.
* p. 87 Qu'il soit * rejeté devant tous comme ennemi impur, et surtout par vous les vierges pures; car cet homme n'insulte pas le mariage respectable à cause de votre genre de vie élevé et juste, mais par flatterie, avec intention de tendre un piège aux âmes simples, afin de faire ce qui ne convient pas et le ferait soupçonner par elles d'être (p. 114), à cause de la virginité, un ennemi; mais aussi afin d'avoir le moyen de faire, en cachette, ce qu'il désire.

C'est ainsi qu'était le frère de ceux-là, c'est-à-dire le traître Judas. Celui-ci, en effet, était voleur, faisait semblant de prendre soin des pauvres et réprimandait celle qui oignit de parfums le Seigneur, en disant : « Il était possible de vendre cela pour cent statères, et de les donner aux pauvres ». Il ne disait pas cela, dit l'évangéliste, parce qu'il se souciait des pauvres, mais parce qu'il

75 1 *Cor.*, VII, 29. 76 *Ibid.*, 5. 77 *Ibid.*, 27. 78 1 *Tim.*, V, 14. 79 1 *Tim.*, IV, 3. 80 1 *Cor.*, VII, 38. 81 *Ibid.*, 40.

était voleur et désirait les jetter dans la bourse et pouvoir les dérober[82] C'est pourquoi il devint traître de sa Vie, pour trente pièces d'argent[83].

Pareil est le cas d'Hiéracas; il ne se soucie pas de la virginité en insultant le mariage; mais son but est d'éliminer la dignité du mariage pour qu'on ne pense pas qu'il fait ce qu'il réprouve hypocritement. (p. 115) Il ne sait pas dans quelle espèce d'impiété il est tombé par son hypocrisie. S'il accuse le mariage, force est d'accuser plutôt les cent fruits, c'est-à-dire votre genre de vie et d'être ensuite dans le péché d'athéisme. En effet, le fruit de ce qui a rendu cent, de ce qui a rendu soixante et de ce qui a rendu trente provient de la même semence; pareillement est un le Seigneur qui a légiféré sur le mariage et donné ses conseils au sujet de la virginité. De sorte qu'insulter l'un d'eux n'est rien d'autre que se rendre impie à l'égard du maître de ces deux faveurs. Or donc, ces gens sont dans leur astuce, comme des renards ravageant votre vignoble; quand on les attrape, on les condamne[84].

Et vous, que devez-vous faire? Sinon tenir votre salle de noces balayée de toute pensée mauvaise et hérétique, et ornée (p. 116) de haut en bas[85]; votre salle * de noces et le vignoble que vous pos- * p. 88
sédez maintenant, c'est la connaissance de la virginité et de votre libre choix dans la pureté destinée au fiancé; il faut vous y tenir, ne pas considérer les opinions du dehors[86], ni non plus vous trouver aucunement en dehors de la vérité en pensant tumultuairement à autre chose; au contraire, il faut vous y tenir, et il vous faut quotidiennement, ou plutôt à chaque instant, converser avec votre fiancé, c'est-à-dire la parole de Dieu; il ne faut pas repousser loin de vous son langage. Votre langage avec lui, ce sont la prière, la ferveur et votre résolution; son langage, à lui, avec vous, ce sont les pensées justes qui vous montent au cœur, celles par lesquelles il excite votre ferveur et augmente en vous votre amour envers lui.

De ce genre sont les discours qu'il adresse, dans le Cantique des Cantiques, aux âmes adhérentes à lui; de sorte que vous, qui avez vu (p. 117)

[pp. 117-118 *perdues*] devant nos]

(p. 119) portes, tous les arbres, nouveaux et anciens, je les ai gardés

82 *Jean*, XII, 5-6. 83 Cfr *Matth.*, XXVI, 15. 84 *Cant.*, II, 15. 85 Cfr *Matth.*, XII, 44. 86 Cfr *Hébr.*, XIII, 9.

pour toi, mon frère »[87]. Si vous, vous êtes telles, et si vous le priez ainsi, il vous prendra à lui de cette façon en tant qu'il est votre époux, en disant : « Voici que tu es belle, ma voisine; voici que tu es belle; tes yeux sont des yeux de colombe[88]; tes joues sont belles comme une tourterelle; ton cou est comme un collier »[89]. En effet, il ne désire pas que ses vierges soient belles d'une beauté extérieure; mais ce qui leur convient plutôt mieux, c'est la modération de la tourterelle et le recueillement de la colombe, et que leur pensée intime soit pieusement posée sur elles comme un collier; car tel aussi est votre fiancé qui dit : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes »[90]. Il importe aussi vraiment à celles qui sont telles, d'être bien unies à un pareil, afin qu'elles puissent entrer (p. 120) avec lui, quand la voix du fiancé, c'est-à-dire de lui-même, se produira, comme il est écrit dans l'évangile[91]. De cette façon donc, si vous vous scellez
* p. 89 à lui, et lui de son côté vous éclairant, rien * ne vous arrivera de ce qui est provoqué par l'envie, même si le diable entreprend de vous porter envie. Ce contempteur du bien ose, en effet, envier en vous voyant lancées dans la course céleste, et montant vers la place d'où il est déchu[92]. Mais courage! Grand est celui qui est en vous et veille à vous garder vierges pour lui; de sorte que, même si celui-là ose seulement vous lancer une pensée humaine, le Verbe, près duquel vous êtes installées, l'expulse et le confond par vos prières; croyez que l'espérance de votre vœu est assurée par lui; que les anges aussi vous aident contre le diable, ces anges dont vous portez (p. 121) l'image de leur pureté.

Et de fait, la décence garde solidement le trésor de la chambre nuptiale par l'intermédiaire de l'Esprit qui le signifie en disant : « Voici, voici que le lit de Salomon est entouré par soixante braves pris parmi les braves d'Israël; chacun tient son glaive et a l'expérience de la guerre »[93]. Et ainsi il signifie que la vierge installée près du Seigneur et attachée à lui possède une poitrine invincible, comme il est dit : « Ton cou est comme la tour de David bâtie à Talpioth, à laquelle pendent mille boucliers et toutes les flèches des braves »[94]. Comment donc maintenant l'ennemi pourrait-il l'em-

87 *Cant.*, VII, 14. 88 *Cant.*, I, 15. 89 *Ibid.*, 10. 90 *Matth.*, XI, 29. 91 Cfr *Matth.*, XXV, 6 et suiv. 92 Cfr *Is.*, XIV, 12 et suiv. 93 *Cant.*, III, 7-8. 94 *Cant.*, IV, 4.

porter sur ceux-là, alors que cette foule d'anges veille sur eux tous, et surtout sur la demeure des vierges? Lui est-il jamais possible de séduire cette âme fortifiée avec cette foule de boucliers et cette quantité de flèches spirituelles? Combien de fois, en effet, ne fait-il pas quotidiennement la ronde à la recherche (p. 122) du moyen de les vaincre! Et parce qu'elles le refoulent, la foule des vierges grossit de plus en plus; et lui, parce qu'il est sans vergogne, multiplie les ruses contre les hommes en route vers les cieux.

Quant à moi, il me faut, en tant que serviteur de votre fiancé, vous rafraîchir la mémoire : je vous en prie, ne changez pas vos ascèses en d'autres; ni non plus, si vous entendez parler de celui dont les soucis gravitent autour de propriétés, argent, affaires commerciales dans la vie, et si vous apprenez que d'autres sont devenues négligentes et déchues, que votre virginité ne ressemble pas à la leur; mais souvenez-vous de votre vœu; que vos efforts tendent
* vers le Seigneur avec lequel vous avez passé convention de demeurer vierges; ne considérez pas celles qui sont tombées, mais que * p. 90
votre émulation soit pour celles qui sont droites.

En fait, une femme digne ne recherche pas (p. 123) à travers tout quelle est la femme mauvaise, mais elle se préoccupe de savoir comment plaire à son mari[95] et elle veille à ce que sa couche soit pure[96]. De même que les hommes naviguant en mer ne lâchent pas leurs gouvernails pour contempler les navires qui sombrent, mais ils gouvernent plutôt leurs navires avec précision, de même en est-il de quiconque est en route vers les cieux. Personne, et principalement les vierges unies au Verbe, ne doit craindre devant ceux qui tombent, ni non plus tomber dans plus de relâchement; au contraire elles doivent de plus en plus crucifier leur corps et se le bien asservir[97], afin de le livrer pur et paré au fiancé[98], avec le témoignage favorable des pensées intimes de l'âme, pour que, comme il est écrit, le Seigneur les reconnaisse pures dans leur corps et dans leur esprit[99].

De fait, lorsque Judas trahit, les disciples ne prirent point attention à lui, mais veillaient sur eux-mêmes (p. 124), en demeurant auprès du Seigneur. Quand Hyménée et Alexandre sombrèrent, les

95 Cfr 1 *Cor.*, VII, 34. 96 Cfr *Hébr.*, XIII, 4. 97 Cfr 1 *Cor.*, IX, 27. 98 Cfr 2 *Cor.*, XI, 2. 99 1 *Cor.*, VII, 34.

autres voguaient encore bien avec Paul dans le sillage de la vérité [1]. De même vous aussi, même si quelques-unes sont négligentes, néanmoins, vous, soyez en progrès, fixez le but de la virginité et regardez du côté de la satisfaction venant de la vraie lumière, c'est-à-dire le Christ. Les saintes Écritures qui nous instruisent, et aussi la vie de Marie qui a engendré Dieu, nous suffisent pour être à nous le but parfait et la forme de la vie céleste. Toutefois c'est encore pour vous une grande chance de posséder les traits du genre de vie de Marie, et ses reproductions proches de vous : c'est-à-dire celles, qui, près de vous, sont vos aînées dans la virginité, et fort utiles par suite de leur belle tenue; car il vous est aussi possible, comme l'a dit Paul, (p. 125) en considérant la perfection de l'ascèse de celles-là, d'imiter leur genre de vie pour réaliser la virginité [2].

* p. 91 * Je voudrais, certes, avoir les mots adéquats et le ton élevé pour que je puisse écrire en termes élevés sur la virginité tout ce qu'il faudrait en dire. Puisque donc j'ai le désir, sans en avoir la capacité, de vous décrire sa sublimité, force m'est de vous faire, à vous aussi, un exposé d'après ce que nous avons entendu de la bouche de notre père Alexandre [3], pour autant que je pourrai me le rappeler. Or donc, des vierges de votre espèce vinrent chez lui, et demandèrent à entendre quelques mots de sa bouche; et lui, les voyant ferventes d'esprit [4], et constatant la grâce de leur cœur bien disposé, il les reçut; il tenait en main les évangiles, car c'était un vieillard avide de lecture; puis il leur parla aussitôt (p. 126) de leur fiancé qui est aussi le vôtre, les amenant à l'amour du Verbe et aux joies de la virginité. Or il les pria de s'approcher de lui en leur disant : « Si votre fiancé était un homme, vous auriez pu demander à vos parents ou à vos proches quel il était, et vous auriez été dans l'incertitude à son sujet; la vie des hommes est si variée! Puisque vous avez cherché la gloire plus élevée que l'humaine, ce qui vous importe, c'est de le connaître, non par le premier venu, mais par ceux qui parlent de Dieu conformément aux Écritures. Lui donc, votre fiancé, est un Dieu et le Fils unique de Dieu; il est le Verbe, la Sagesse et la Force du Père, car Lui et son Père sont un [5]; c'est Lui l'image du (p. 127) Père [6] et en tout semblable à lui; et c'est Lui qui est selon la substance du Père. Il n'existe pas à un moment,

1 1 *Tim.*, I, 20. 2 Cfr *Hébr.*, XIII, 7. 3 Archevêque de 313-328. 4 Cfr *Rom.*, XII, 11. 5 Cfr *Jean*, X, 30. 6 Cfr *Col.*, I, 15.

mais, sans avoir de commencement, Il existe avec le Père, comme l'éclat dans la lumière. C'est par ce Verbe que les cieux furent affermis, et c'est par cette Sagesse que furent posés les fondements de la terre [7], car c'est de Lui que l'univers fut, et sans Lui rien ne fut [8]; et la providence de l'univers est en Celui-là, et c'est par Lui que toutes choses furent, et c'est en Lui que l'univers subsiste. C'est Celui-là le juge des vivants et des morts [9]; c'est Celui-là qui apparut à Moïse, et lui remit la loi de la part du Père. C'est Celui-là qui est entré dans les âmes des saints, les préparant, au cours des générations, * à être des amis et des prophètes de Dieu; et quand Il fut dans les prophètes, Il fit des prédictions à son propre sujet par leur intermédiaire. * p. 92

» Celui-là est un excellent philanthrope : à la fin des temps, afin d'abolir le péché, (p. 128) Il fut de la vierge Marie, et ayant pris chair en elle, Il fut homme. Voilà pourquoi on dit de Lui qu'il a été créé, bien que ce soit Lui le créateur. Oui, Il a pris le corps, qui est une chose créée, afin de livrer ce corps-là à la mort et délivrer tous ceux qui, durant leur existence entière, vivent dans la crainte de la mort et sont soumis à un esclavage [10]. Mais n'ayez nulle crainte quand vous entendez dire qu'Il est devenu homme. De fait en devenant homme Il n'est en rien amoindri par là; au contraire, c'est un Dieu qui, d'une part, nous montre dans la chair les vicissitudes de la chair : qu'Il eut faim, qu'Il eut soif, qu'Il dormit, qu'Il peina, qu'Il souffrit, qu'Il pleura, qu'Il mourut; d'autre part dans sa divinité Il se montre lui-même tel en ressuscitant d'entre les morts, le quatrième jour, Lazare en putréfaction [11], et en changeant l'eau en vin [12]; celui qu'on avait tiré aveugle du sein de sa mère (p. 129), Il lui donna la vue [13], Il purifia les lépreux [14], Il connaît les pensées des hommes, Il gourmande la mer [15] et marche sur elle [16]; car des actes de ce genre ne prouvent plus qu'Il était homme, mais nous montrent qu'Il était Dieu. Or, c'est ainsi qu'en posant les premiers Il nous montrait qu'Il avait revêtu une chair humaine; de même aussi en faisant ces miracles Il démontrait qu'Il était Dieu, et que c'est le Fils de Dieu que vous avez désiré vous réserver comme

7 Cfr *Prov.*, VIII, 27, 29. 8 *Jean*, I, 3. 9 Cfr 2 *Tim.*, IV, 1; 1 *Pierre*, IV, 5. 10 *Hébr.*, II, 15. 11 Cfr *Jean*, XI, 39. 12 Cfr *Jean*, II, 3 et suiv. 13 Cfr *Jean*, IX, 2 et suiv. 14 Cfr *Luc*, XVII, 12 et suiv. 15 Cfr *Matth.*, VIII, 26. 16 Cfr *Matth.*, XIV, 25.

fiancé. C'est Celui-là votre frère, c'est Celui-là votre fiancé[17]; votre voisin c'est Lui[18].

» O filles de Jérusalem, vous ne serez donc plus appelées du nom de vos parents, mais, par suite du fait que vous êtes unies à Lui, vous serez appelées par tous filles de Jérusalem. Et, si c'est une chose impossible qu'un homme s'unisse à Dieu, néanmoins Lui l'a accordée, ayant (p. 130) la possibilité de la réaliser en devenant homme; car c'est Lui votre frère, comme il est écrit, et comme je l'ai dit antérieurement.

* p. 93 » Il est blanc, et Il est rouge. * Il est blanc en tant qu'Il est le Verbe, et que c'est Lui la vraie lumière arrivant à tous[19]. Mais Il est rouge également par suite de la chair dont Il s'est revêtu à cause de nous. Dans un nombre infini de passages il apparaît qu'Il existait, mais sa génération ne ressemble pas à celle de tous les hommes[20], car Lui a pris chair d'une vierge seule en devenant homme, afin qu'ainsi, vous aussi, demeuriez avec Lui, et que Lui devienne pour vous un frère et un fiancé. C'est donc maintenant Celui auquel vous adhérez, près duquel vous dormez, avec lequel vous veillez, duquel vous vous occupez. Celui-là vous suffit pour tout, et ne vous préoccupez pas d'un autre; Il suffit, en effet, pour vous écouter prier, pour vous soigner dans vos maladies, et aussi pour vous sauver de (p. 131) ceux qui vous dressent des embûches, et vous réconforter dans vos difficultés. De fait, quand Pierre allait être englouti, c'est Lui qui lui tendit la main[21], et c'est Lui qui fit reculer le diable qui voulait dresser des embûches aux disciples[22]. Possédant donc Celui-là en votre cœur vous ne rencontrerez pas de pierres d'achoppement dans vos sentiments, puisque vous possédez une lumière pour vous éclairer sur ses commandements que vous pratiquez; et vous aurez en héritage la béatitude dans le royaume des cieux.

» Mais, attention! mes enfants, que personne n'accuse mensongèrement en votre présence votre fiancé, par jalousie de votre union noble et pure, et des sentiments que vous avez à son égard, avec intention de vous séparer de son amour. Et encore; si quelqu'un vous accuse calomnieusement, soyez sans crainte, car Il sait toute chose avant qu'elle se produise, et Il n'a pas besoin qu'un autre le

[17] Cfr *Cant.*, V, 1. [18] *Ibid.*, 2. [19] Cfr *Jean*, I, 9. [20] Cfr *Is.*, LIII, 8; *Act.*, VIII, 33. [21] *Matth.*, XIV, 30-31. [22] Cfr *Luc*, XXII, 31-32; XVII, 40-42.

renseigne sur l'homme, puisqu'il connaît leur cœur[23]. Mais vous, (p. 132) soyez sur vos gardes à l'égard de ceux qui viennent chez vous, de peur que quelqu'un, voulant débaucher votre cœur, n'accuse mensongèrement votre fiancé en disant : 'Le Verbe de Dieu est une créature, il fut tiré du néant et avant d'être engendré il n'existait pas'. Et : 'Il fut, lui aussi, par la volonté de Dieu, étant un être comme les autres'. Et 'Le Christ n'est pas un véritable Dieu, mais il est, lui aussi, participant, comme d'autres le furent, et est appelé dieu'. Et : 'Celui-là n'est pas le Verbe qui est près du Père, mais il est autre : il est appelé Verbe parce que porte-parole'. Et : 'Il est étranger * à la substance du Père, il est l'une des créatures'. * p. 94
Attention! mes enfants; ce n'est pas là le langage de la vérité, mais plutôt le propre d'hommes trompeurs qui calomnient le Noble en en faisant une créature, et qui le veulent étranger à la substance du Père, afin de vous égarer (p. 133), vous ses fiancées.

» Voilà pourquoi, quand ils se moquent, objectent les façons humaines et disent : 'Il est mort'; et 'Il a cherché ce qu'il ne savait pas'; et : 'Il fut troublé devant la mort et eut peur; comment serait-il Dieu, ayant fait des choses pareilles!' Je vous en prie, soyez sur vos gardes! Les faiblesses de ce genre ne relèvent pas de la divinité, mais sont propres à la chair dont il était revêtu. En effet, s'il avait exclu les faits humains, on n'aurait pas cru qu'Il était revêtu d'un corps; d'autre part, s'Il n'avait pas posé les actes divins, on n'aurait pas cru qu'Il était un Dieu dans un corps; mais ceux-ci Il les posait, et ceux-là Il ne les excluait pas pour qu'on crût deux choses : que le Verbe s'est fait chair[24], et qu'Il était un Dieu dans un corps.

» Si donc maintenant ils accusent le fiancé d'après les faits humains de la chair dont il était revêtu, pourquoi n'admirent-ils pas plutôt les faits de sa divinité? (p. 134) Mais ces procédés sont le propre d'hommes trompeurs voulant escamoter la vérité, et produire les affirmations de leur goût, afin de tromper les gens simples; car les faits humains du Seigneur, ils les exposent pour dénigrer le vœu de virginité, ignorants qu'ils sont de l'amour de Dieu pour les hommes se trouvant en celui-ci; si le Verbe ne s'était pas fait chair, comment pourrait-on maintenant vous unir et vous attacher à Lui? Mais lorsque le Seigneur se fut revêtu du corps humain, le

[23] *Ps.* XLIII, 22; *Act.*, I, 24; etc. [24] *Jean*, I, 14.

corps devint susceptible de recevoir le Verbe; voilà pourquoi maintenant vous, vous êtes devenues vierges et fiancées du Christ. »

Par cet exposé fait aux vierges, le vieillard leur donnait confiance; et comme, en outre, il les voyait désireuses de l'entendre sur le genre de vie des saints et sur la façon de plaire à leur fiancé, le Christ, il répondit encore en cela à leur vif désir, il rendit gloire au Seigneur qui fait agir dans les hommes l'amour qu'ils ont pour lui; et il leur dit quelques mots sur ce sujet.

* p. 95 « Or donc, dit-il, déjà vous aviez l'éducation donnée par * vos parents, desquels vous avez reçu les germes de l'attrait pour la vertu. C'est, en effet, parce que vous avez reçu une belle éducation, que le fiancé vous a trouvées, a parlé à votre cœur et vous a persuadées de demeurer vierges pour Lui; toutefois, vous avez en outre le genre de vie de Marie, qui est le modèle et l'image de la vie propre aux cieux. »

Le genre de vie qu'il leur exposa, je vous l'ai rappelé et vous en ai écrit brièvement antérieurement [25]. Si maintenant encore vous en désirez un rappel fait par le vieillard que je suis, apprenez par l'évangile ce que vous devez faire, et par les Proverbes ce qu'il ne faut pas faire; car ce que le Sauveur a recommandé, est une doctrine de salut et des paroles de vie éternelle [26]; et ce que Salomon écrit sur la femme mauvaise, (p. 136) il l'a écrit pour que les femmes dignes s'en abstiennent [27].

Voici donc maintenant ce que le Seigneur a recommandé : la miséricorde, l'amour du pauvre, l'humilité, la pureté de cœur, un cœur pacifique, l'engagement quotidien de concevoir nos désirs et nos intentions en vue du siècle futur, de compter comme un plaisir et un régal le fait de supporter les tribulations de la vie ainsi que les persécutions du dehors qui fondent sur nous, de tout supporter plutôt que perdre courage et renier la vérité, de ne pas nous affliger des tribulations mais bien plutôt de nous en réjouir [28]. En fait, sur tout cela et sur chacune des pratiques dont nous avons parlé, il y a une béatitude écrite donnée par le Sauveur [29].

Quant à ce que Salomon a écrit au sujet de la femme mauvaise, voici ce qu'il a recommandé de ne pas faire : un cœur perverti, une

25 Chenoute déclare qu'Athanase ne se rassasie pas de parler sur la virginité; voir *infra*, p. 85. 26 Cfr *Jean*, VI, 69. 27 Cfr *Prov.*, IX, 13 et suiv. 28 Cfr *Matth.*, V, 12. 29 Cfr *Matth.*, V, 3-16.

démarche inconvenante, une attitude prétentieuse, un cœur voluptueux [30] (p. 137)

[pp. 137-154 *perdues*]

(p. 155) indicible.

O virginité [31], arbre fertile et douceur sans remords.

O virginité, paradis et maison du Tout-Puissant [32].

* O virginité, gloire de Dieu et honneur des archanges. Belles * p. 96
sont tes pensées, noble est ton genre de vie comparable aux grandes promesses dont tu seras héritière. Mène ta vie avec exactitude; lutte avec force; monte vivement sur les hauteurs; affermis tes pas; ne te lasse pas de courir et ne sois pas défaillante par moments, ni n'aies de doutes sur l'avenir; récuse le monde, ferme ta porte à lui et à ses commodités; dépose la faiblesse; aime ton Dieu; ceins-toi de la vérité comme d'une ceinture; sois prête pour l'épreuve; ne sois pas paresseuse pour la prière; affermis ton âme, acquiers des sentiments immuables; pratique le courage avec sagesse et marche dans le recueillement; ignore la malédiction pour que tu hérites de la bénédiction; abandonne (p. 156) le chagrin, car tu n'en es pas la fille; étouffe en toi la colère; et ne donne pas à ton corps les aises qui tuent les sages, et la dépravation des convoitises ne fera pas de pousses en toi; refuse le rire, et tu ne seras pas exposée aux pièges de la dépravation; ne considère pas l'aspect d'une face, et tu ne seras pas percée de flèches par l'impureté dans l'assemblée des impies [33], car grande est leur envie; laisse les hommes tortueux [34], et entreprends de marcher droit; mêle-toi aux saints, et tu seras trouvée juste; parle avec les sages, et ne marche pas avec les insensés [35]; ouvre les yeux et vois ta blancheur, car tu es une étoile qui a brillé et resplendit de plus en plus; tu es, en effet, la lumière venue de la Lumière et tu retourneras à la Lumière que la nuit n'atteint pas, car la Lumière chasse les menaces de la nuit; tu marcheras sans glisser, car ton parent t'assiste.

O virginité, piédestal solide qui porte le Roi. (p. 157) Toi aussi,

30 Cfr *Prov.*, IX, 13 etc. 31 *Infra*, p. 88, l. 7, la phrase de Chenoute, mais sans les développements dont nous avons ici le dernier mot. 32 La précision avec laquelle Chenoute suit l'ordre et les termes de ces 'apostrophes', permet de croire que fut omise ici la phrase : « O virginité, genre de vie du Christ, non méprisée par les hommes droits. » 33 Cfr *Ps.* I, 1; X, 2. 34 Cfr *Prov.*, XXI, 6 (selon les LXX). 35 Cfr *Prov.*, XIII, 20.

Roi, regarde le genre de vie immuable de tes sujets, veille sur tes citoyens; expulse ton ennemi, car s'il veut dresser des obstacles, c'est à toi à lui faire la guerre. En fait, le désir de la virginité est à la portée de tous, <mais peu nombreux sont ceux qui le réalisent>[36], parce qu'ils n'ont pas mis tout leur cœur à peiner selon ton mérite.

* p. 97 * O virginité, la belle, donnée par Dieu à l'homme d'après ses actes.

O virginité, après laquelle beaucoup courent, mais n'est arrangée par personne selon son mérite. C'est nous tous qui sommes loin de toi. Le mal des passions corruptrices n'était pas en nous; car c'est le serpent qui, par sa doctrine trompant les hommes, l'a jeté en nous; à l'impureté de tous s'est mélangé le venin de la vipère; car, tel un serpent, il nous l'a injecté; il bride nos sentiments pour que nous ne soyons pas attentifs à ce qui est préférable, ni compréhensifs en ce qui est élevé, c'est-à-dire Dieu. Il arrive le premier (p. 158) dans une retraite de l'homme vivant seul à part. De même qu'il trompe certains en les endoctrinant par lui-même, de même les filets de celui-là, c'est-à-dire du diable, sont disposés en nous; et c'est une ruine. Il arrive parfois qu'il entraîne les hommes à la ruine par le contact avec des individus peu recommandables; parfois aussi sans le concours d'hommes mauvais, il entraîne l'homme à sa ruine par les propres pensées de celui-ci. Au reste, ce fourbe[37] est flatterie et embûches sous toutes ces formes; au fond du cœur de l'homme il conseille des choses à ne pas faire, et lui apprend des choses sans utilité; alors l'homme réfléchit quiètement, se décide et entraîne volontairement sur lui-même sa ruine. D'autre part, si l'homme, en constatant ces mauvaises pensées en son cœur, craint Dieu et s'inspire une bonne pensée, aussitôt il rejette loin de lui le malfaiteur et ses conseils; car la pensée (p. 159) sainte apprend à l'homme à être compréhensif dans les bonnes actions, et à recevoir des biens abondants et la vie éternelle. En fait, la bonne pensée est à la portée de tous pour être choisie; mais peu nombreux sont ceux qui l'adoptent, car le cœur des hommes est trop émotionnable. Il en est comme d'un homme qui se remplit le ventre de mauvais pain, et n'en cherche pas d'excellent, parce qu'il est rassasié; tel est le cas du don de virginité; celui qui se

36 Cfr *infra*, p. 80 : « O virginité, recherchée par tous, mais acceptée par bien peu. » 37 τεχνίτης dans le sens péjoratif (Lidell-Scott-Jones, s.v. III).

l'approprie, reçoit le pouvoir de creuser et * de maçonner, de * p. 98 défricher et de planter, en un mot il reçoit le précepte qui est pouvoir en tout sens.

O virginité, glorieuse dans la béatitude, pour avoir reçu de saints préceptes.

O virginité, maîtresse de tous. Peu nombreux sont ses frères. Daniel s'est revêtu de toi; étant ton adepte et juste il réprouva la convoitise des presbytres et confondit la luxure existant en ceux qu'on appelait (p. 160) presbytres[38].

O virginité, correctrice des impies, et coopératrice des saints.

O virginité, dont les paroles sont pleines de franchise pour corriger les hommes. Tu fus désirée par les trois jeunes gens nobles, Ananias, Misaël et Azarias; de fait, de tels vierges vainquirent la flamme et se gardèrent purs en tous points[39], parce qu'ils bâtirent leur maison sur la roche, et quand arrivèrent la pluie et le vent[40], ils ne retournèrent pas en arrière[41]. Toi, ô virginité, affermis ton cœur, car de nombreuses embûches sont dressées contre toi. Oui, toi, tu t'arrêtes à la bonne solution, et beaucoup te font la guerre. Oui, toi, tu marches dans la pureté, et d'autres, c'est-à-dire le diable et ses démons, sont tiraillés (en tous sens). Toi, tu es dans la quiétude, et d'autres sont dans le trouble. Toi, tu te réjouis, et d'autres s'affligent. Toi, tu exultes, et d'autres se lamentent.

O virginité, (p. 161) contre laquelle beaucoup s'indignent, et n'est soutenue que par un seul; or celui-là, aime-le; rejette de toi ceux-là. Installe solidement celui-là dans tes entrailles, ne délaisse pas celui que tu aimes; en retour, si tu persévères, il renforcera de plus en plus la grâce en toi. A cette grâce Elie aussi participa, ayant réfuté les vaines paroles des faux prophètes[42]; qui plus est, il ressuscita d'entre les morts le fils de la veuve, il remplit de pains des vases[43], il sépara les eaux du Jourdain[44], et pour finir il fut emporté dans un char de feu[45] auprès de son Seigneur, en remerciant celui qui lui avait accordé la grâce selon son mérite. Le bienheureux prophète Jérémie mérita aussi pareille grâce; car il fut connu de Dieu avant d'être façonné dans le sein, et * il fut sanctifié avant de sortir de * p. 99 la matrice; et voici comment le Seigneur s'exprime à son sujet :

38 Cfr *Dan.*, (*Suzanne*, 60-62). 39 Cfr *Dan.*, III, 95. 40 *Matth.*, VII, 25; *Luc*, VI, 48. 41 Cfr *Jean*, VI, 67. 42 3 *Rois*, XVIII. 43 3 *Rois*, XVII. 44 4 *Rois*, II, 8. 45 *Ibid.*, 11.

« Avant de te façonner dans le sein, je te connais, (p. 162) et avant que tu sortes de la matrice, je t'ai sanctifié » [46].

O virginité, ton amitié a entraîné beaucoup d'hommes à la ruine, parce qu'ils n'étaient pas réellement pour toi des amis; c'est pourquoi ils sont déchus de toi. Certains, pensant être des gens pieux, se sont entortillés dans des liaisons, et, de fait, ont entrepris des œuvres qui te sont hostiles. Et de là tu es la démonstration que toute chose qui t'est hostile mérite un châtiment.

O virginité, qui es recherchée par tous, mais acceptée par bien peu. Tu es inséparable de ceux qui t'aiment; tu es le guide des bienheureux; c'est toi qui es l'instructeur des sages.

O virginité, assurance des hommes de bon sens.

Qui vous félicitera, vous qui avez aimé le Glorieux, le Christ? Est-ce que, en fait, votre genre de vie est assimilable à nos manières d'agir, pour que nous passions sous silence ce qui vous est utile? Or vos âmes quotidiennement en prières et au service de leur Seigneur (p. 163)

[*La fin manque*]

Paris B.N. 1302 f. 85vo

2. *PRÉCEPTES POUR LES VIERGES*

* p. 99 * Voici les instructions et les préceptes concernant les vierges donnés par apa Athanase l'archevêque.

f. 88 (p. ?) C'est une virginité que tu pratiques? Sache ce que tu pratiques, et songe que c'est une vertu divine que tu t'efforces d'acquérir. En effet, celui qui sait ce à quoi il s'applique, s'empresse de tout son pouvoir de le réaliser.

La virginité est une richesse pour l'Église, une offrande réservée à Dieu. Vous avez entendu dire : « Offrez vos corps en hostie vivante, pure, agréable à Dieu » [47]. La vierge, en effet, lui a livré son corps en hostie; elle est femme par sa nature, mais par son libre choix

* p. 100 et * son ferme propos, elle surpasse sa nature [48], elle vit de la vie immortelle dans un corps mortel. Celle-là, quand elle atteint au

46 *Jér.*, I, 5. 47 *Rom.*, XII, 1. Cfr ATHANASE, *De patientia*, § 1 : *ὁ ὑμέτερος διδάσκαλος* Παῦλος *προσαγγείλει παραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, εὐάρεστον.* 48 Cfr ATHANASE, *ibid.*, *ἡ παρθένος τὴν μὲν φύσιν ἐστὶν ὁμοία ταῖς ἄλλαις γυναξί, τῇ δὲ προθέσει τὴν φύσιν ὑπερβᾶσα.*

but, elle est une merveille [49], et est devenue supérieure à la nature; mais si elle déchoit, elle est une misérable, parce qu'elle a fait honte à la nature; car plus élevée est sa promesse, pire encore est sa chute [50].

O vierge, tu t'es livrée en offrande à Dieu!

Il faut que la vierge [veille sur sa] (?) virginité, qu'elle rehausse la valeur de sa vertu par sa manière de vivre; que son maintien soit fait de retenue; que son costume ne consiste pas en tissus tellement somptueux que chacun la considère avec une curiosité indiscrète [51]; que son aspect soit tout à fait modeste. En fait, il convient qu'elle ait sa robe tirée sur ses [jambes et couvrant l'extrémité de ses pieds;] et de même pour ses mains [52]. [Si mains et pieds sont découverts], ils mettent en mouvement la concupiscence; s'ils sont couverts, ils préservent aussi la vierge d'être l'objet d'embûches [53].

La vierge qui se fignole et s'enjolive, avec l'intention de mettre en évidence ses attraits, est une pierre d'achoppement pour ceux qu'elle rencontre, et elle se prépare à elle-même la mort [54]; si quelqu'un trébuche à son sujet et meurt par son fait, elle aussi meurt avec lui de cette même mort. Il en est comme de celui qui va creuser une fosse, et qui [[55]

Fragment du même

(p. ?) le voleur les ravit. Paris B.N.

O vierge, assure tes pensées intimes sur la roche; installe tes 1318 f. 124

pieds sur la place inébranlable. Ces désirs qui agitent la nature corporelle [.........

49 *Ibid.*, *εἰ μὲν κατορθοῖ ἐνταῦθα, θαῦμα μέγα ἀπηνέγκατο.* 50 *Ibid.*, *εἰ δὲ προθεμένη οὐκ ἐτελείωσεν, ἐξαίσιον τὸ τοιοῦτον πτῶμα γεγένηται.... καὶ ὅσῳ μεγάλη ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία, τοσούτῳ χείρων ἡ πτῶσις.* 51 Cfr le *περὶ παρθενίας* (éd. von der Goltz) p. 40 : *ἐν ἱματίοις πολυτελέσι καὶ χρύσῳ καλλωπίζουσαι πρὸς τὸ ἀρέσαι τοῖς ἀνθρώποις.* *Ibid.*, p. 44 : *ἡ ὑπόστασις τῶν ἱματίων σου μὴ ἤτω πολύτιμος.* Clément d'Alexandrie s'était déjà longuement occupé de la *φιλοκοσμία*; voir le *Paedag.*, II, 11. 52 Cfr le *De virginitate* syriaque (*Le Muséon*, XL [1927] p. 225) : « Cac donc la pointe de tes pieds; fais descendre ton manteau jusqu'à tes extrémités; que la pudeur cache à tes compagnons le bout de tes mains. » Von der Goltz, p. 44 : *χειρίδια ἐρεᾶ περικαλύπτοντα τοὺς βραχίονας ἕως τῶν δακτύλων τῶν χειρῶν.* 53 Cfr Clément Alex., *l. cit.*, *οὐ γὰρ ἁρμόζει γυμνὸν ἐπιδείκνυσθαι τὸν πόδα, ἄλλως τε καὶ εὐαίσθητον εἰς βλάβην ἡ γυνή.* 54 Cfr *Le Muséon* XLI, p. 200 : « Vois si tu ne le fais pas mourir. » 55 Cfr *Prov.*, XXV, 27; *Eccle.*, X, 8.

(p. 1) ....] qui le blesse. Plus son aspect est joli, puisse-t-elle d'autant plus se surveiller! Ce sont, en effet, les bonnes œuvres que toujours ils (les démons) jalousent; ce sont les bons 'vases' contre lesquels ils complotent en vue de les ravir [......

3. [*TITRE PERDU*]

Paris B.N. 131⁵ f. 21 [*Le début manque, à moins que ce soit la suite de la pièce précédente*]
* p. 101 * (p. 31) aima lui et ses dons [56]; et il est écrit de lui qu'il était un juste [57].

Et comme Énoch que Dieu transféra pour qu'il ne vît pas la mort, parce qu'il fut agréable à Dieu [58].

Et comme il bénit Noé et sa famille, et le sauva des eaux du déluge [59].

Et comme le patriarche Abraham que Dieu bénit et [7 *lignes*] l'aima, devint son ami et fit convention avec lui [60].

Il aima aussi Jacob, il le fit prospérer, et fit qu'Israël prit son nom de lui [61].

Et comme Joseph qu'il délivra de toutes ses tribulations et en fit l'orgueil de toute sa race [62].

Et comme Moïse que Dieu choisit pour paître Israël; il lui manifesta sa gloire, il en fit l'égal des dieux de Pharaon par tous les
* p. 102 prodiges (p. 32) qu'il opéra par son intermédiaire; et * il a dit de lui : « C'est un fidèle dans toute ma maison » [63]. C'est encore Moïse qui reçut des lois de la main de Dieu, comme cela se passe entre amis [64].

Et comme Aaron que Dieu mit à part et s'adjoignit pour faire le service dans sa maison [65].

Et comme Jésu fils de Navé avec lequel Dieu fut dans toutes ses démarches jusqu'à ce qu'il introduisit le peuple en la terre promise [66].

56 Il s'agit d'Abel; cfr *Gen.*, IV, 4. ATHANASE, *De patientia*, § 3. Sur le caractère de cette pièce, voir l'Introduction au texte copte, p. XXV-XXVII.
57 *Hébr.*, XI, 4. 58 *Ibid.*, 5; cfr ATHANASE, *l. cit.*, § 3. 59 *Gen.*, VII; *Hébr.*, XI, 5; cfr ATHANASE, *l. cit.* 60 *Gen.*, XV, 18; *Hébr.*, XI, 8, 17; *Jac.*, II, 23; ATHANASE, *l. cit.*, § 5. 61 Cfr *Gen.*, XXXII, 28; ATHANASE, *ibid.* 62 Cfr *Act.*, VII, 9 et suiv.; ATHANASE, *ibid.* 63 *Nombres*, XII, 7; *Hébr.*, III, 5. 64 Cfr *Exode*, XXXIII, 11; ATHANASE, *ibid.* 65 Cfr *Exode*, XXVIII. 66 Cfr *Deut.*, I, 38; XXXI, 23.

Et comme il fut avec chacun des Juges, y compris tous les prophètes.

Et comme il fut avec le prophète Samuel; il l'appela 'le voyant' jusqu'au jour d'aujourd'hui [67].

Et comme il choisit David, à cause de sa simplicité, pour régner sous sa main sur tout Israël; Dieu l'aima, lui et toute sa descendance; il l'appela [68] [± 3 *lignes*] [Comme Élie qui pria pour que le ciel Paris B.N.
ne donnât pas de . [33]) pluie, et] pendant trois ans et six mois 131⁷ f. 21
il n'y eut pas de pluie sur la terre, réalisant * ainsi la parole * p. 103
d'Élie [69].

O puissance de la virginité! Car, quelle grande chose à laquelle elle travaille! [2 *mots*] commande aux créatures de Dieu.

Et comme il fut avec Élisée dans tous les prodiges et miracles qu'il fit, y compris les morts qu'il ressuscita par sa parole [70].

Et comme il fut avec les trois saints; il les sauva de la fournaise, alors que le roi les forçait [4 *lignes*] plutôt de l'adorer par la pureté de leur corps [71].

Et comme encore il fut avec Daniel dans la fosse aux lions; il ne leur permit pas de lui nuire; et avant d'être appelé 'l'homme digne d'être aimé', il avait été instruit du type final, et il interpréta les visions [72].

O virginité, coopératrice de Dieu en toutes ses œuvres!

Et comme encore il fut avec les apôtres; eux qui étaient des pêcheurs [73] (p. [34]) [6 *lignes*] à la terre entière; ils étaient de simples artisans [74], et * il a plu à Dieu de sauver les croyants * p. 104
par la folie de la prédication, vu qu'en effet dans la sagesse divine le monde ne reconnut pas Dieu [75]; en fait ceux-là, il les rendit supérieurs à n'importe qui. Le Christ Jésus leur dit : « Quand le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, [alors vous serez] assis vous aussi sur douze trônes et vous jugerez les douze tribus d'Israël » [76]. Et comme il a dit encore : « Là où moi je suis, vous serez avec moi dans ma maison » [77].

Comme il a choisi Paul, un persécuteur poursuivant l'Église

67 Cfr 1 *Rois*, IX, 18-19. 68 Cfr 1 *Rois*, XVI, 12 et suiv. 69 *Jac.*, V, 17-18. 70 Cfr 4 *Rois*, IV, 8 et suiv. 71 Cfr *Dan.*, III, 12 et suiv. 72 Cfr *Dan.*, II, 27; IX, 23; X, 11, 19. 73 Cfr *Matth.*, IV, 18; *Marc*, I, 17. 74 Cfr *Act.*, IV, 13. 75 1 *Cor.*, I, 21. 76 *Matth.*, XIX, 28. 77 *Jean*, XIV, 3.

de Dieu [77a]; et celui-ci devint un vase d'élection [78], prêchant le Seigneur et appelant n'importe qui à la connaissance de la foi au Christ, poursuivant [79] (p. [85])

[*Lacune indéterminée*]

Paris B.N. 131^5 f. 68 (p. [?]) elle apparaissant dans sa préhension (?) de la gloire divine, ceux qui sont en pareil honneur, afin qu'il l'y ajoute à vous et
* p. 105 l'assure [80]. Qui ne vous féliciterait pas, vous * qui avez aimé le Christ!

O virginité, ferme dans cette force par laquelle furent offerts des hommes qui s'étaient préparés à devenir des offrandes à Dieu [81].

O virginité, pleine de consolation, la grande affiliée à Dieu, la coopératrice du Tout-Puissant, et celle qui fut envoyée par le Christ. Quelle lumière, en effet, t'a jamais ressemblée? Quelle richesse s'est trouvée plus grande que toi? Quelle race est apparue plus glorieuse que toi? Quel trésor a-t-on trouvé qui fût plus grand que toi? Quel or a-t-on trouvé plus précieux que toi? Quel argent est apparu plus brillant que toi? Quelle robe, celle que la mite aime à ronger, est plus précieuse que toi? Grande est ta beauté; car elle est rare, et ta pureté émane du corps des saints.

O virginité, plus précieuse que tout, et digne de l'univers; la bien-aimée de Dieu, et non méprisée des hommes droits.

* p. 106 * O virginité, la très grande, le conseil de la Sagesse; qui se montre, et est décente; immaculée, empressée à faire le bien sans qu'on puisse la retenir; bienfaitrice et philanthrope, ponctuelle sans se faire remarquer; visiteuse de tous, riche en forces; car c'est toi qui reposes en tout honnête homme. Ton genre de vie, en effet, bien régulier ne s'abaisse pas à des actions misérables; car autant le ciel est loin de la terre, autant es-tu loin des gens insensés.

O virginité, en qui n'est point d'orgueil, étant bien drapée dans la stolè.

O virginité, la belle du Christ; tu es un parfumeur : lis et vin sont mêlés en toi; car c'est toi qui es [

[*La fin manque*]

77a Cfr *Gal.*, I, 13. 78 Cfr *Act.*, IX, 15. 79 Cfr *Gal.*, I, 23. 80 Lecture douteuse, et sens obscur. 81 Cfr *Rom.*, XII, 1.

4. *CITATIONS*

1. CHEZ CHENOUTE

a

* Et surtout la virginité [82], sur laquelle il ne se rassasie pas de * p. 106
parler, cet excellent homme Athanase l'archevêque...... dit cela et encore ceci dans ses Lettres :

O virginité, image de l'incorruptibilité, et arbre de vie.

O virginité, belle pourpre entre toutes les pourpres, et face de Dieu cet immortel.

O virginité, couronne de gloire, et sceptre du royaume.

* O virginité, douce flûte, et incompréhensible état; belles sont * p. 107
les couronnes de ta victoire et les performances de ton combat.

O virginité, toi qui portes la victoire et danses avec les grands rois.

O virginité, don valant pour le ciel, et fortune solide.

O virginité, lumière incompréhensible qui apparaît à tout homme qui t'aime.

O virginité, qui es proche de Dieu, mais méprisée des hommes.

O virginité, libre lumière, et genre de vie de l'Immortel.

O virginité, temple de Dieu et maison du grand roi.

O virginité, région du paradis et tente du Tout-Puissant; tu es digne de recevoir des biens de la part du Seigneur.

O virginité, héritière et parente de l'Immortel; il s'est reposé en toi le Créateur de l'homme, c'est-à-dire le Christ qui a vaincu les armes de la mort.

O virginité, arbre fertile [83] et douceur sans remords.

O virginité, paradis et maison du Tout-Puissant.

O virginité [84], genre de vie du Christ, non méprisée par les hommes droits.

O virginité, gloire de Dieu et honneur des archanges; belles sont tes pensées, noble est ton genre de vie comparable aux grandes promesses dont tu seras héritière.

82 Tiré de l'homélie sur la virginité (éd. J. LEIPOLDT, *Sinuthii archimandritae vita et opera omnia*, IV, p. 108; à compléter par *Le Muséon*, XLVIII [1935], p. 56 et suiv.). 83 Cfr *supra*, p. 77. 84 Cette phrase manque dans la lettre d'Athanase, *supra*, p. 77, n. 32.

O virginité, piédestal solide qui porte le Roi.

O virginité, la belle, donnée par Dieu à l'homme d'après ses actes.

O virginité, après laquelle beaucoup courent, mais ne l'arrangent nullement comme elle le mérite.

* p. 108 * O virginité, glorieuse dans la béatitude, pour avoir reçu de saints préceptes.

O virginité maîtresse [de tous [85]......

b

Ne dit-il [86] pas la vérité, lui aussi, l'homme de Dieu apa Athanase l'archevêque quand il écrit en recommandant :

Qu'une vierge ne se rende nulle part pour veiller une nuit entière. Les nuits de veille, dit-il, sont de[venues bien des fois cause de] mort. [Elles] s'en vont, en effet, [sous prétexte de veiller les] corps des martyrs; le diable, les rencontrant, les fait trébucher et dit : « Une telle sœur est morte, il faut passer la nuit à veiller! » C'est là une chose redoutable; il ne faut pas qu'elle aille pleurer celle qui est morte d'une mort commune à tous, s'égare elle-même, et meure de mort éternelle. Tu cherches à pleurer une sœur? Lamente-toi sur toi-même, parce qu'il ne convient pas qu'une vierge se montre après le coucher du soleil.

c

Il ose [87] cyniquement déformer les paroles de l'archevêque apa Athanase, ce riche dans le Christ; écoutez que je vous en cite quelques unes; il dit :

Car la vierge déchue, ce n'est pas au mariage qu'elle est ramenée, mais c'est au dernier ou à un piètre rang. S'étant, en effet, haussée vers ce qui est bien, ayant bondi sur ce qui est le plus parfait et ayant été trouvée — à Dieu ne plaise! — s'abaissant dans ce qui est très mal, alors qu'elle se croit supérieure à la femme mariée, on constate qu'elle lui est inférieure. Car déchoir de la virginité, même quand il y a mariage, ce n'est point un mariage; c'est absolu-

* p. 109 ment un vol et une honte, * et une déchéance dans le bien, parce

85 Cfr *supra*, p. 79. 86 Tiré des *Œuvres de Schenoudi* (éd. E. Amélineau, 1907), I, p. 204-205. 87 Tiré d'une catéchèse éditée par H. Guérin (*Revue égyptol.*, 1902, p. 148, et 1904, p. 15).

que sa vie est entachée de honte, et parce que c'est un vol fait à une communauté. Si celle-là avait pu franchement se rendre parfaite, elle aurait été grandement honorée.

2. APA MOÏSE

N'avez-vous [88] pas entendu notre saint père apa Athanase dire :

Que la vierge ne se rende pas chez celle qui est riche, mais que celle qui est riche se rende chez la vierge.

Ce n'est pas une petite, mais une grande chose que la virginité car il dit ceci :

O virginité, c'est pour toi que le soleil brille, que la lune donne sa lumière; c'est pour toi que furent plantés tous les arbres du paradis.

3. CONSTANTIN D'ASSIOUT

Comme l'a écrit [89] quelque part celui dont nous célébrons la fête, en ces termes :

O vierge, pourquoi murmures-tu? Parce que c'est à toi que j'ai dit de ne pas se mettre du noir (στίμμι)? Si tu te mets du noir, eh bien, c'est pour toi que je l'ai dit. S'il se fait que tu ne te mets pas du noir, eh bien, ce n'est pas pour toi que je l'ai dit [90].

88 Tiré d'une lettre à ses moniales (éd. E. Amélineau dans Mém. miss. fr. au Caire, IV, p. 693). 89 Tiré du panégyrique de S. Athanase (codex P. Morgan 579, p. 37; éd. photographique, t. XXXVII, p. 37). 90 Cfr *Gnômes du concile de Nicée*, attribuées à S. Athanase (F. Rossi, dans Mém. Acad. de Turin, XXXVI), p. 125 : ⲟⲩⲡⲉ ⲡϩⲏⲩ ⲙ̄ⲡⲉⲥⲧⲏⲙ ⲛ̄ⲛⲃⲁⲗ; ⲉⲩⲥⲱϣ ⲅⲁⲣ ⲛ̄ⲑⲓⲕⲱⲛ ⲉⲧⲧⲁⲉⲓⲏⲩ ϩⲓⲧⲙ̄ⲡⲕⲣ̄ⲙⲉⲥ ⲛ̄ⲛϩⲏⲃⲥ̄ (= Quel est le profit du noir aux yeux? C'est, en effet, une insulte à l'image vénérable (de Dieu), avec de la cendre des lampes).

III

Brit. Mus. Or. 8302 f. 1-4

SUR LA CHARITÉ ET LA TEMPÉRANCE

* p. 110 *** Lettre de notre saint père le révérendissime apa Athanase, archevêque d'Alexandrie, au sujet de la charité et de la tempérance. — Dans la paix de Dieu. Amen.**

Avant tout, mes frères, nous devons rendre grâces à Dieu pour la faveur et l'amour dont il a usé à notre égard : il nous a réconciliés avec lui par l'intermédiaire de son Fils bien-aimé [1]; il nous a marqués du sceau de son Esprit-Saint [2], afin que, nous étant munis de bons propos et de soumission, nous soyons par sa miséricorde saufs pour entrer dans son royaume éternel. C'est pourquoi, de multiples façons et avec beaucoup d'encouragements Dieu nous exhorte dans les saintes Écritures. Dès le principe et jusqu'à maintenant il nous enjoint d'observer ses commandements et de nous aimer les uns les autres [3], et à chacun de nous de veiller à ne pas faire tort à son prochain, mais de se comporter chacun avec pitié et justice envers son prochain, comme lui-même s'est comporté envers nous avec miséricorde et amour.

Parfois il nous encourage et nous engage par un pressant appel à faire pénitence [4] et à le craindre, dans le but de nous accorder ses promesses indicibles et une vie éternelle. Parfois aussi il nous menace avec tristesse, donnant comme certaine la réprobation avec châtiments de la géhenne de feu, pleurs, grincements de dents [5] et mort éternelle, si nous ne lui obéissons pas et ne nous détournons pas de notre voie mauvaise [6].

* p. 111 * Voyez de quel feu Ninive fut brûlé pour ne pas s'être souvenu de faire l'aumône à son frère Lazare ! [7] Considérez comment Ésaü

1 *Rom.*, V, 10. 2 Cfr 2 *Cor.*, I, 22. 3 Cfr *Jean*, XIII, 34; XV, 12, 17. 4 Cfr *Matth.*, IV, 17; *Luc*, XIII, 3, 5; etc. 5 Cfr *Matth.*, XIII, 41-42. 6 Cfr *Jér.*, XVIII, 11; XXV, 5. 7 Cfr *Luc*, XVI, 19-31. Ninive est le nom du mauvais riche selon la Bible sahidique; cfr L. Th. Lefort, *Le nom du mauvais riche et la tradition copte* (ZNTW, 1939, p. 129-140).

fut frustré de la bénédiction de premier-né, parce qu'il haïssait son frère Jacob ! [8] Joseph, lui, aima ses frères, et Dieu l'exalta et lui donna, de son vivant, plus de gloire qu'à toute la terre [9]. Moïse aussi eut pour tout son peuple de l'amour et de la miséricorde; il supporta avec mansuétude les dures paroles de ceux qui le combattaient et le jalousaient [10]; aussi vit-il Dieu face à face et conversa-t-il avec lui comme on converse avec un ami [11].

S'il est vrai que la loi et les prophètes se réduisent à « aime ton prochain comme toi-même » [12], néanmoins de leur côté les évangiles et les apôtres les ont précisés et confirmés, à savoir que par amour mutuel il faut que chacun donne sa vie pour ses compagnons : « Il n'est, est-il dit, aucun amour plus grand que celui qui consiste en ce que chacun livre sa vie pour ses amis »; « pour vous, qui êtes mes amis [13], je livrerai ma vie, tel un berger qui livre sa vie pour ses brebis » [14].

Voici donc, mes bien-aimés, vous le voyez, que l'Écriture nous propose et nous impose de nous aimer les uns les autres et de nous comporter purement et dignement en rendant gloire à ce Dieu qui nous exhorte par la bouche de ses saints; c'est ainsi que Paul a dit : « Je vous invite, mes frères, par les miséricordes divines, à offrir vos corps en hostie pure et agréable à Dieu, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait » [15]. Et il nous fait connaître la volonté de Dieu quand il dit : « Ne devez rien à personne, sauf l'amour mutuel » [16]. Il nous exhorte ailleurs en disant : « Je vous invite, moi le captif dans le Seigneur, à vous comporter d'une façon digne de la vocation à laquelle vous fûtes appelés, en toute humilité, patience, (f. 1v) douceur, vous supportant charitablement les uns les autres » [17]. Il est encore écrit dans les Actes : * « En beaucoup d'autres termes * p. 112
il les conviait et les exhortait en disant : Mettez-vous en sûreté en dehors de cette génération perverse » [18]. Ailleurs Pierre de son côté nous exhorte dans son épître quand il dit : « Je vous invite à vous abstenir, en qualité d'étrangers et de pèlerins, de toutes ces convoitises charnelles qui luttent contre l'âme » [19].

8 Cfr *Gen.*, XXVII. 9 Cfr *Gen.*, XLV, 5; L, 15-21. 10 Cfr *Deut.*, XII, XVI 11 *Exode*, XXXIII, 11. 12 *Matth.*, XXII, 40. 13 *Jean*, XV, 13-14. 14 Cfr *Jean*, X, 11. 15 *Rom.*, XII, 1-2. 16 *Rom.*, XIII, 8. 17 *Éph.*, IV, 1-2. 18 *Act.*, II, 40. 19 1 *Pierre*, II, 11.

Vous avez vu comment l'Esprit-Saint nous convie de multiples façons, afin qu'à notre tour nous nous exhortions mutuellement avec l'exhortation dont il a usé envers nous [19a]; car « par la constance et l'exhortation des Écritures, nous acquérerons l'espérance » [20].

Mais vous connaissez aussi, mes frères, les menaces de sa colère, menaces chargées de terreur et de tremblement, qui sont écrites au sujet du jugement futur. Il est, en effet, écrit comme ceci dans l'évangile : « Retirez-vous de moi, maudits, vers le feu éternel qui fut préparé pour le diable et ses anges; car j'ai eu faim, dit-il, et vous ne m'avez pas alimenté; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas reçu chez vous; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et j'étais prisonnier, et vous ne m'avez pas rendu visite » [21]. Ailleurs encore il est écrit : « Sachez-le bien, aucun prostitué, impur, avare, — ce qui revient à être idolâtre, — n'aura d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu » [22]. C'est pourquoi donc craignons et plaçons en notre cœur amour et douceur les uns envers les autres.

N'est-ce pas un même Dieu qui nous domine tous? Pourquoi chacun de nous dédaignerait-il son frère, pour profaner le pacte de vie et la paix entre nous? [23] Sache donc que ton frère, qui est ton prochain, c'est Dieu et non pas seulement un homme. Si donc ton frère c'est Dieu, c'est aussi son Fils; Fils qu'il a acheté au prix du sang de son Monogène [24]; il a livré celui-ci aux mains des pécheurs qui le mirent à mort sans qu'il ouvrît la bouche [25]; et cela afin que nous, après avoir constaté avec quel amour et quelle faveur il nous avait traités, nous fassions retour sur nous-mêmes, nous nous aimions les uns les autres et mourions les uns pour les autres, chacun s'occupant de son prochain avec simplicité et amour
* p. 113 dans la crainte de Dieu, et en se faisant serviteur * l'un pour l'autre avec amour [26]. Telle, en effet, est la volonté de Dieu, et telle est la voie par laquelle il est venu à nous. C'est pourquoi donc empressons-nous d'éliminer les sujets de plainte, selon ce qui est écrit : « Si vous avez avec autrui quelque différend, comme le Seigneur vous a pardonné, vous aussi faites de même » [27]. Car Dieu ne hait personne autant que ceux qui demeurent dans l'iniquité [28].

19a Cfr 2 *Cor.*, I, 4. 20 *Rom.*, XV, 4. 21 Cfr *Matth.*, XXV, 41-43. 22 *Éph.*, V, 5. 23 Cfr *Malach.*, II, 5. 24 Cfr *Apo.*, V, 9. 25 *Is.*, LIII, 6-7; *Act.*, VIII, 32. 26 Cfr *Rom.*, XII, 10. 27 *Col.*, III, 13. 28 Cfr *Eccle.*, VII, 16 (15).

Il est écrit, en effet : « Celui qui hait son frère est un meurtrier; et vous savez qu'aucun meurtrier n'a en lui la vie à demeure » [29].

Comment donc agirons-nous envers ces iniquités perverses? Comment y échapperons-nous? Est-ce en jeûnant et en nous couvrant d'un cilice, de larmes et de cendres? [30] Notre jeûne ne sera pas agréé, car le Seigneur a déclaré par la bouche d'Isaïe ceci : « Pourquoi me jeûnez-vous comme vous le faites actuellement? Pour que je vous écoute poussant des clameurs? Ce n'est pas là le jeûne que j'ai choisi; ni non plus, si tu courbes ton cou comme un cerceau et si tu étends sur toi un cilice et de la cendre, n'appelez pas cela 'jeûne agréé'; mais défais tout lien d'injustice, alors tu crieras, et Dieu t'écoutera; tu parleras encore qu'il dira : me voici » [31]. Même nos prières et nos offrandes ne sont pas agréées quand ces sentiments sont en nous. En effet il dit encore : « M'apportez-vous de la fine fleur de farine? C'est inutile. De l'encens? Ce m'est une horreur; je suis saturé de vous et je ne pardonnerai pas vos fautes. Éliminez de vos cœurs, dit-il, ces méchancetés de devant mes yeux, et cessez vos iniquités; allez, réconciliez-vous, dit le Seigneur » [32].

Sachez [33] donc que celui qui est en union avec son frère, est en union avec Dieu; et que celui qui est en rupture avec son frère, est en rupture avec Dieu; car « celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut non plus aimer Dieu qu'il ne voit pas » [34]. Vous avez vu qu'il n'y a rien de plus noble que la paix et la simplicité telles que chacun se contient devant l'injure du prochain, soit paroles, soit actions. « Je marchais, dit-il, en ma maison dans la simplicité de mon cœur » [35]. Si le Seigneur nous a ordonné * d'aimer nos * p. 114
ennemis, de bénir ceux qui nous maudissent et de faire le bien à ceux qui nous haïssent [36], alors dans quel danger ne sommes-nous pas quand nous haïssons nos frères qui sont aussi nos saints membres [37] et nos cohéritiers, fils de Dieu [38], rameaux choisis de la vraie vigne [39], brebis égarées et dispersées [40]; au-devant desquelles est

29 1 *Jean*, III, 15; lire : <ⲧⲉ>ⲧⲛ̄ⲥⲟⲟⲩⲛ. 30 Cfr *Dan.*, IX, 3. 31 *Is.*, LVIII, 4-6, 9. 32 *Is.*, I, 13, 14, 16, 18. Au verset 18 : « allez et réconciliez-vous », est conforme au texte sahidique d'Isaïe, mais peu conforme aux LXX. 33 Ici commence la compilation qu'en a fait Pachôme dans une de ses catéchèses. Nous avons montré le parallélisme des deux textes dans l'article : *S. Athanase écrivain copte* (*Le Muséon*, XLVI [1933], p. 1-33). 34 1 *Jean*, IV, 20. 35 *Ps.* CI, 2. 36 Cfr *Matth.*, V, 44. 37 Cfr *Éph.*, IV, 25. 38 Cfr *Rom.*, VIII, 17, 16. 39 Cfr *Jean*, XV, 5. 40 Cfr 1 *Pierre*, II, 25.

allé le Fils unique de Dieu [41], les a arrachées à l'ennemi, et s'est offert pour elles en sacrifice [42]. C'est pareille chose, — c'est-à-dire l'homme, image de Dieu [43], pour lequel le Verbe vivant a enduré ces souffrances, — que tu hais par jalousie et vanité, ou infatuation; vices dans lesquels t'a enlacé l'ennemi, afin de te rendre étranger au Dieu vivant.

Quel est d'autre part le remède qui guérira pareil mal? Ou bien, chez qui irons-nous, qui nous donnera rapidement un remède, avant que nous ne tombions dans les mains du Dieu vivant? [44] Paul, docteur éprouvé, te l'apprendra en disant : « Maintenant donc, mes frères, tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est bon, toute parole aimable, toute vertu, toute louange, réfléchissez-y; c'est ce que vous avez appris, que vous avez reçu, que vous avez entendu de moi, que vous avez vu en moi; pratiquez-le, et le Dieu de paix sera avec vous » [45]. Il a dit encore dans un autre passage : « Toute violence, toute colère, toute clameur, tout blasphème, éliminez-les de vous, ainsi que toute méchanceté; soyez serviables les uns aux autres et miséricordieux, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné par le Christ. » [46] Pierre, fondement de l'Église [47], dit également : « Voici la parole qui vous est prêchée : ayant donc déposé toute méchanceté, toute feinte, toute hypocrisie, toute calomnie, toute médisance, tels de petits enfants (f. 2v) nouveau-nés affectionnez le saint lait spirituel non-frelaté. » [48]

Voilà les remèdes de vie que nous ont enseignés les apôtres, nous
* p. 115 apprenant à arracher en nous les racines de la méchanceté. * Ils avaient entendu leur maître dire : « Ne jugez pas, afin de n'être pas jugés; ne condamnez pas, afin de ne pas être condamnés; pardonnez, et on pourra vous pardonner. » [49] Si tu ne pardonnes pas, sache donc qu'on ne te pardonnera pas non plus; si tu condamnes, on te condamnera; si tu détiens ton frère pour une dette, si tu le fais payer sans pitié [50] et si tu te venges en ce monde, prépare-toi aussi à rendre compte de toute ta dette [51], soit de tes paroles, soit de tes fautes; tu en recevras la rétribution au jour du jugement [52], alors

41 Cfr *Matth.*, XVIII, 2. 42 Cfr *Éph.*, V, 2. 43 Cfr *Gen.*, I, 26. 44 *Hébr.*, X, 31. 45 *Php.*, IV, 8-9. 46 *Éph.*, IV, 31-32. 47 Cfr *Matth.*, XVI, 18. 48 1 *Pierre*, I, 25-II, 2. 49 *Luc*, VI, 37. 50 Cfr *Matth.*, XVIII, 28-30. 51 Cfr *Rom.*, XIV, 10, 12. 52 Cfr *Matth.*, XII, 36.

que la terre entière te regardera, que sera présente toute l'armée des anges, que seront présents avec assurance tous les saints, qu'on t'interrogera sur ta dette, toi dont la bouche restera muette; car la créature de Dieu se tiendra pour être jugée sur tout ce qui est oublié [53].

De combien de fautes, ô homme, vas-tu pouvoir rendre compte? impuretés nombreuses et de formes multiples qui sont pour notre âme gangrène et ver rongeur; regard de nos yeux pleins de désirs impurs qui sont en nous l'angoisse de l'Esprit-Saint de Dieu [54]; chute de langage pleine de péché et langue fanfaronne qui brûle et souille le corps entier [55]; mensonge et astuce; bouffonneries et mauvaises plaisanteries; médisances et jalousie de ton cœur plein de sévérité; désirs du ventre pour lesquels tu hais ton prochain; passions secrètes qu'il est honteux de nommer; adultères de cœur à l'égard de l'image de Dieu; colère et impudence; disputes vaines et arrogance des yeux; hypocrisie et ivrognerie. Voilà tout ce sur quoi tu seras interrogé à cause de tes sentiments hostiles à ton prochain, parce que tu n'as pas acquis la pitié, la charité et l'humilité en ce monde.

Eh bien, est-ce que toi, tu n'as pas entendu dire : « La pitié triomphe du jugement? [56] et : « La charité couvre la multitude des péchés? » [57] et : « Telle est la façon dont mon père céleste agira avec vous, si chacun vous ne pardonnez pas en votre cœur à votre frère? » [58] Appliquons-nous donc à obtenir la crainte de Dieu; car avec la crainte de Dieu chacun évite le mal [59]; * vous luttez très * p. 116
soigneusement pour être purs, puisque vous êtes la maison de Dieu et le reposoir du Saint-Esprit [60]; (f. 3r) ne souillons donc pas son temple, de peur que Dieu ne nous perde [61].

Nous nous sommes revêtus du Christ [62] bon et philanthrope? ne nous en dépouillons pas pour des choses sales. Nous avons promis à Dieu la virginité? qu'on ne nous surprenne pas en impureté, et ne soyons pas inférieurs à tout homme. Nous nous sommes présentés comme disciples du Christ? mortifions-nous complètement, de peur

53 Cfr *Eccle.*, XII, 14. 54 Cfr *Éph.*, IV, 30. 55 Cfr *Eccli.*, XX, 20 : *lapsus falsae linguae*; *Jac.*, III, 6. 56 *Jac.*, II, 13. 57 1 *Pierre*, IV, 8. 58 *Matth.*, XVIII, 35. 59 Cfr *Eccli.*, I, 21. 60 Cfr 1 *Cor.*, III, 16. 61 Cfr 1 *Cor.*, III, 17. 62 Cfr *Rom.*, XIII, 14.

que les péchés ne nous fassent esclaves [63]. Nous sommes établis comme flambeaux du monde ? [64] Que le monde ne trébuche pas à cause de notre relâchement.

Celui qui hait son frère est dans les ténèbres et marche dans les ténèbres ; il ne sait où il va, parce que les ténèbres obstruent sa vue [65]. Moïse l'a dit : « Ne hais point ton frère en ton cœur. » [66] Marchons plutôt dans le recueillement et le silence, affermis dans la foi [67] en l'évangile, base de toute bonne action. Et n'entrez pas en conversation, ni en discussion avec aucune hérésie [68], de peur que soit blasphémée la gloire indicible de la divinité. Beaucoup d'âmes, en effet, doivent leur salut au silence et au détachement, s'en remettant, pour juger, au juge véritable qui a dit : « Laissez-moi juger, et moi je déciderai » [69] ; et : « Dieu recherchera celui qui est poursuivi. » [70]

Veillez donc sur vous-mêmes [71], c'est Dieu qui l'a dit, et non les hommes. Il viendra, en effet, et détruira les insoumis, et celui qui sait tout leur dira : « Je ne vous connais pas » [72] ; que vous soyez des vierges, que vous soyez des apotactiques ou des anachorètes, rendez-moi mon bien avec son intérêt [73] ; où est l'habit de tes bonnes œuvres ? où est la lumière de ta lampe ? [74] si tu es mon serviteur, où est ma crainte ? si tu es mon fils, où est ma gloire ? [75] En effet, tu n'as pas eu égard à moi dans ce monde ; tu m'as insulté, tu t'es moqué de moi, tu m'as déshonoré ; c'est pourquoi je ne suis pas en paix avec toi. Je t'ai confié mon dépôt [76], tu l'as détruit ; tu as insulté le pauvre [77], tu n'as pas eu égard pour le malheureux et
* p. 117 l'humble, c'est-à-dire pour moi. * Est-ce que je t'ai fait une part en quelque chose différente de la mienne dans l'honneur que je t'ai apporté au monde ? Ne t'ai-je pas gratifié de l'Esprit-Saint ? [78] N'ai-je pas donné mon corps et mon sang pour toi, afin de faire de toi mon frère et mon ami ? Ne t'ai-je pas donné le moyen et le pouvoir de fouler aux pieds l'ennemi et toute sa puissance ? [79] Ne

63 Cfr *Jean*, VIII, 34. 64 Cfr *Matth.*, V, 14. 65 1 *Jean*, II, 11. 66 *Lév.*, XIX, 17. 67 Cfr *Col.*, II, 7. 68 Cfr 2 *Cor.*, VI, 14. 69 *Rom.*, XII, 19. 70 *Eccle.*, III, 15. 71 Cfr *Matth.*, XXIV, 42; etc. 72 *Matth.*, XXV, 12; *Luc*, XIII, 25. 73 *Matth.*, XXV, 27. 74 Cfr *Matth.*, XXII, 12; XXV, 3-8. 75 Cfr *Malach.*, I, 6. 76 Cfr 1 *Tim.*, VI, 20. 77 Cfr *Jac.*, II, 6. 78 Cfr *Rom.*, V, 5. 79 Cfr *Luc*, X, 19.

t'ai-je pas donné une foule de remèdes de vie par lesquels tu devais te sauver ? [80] Mes merveilles, mes forces, je te les ai fait connaître ; c'est de cela que j'étais revêtu dans le monde, comme d'une forte armure militaire [81], pour que tu t'en équipes et que tu abattes l'orgueil de Goliath, c'est-à-dire la jactance orgueilleuse du diable.

Sachez donc, mes bien-aimés, quelles sont ces armes ou forces de l'esprit vierge du Christ ; elles sont des assistants fidèles au moment de l'angoisse, des aides à l'heure de la chute, des pilotes (f. 3ᵛ) au milieu des flots amers ; elles ressuscitent les âmes de la mort ; d'elles Dieu nous a gratifiés.

D'abord on nous a donné la foi et la science, pour que par elles nous combattions l'incrédulité et la sottise. Ensuite on nous a donné la prudence et l'intelligence, pour que nous comprenions qui vient à nous, et veillions à ne pas laisser enlever ce qui est nôtre. On nous a donné le jeûne et la tempérance qui doivent procurer arrêt et calme aux passions de notre corps. On nous a donné la pureté et la vigilance, pour lesquelles Dieu habite en l'homme ; car la pureté est le temple de Dieu, et la vigilance son reposoir. On nous a donné la charité et la paix, ces forces dans la guerre, qui te rendent ami de Dieu ; car les ennemis ne pourront approcher de la place qu'elles occupent. On nous a donné la longanimité et la mansuétude ; si nous les gardons, nous hériterons de la gloire avec tous les saints [82]. On nous a ordonné au sujet de la joie de combattre par elle la tristesse du monde ; car la tristesse du monde travaille pour la mort [83]. On nous a appris la générosité et la serviabilité, afin que nous trouvions par elles miséricorde dans le fruit de mains pures. On nous a donné la prière et la constance qui remplissent de lumière les yeux de l'âme, même là où siège Dieu, pour que nous contemplions la gloire du seul Invisible, et que nous révérions sa * paternité au nom inexprimable. On * p. 118
nous a donné la modestie et la simplicité qui arrêtent la malice et éliminent la haine des puissances mauvaises des ténèbres [84]. On nous a prescrit le silence et l'abstention de juger [85], afin que nous vainquions le mensonge, ce vilain vice qui est en l'homme, et afin d'avoir l'assurance d'être irréprochables au jour du juge-

80 Cfr *Eccli.*, VI, 16. 81 Cfr *Éph.*, VI, 11, 13. 82 Cfr *Col.*, I, 12. 83 2 *Cor.*, VII, 10. 84 *Col.*, I, 13. 85 Cfr *Rom.*, XIV, 13.

ment[86]. On nous a donné la patience devant les souffrances et devant les injures, afin que l'insouciance ne nous abatte pas, et que nos aises d'un moment ne nous couvrent pas de honte; car les aises du corps et la satiété de la chair sont les reposoirs de l'impureté; ce sont elles la voie vers la souillure.

Tous nos pères, en effet, ont passé leur vie dans la tristesse, la gêne et une profonde affliction, dans la faim et la soif; et ils sont devenus amis de la pureté. Surtout ils ont fui l'habitude du vin, laquelle est toute pleine de nuisance : tous les troubles et désordres se produisent dans les membres par l'abus du vin[87], passion pleine de péchés, prodigalité qui disperse les fruits. La volupté insatiable rend sot le raisonnement, et elle te fait impudent; elle brise le mors de la langue[88], si bien que tu n'a plus aucun égard. Le plaisir du vin est un chagrin pour le Saint-Esprit[89]; abstenons-nous donc de l'abus du vin, pour ne pas être hébétés dans la volupté. « Le prêtre et le prophète, est-il dit, furent hébétés par l'abus du vin »[90]. Moïse a dit : « Si quelqu'un fait un vœu à Dieu, celui-là, et de même le prêtre, ne boira pas de vin pendant toute la durée de son vœu et il ne mangera rien de ce qui provient de la vigne »[91]. Il savait, en effet, la licence causée par le vin : que « celui qui s'y adonne ne sera pas sage »[92], et ne conservera pas sa virginité immaculée.

Le vin est une bonne chose, si tu en bois modérément[93]; mais si tu en abuses, tu te couvriras de honte et tu déshonoreras la noblesse de ton âme. C'est bien et d'une grande utilité pour quiconque s'est destiné à devenir disciple (f. 4r) de Jésus, de s'abstenir de l'abus du vin. Aussi nos pères, sachant les troubles et les misères provenant du vin, s'en sont abstenus, ou n'en buvaient qu'un peu modéré-
* p. 119 ment. Si, en effet, on a donné un peu de vin * à ce grand travailleur Timothée, c'est que son corps était plein d'infirmités[94]. Mais à celui qui est en pleine force physique et dans la fleur de sa jeunesse, sur lequel s'accumulent les rudes flots de l'impureté sans lui permettre aucunement d'en émerger, que lui dirai-je? Je crains de lui dire de ne pas boire du tout[95], de peur que ne murmure et ne

86 Cfr 1 *Jean*, IV, 17. 87 *Prov.*, XX, 1. 88 Cfr *Jac.*, III, 3, 6. 89 Cfr *Éph.*, IV, 30. 90 *Is.*, XXVIII, 7. 91 *Nombres*, VI, 2-4. 92 *Prov.*, XX, 1. 93 *Eccli.*, XXXI, 28 (XXXIV, 36). 94 Cfr 1 *Tim.*, V, 23. 95 Cfr *infra*, p. 105.

médise celui dont la volupté dans le vin est grande et qui ne hait que le pilote seul. Pareille solution, en effet, est pénible pour beaucoup. Au reste, la vigilance est excellente, et la mortification est sainte; si quelqu'un les observe, il sauvera sans difficultés sa barque au port de la ville des saints.

Enfin après tout cela, on nous donna l'humilité, sentinelle et gardien de tous les fruits; l'humilité est la grande force dont s'est muni le Vivant en venant à nous, le rempart de toute vertu, le bouclier de toute bonne action; c'est d'elle que Paul a dit : « Vous avez reçu le bouclier de la foi; c'est par elle que vous pourrez éteindre les traits enflammés du Méchant »[96]. L'humilité est la force salutaire, le moyen qui guérit toute blessure, et t'assiste de sa sagesse dans la guerre, après avoir démoli les gros remparts[97] dont le royal tyran l'avait entourée. En fait, lorsqu'on façonna d'or, de bysse et de pourpre le voile du Tabernacle, on mit autour une corde de sac, c'est-à-dire, l'humilité, pour le maintenir[98]. L'humilité est quelque chose de minime selon le monde, mais de précieux et de très estimé selon Dieu.

Si donc nous acquérons ce puissant moyen en nos cœurs et nos bouches, nous foulerons aux pieds la puissance entière de l'ennemi, et nous éteindrons tout trait de la malice[99]. « Qui considérerai-je, dit-il, sinon celui qui est doux, humble et tremblant devant mes paroles? »[100] Ne relâchons donc pas notre cœur, mes frères, en ce temps de famine, pendant lequel s'est multipliée la fatuité; car nous avons aimé nos aises et la satiété de la chair; « le bien-aimé, en effet, a mangé, s'est rassasié, est devenu gras, et a regimbé »[101].

Luttons donc désormais, mes bien-aimés, car nos jours ont été abrégés[102], le deuil a cessé parmi les hommes; mais que cela suffise pour le temps passé[103]! Un grand combat * nous est réservé[104], * p. 120
combat dont la couronne ne se fane pas[105], et dont le diadème royal est incorruptible; nous nous assiérons sur un trône éternel

96 *Éph.*, VI, 16. 97 2 *Cor.*, X, 4. 98 Cfr *Exode*, XXVII, 9-16. 99 *Éph.*, VI, 16. 100 *Is.*, LXVI, 2. 101 *Deut.*, XXXII, 15. 102 Cfr *Matth.*, XXIV, 22. 103 Cfr 1 *Pierre*, IV, 3. Ce passage semble bien faire allusion à la persécution qui cessa avec le martyre de l'archevêque Pierre, en 311. A cette date, Athanase avait 16 ans; il pouvait donc fort bien en avoir conservé le souvenir. Voir *infra*, p. 109, la description qu'il fait du comportement des martyrs. 104 Cfr *Hébr.*, XII, 1. 105 Cfr 1 *Cor.*, IX, 25; 2 *Tim.*, IV, 8.

à la droite de la gloire de Dieu. (f. 4ᵛ) Si nous vainquons, nous recevrons la vie éternelle; mais si nous sommes vaincus, nous aurons des regrets quand nous serons tombés dans de durs tourments; car « voici que, dit-il, j'ai placé devant toi aujourd'hui la vie et la mort, le bien et le mal; choisis donc la vie, pour que tu vives » [106].

Combattons-nous donc nous-mêmes, mes bien-aimés, aussi longtemps que nous est loisible la pénitence; car tout lutteur se modère en tout, dit Paul [107]; « j'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi; et maintenant la couronne de justice m'est réservée » [108]; et pas seulement à lui seul, mais à nous aussi, si nous sommes constants dans la mortification et l'humilité : mortification vis-à-vis des passions qui travaillent le corps, humilité vis-à-vis du prochain, image de Dieu.

Nous avons promis à Dieu la virginité? Donnons-la lui sauve; non une virginité de corps seulement, mais une virginité exempte de tout péché; car dans l'évangile on a rejeté des vierges à cause de leur nonchalance, tandis que celles qui veillaient et étaient prêtes furent reçues dans la salle de noces [109].

Que le Dieu de toutes grâces vous rende parfaits en toute vigilance, afin que, après avoir vaincu, vous deveniez héritiers avec tous les saints, et vous vous complaisiez avec assurance dans la ville de notre Seigneur Jésus-Christ; auquel est la gloire, le pouvoir, l'honneur, la puissance, l'adoration depuis maintenant jusque dans l'éternité, et jusque dans l'éternité des éternités. Amen.

106 *Deut.*, XXX, 19. Comparez *περὶ παρθενίας* (éd. von der Goltz, p. 53, *14*) *ἰδοὺ δύο ὁδοι παρετέθησαν ἐνώπιόν σου, ἡ ζωὴ καὶ ὁ θάνατος· ὅπου ἐὰν θέλῃς, πορεύου.* 107 1 *Cor.*, IX, 25. 108 2 *Tim.*, IV, 7-8. 109 *Matth.*, XXV, 1-12.

IV

[*TITRE PERDU*]

Brit. Mus. Or. 6007

[*Le début manque*]

* (f. 5ʳ) *environ* 10 *lignes*] Dieu, et attentifs aux Écritures. Quant * p. 130
à nous, auxquels fut attribué le ministère de la parole [1], il nous faut, selon nos forces, dispenser la parole [2] apte au salut des auditeurs [3] et à même de les fixer avec un zèle dévoué [*environ* 10 *lignes*] qui était inférieur au premier, étant éloigné de lui; mais ceux qui sont envoyés [2 *lignes*] le second les accomplit rapidement [± 10 *lignes* (f. 5ᵛ) *environ* 10 *lignes* mais] soyez parfaits dans l'Esprit, « récitant entre vous des psaumes, des hymnes * et des cantiques * p. 131
spirituels, chantant et psalmodiant de tout votre cœur vers le Seigneur, rendant grâces en tout temps [pour tous [4] *environ* 10 *lignes*] le zèle, la charité, la pureté, et dans les bonnes œuvres, nous hériterons du royaume des cieux.

En outre je parlerai, mes frères, de notre genre de vie, de celui par lequel nous serons sauvés; car il importe à celui qui parle et à celui qui écoute de considérer [(p. ?)

[*lacune indéterminée*]

(f. 1ʳ) *Colonne A et* 13-14 *lignes de B*] meurtre de [9 *lignes*]. Et nous qui n'étions pas fils d'Abraham; nous sommes devenus pour lui des fils [...] dit

* (f. 1ᵛ) [± 11 *lignes*] nous [3 *lignes*] nous sommes devenus * p. 132
pour lui des fils [7 *lignes*] les œuvres d'Abraham, à notre sujet aussi [...] : « Il est possible à Dieu de faire sortir de ces pierres des fils d'Abraham » [5]; car c'est lui qui d'abord [*environ* 25 *lignes illisibles ou perdues*.

Manchester nº 62

[*lacune indéterminée*]

* (f. 2ʳ)....] faire un faux serment. Puisse-t-il nous trouver * p. 121
résolus à ne pas même jurer par son nom [6], au contraire, craignant de prononcer le nom vivant de notre Seigneur notre Dieu, pour

1 Cfr *Act.*, VI, 4; XX, 24. 2 Cfr 1 *Cor.*, IV, 1. 3 Cfr *Éph.*, IV, 29. 4 *Éph.*, V, 19-20. 5 *Matth.*, III, 9; *Luc*, III, 8. 6 Cfr *Jac.*, V, 12.

des choses vaines et périssables[7]. En effet, de cette façon nous serons tous des sages aux yeux des gens qui nous fréquentent ; c'est de cette façon que nous serons le bon ferment[8], que le monde recevra de nous le ferment pour son salut, qu'on trouvera nos fruits abondants et conservés par le Seigneur, et que Dieu sera glorifié par nous, comme il l'a dit dans les Évangiles : « C'est la gloire de mon Père, que vous alliez et portiez beaucoup de fruits, et que vous soyez mes disciples »[9]. Si le Seigneur est glorifié par nous, il nous glorifiera de la gloire éternelle. Les hommes qui se conduisent selon leur ferme propos d'une manière angélique, et mènent la vie

Brit. Mus. f. 2

des anges se dérobent complètement aux convoitises de la chair[10], mes chers frères ; ils meurent chaque jour à la vie propre à la terre[11] et vivent plutôt de la vie des anges en tant que participant à la vie du Seigneur[12]. Paul, en effet, dit : « Or ceux du Christ ont crucifié les passions et les convoitises »[13]. Ce sont eux aussi dont il est dit : « Ils sont revêtus du Seigneur Jésus, ils ne se préoccupent pas de la chair par convoitise »[14].

Ceux de cette sorte ont des légumes au lieu de viandes, de l'eau au lieu de vin, une nourriture frugale au lieu d'une nourriture copieuse. C'est pourquoi encore ils s'adonnent à de fréquentes veilles plutôt qu'au sommeil ; ils passent souvent en fréquentes prières adressées à Dieu, en récitations de sa loi et en in-

* anges, se dérobent complètement aux convoitises charnelles[10], ils crucifient les passions à l'image de [Paul...] selon la vie [....................], participent à la vie du Seigneur[12]. Paul, en effet, [a dit] : « Ceux du Christ ont crucifié la chair, les passions et les convoitises [[13] .... : « Ils se sont revêtus de notre] Seigneur Jésus-Christ, ils ne se préoccupent pas de la [chair] par convoitise »[14].

Ceux donc de cette sorte ont des légumes au lieu de viandes, de l'eau au lieu de vin ; au lieu aussi de copieux manger, une nourriture frugale. C'est pourquoi ils s'adonnent aux veilles plutôt qu'au sommeil ; de nuit plutôt que de jour ils adressent de fréquentes prières à Dieu (f. 2v) [6 *lignes*] invocations ; et

7 *Exode*, xx, 7. 8 Cfr *Rom.*, xi, 16 ; 1 *Cor.*, v, 6-7. 9 *Jean*, xv, 8, avec 16. 10 Cfr 2 *Cor.*, vii, 1 ; 1 *Pierre*, ii, 11. 11 Cfr 1 *Cor.*, xv, 31. 12 Cfr 2 *Cor.*, iv, 11 ; 1 *Pierre*, iv, 6. 13 *Gal.*, v, 24. 14 *Rom.*, xiii, 14 ; *Gal.*, iii, 27.

vocations, la nuit * plutôt que le jour ; et vraiment, selon le mot de l'apôtre, « marchant dans la chair ils ne sont pas équipés selon la chair »[15].

Que les hommes incapables de monter sur le sommet, telle une crête de montagne[16], suppriment en eux les convoitises mondaines[17], afin de ne pas être arrachés complètement au saint loisir voué à Dieu, et ne pas être emportés uniquement par le passager loisir mondain ; car là où il y a aises de la chair, copieux loisir, gourmandise, astuce, ivrognerie, — c'est là une conséquence de l'impureté de la chair, — les plaisirs les entraînent à l'amour de l'argent ; et ils se créent une foule de préoccupations humaines à propos des convoitises dont nous avons parlé.

Puissions-nous ressembler à Lot, l'homme bienheureux, le fils du frère d'Abraham ; il se sauva de Sodome et Gomorre au jour où elles furent brûlées par le feu venu du ciel ; il fut pris par la main, emmené et conduit par les anges, lesquels lui ordonnaient de monter à la montagne et de se mettre lui-même en sûreté[18]. Il omit de monter parce qu'il était fatigué et parce qu'il avait peur à la vue de l'incen-

vraiment ceux qui sont tels, selon que l'apôtre l'a déclaré, « marchent dans la chair, mais ne sont pas équipés selon la chair »[15]. * p. 122

Ceux qui sont incapables de monter sur le sommet de la chose, telle une crête de montagne[16], ne peuvent y monter ; de fait, même en supprimant en eux l'excès d'impudence et les convoitises de la chair[17], afin de n'être pas complètement arrachés au saint loisir [2 *lignes*] ne pas être emportés [± 15 *lignes*

(f. 3r) .... 2 *lignes* 1/2...] ils cherchent à amasser de copieuses provisions de richesses, et mettent toute leur application à des plaisirs.

Puissions-nous donc maintenant ressembler à l'homme bienheureux, Lot fils du frère d'Abraham ; parce que [......... ...... 7 *lignes*

...] hors [de ce lieu]-là conduit par [2 *lignes*] ; ils lui avaient ordonné de se rendre sur la montagne et de se mettre en sûreté[18] ; mais devant la fatigue de la route, il avait omis de se rendre sur la montagne et avait eu

15 2 *Cor.*, x, 3. 16 Cfr *Is.*, ii, 2. 17 Cfr *Tite*, ii, 12. 18 *Gen.*, xix, 16-17.

die; et il craignait aussi que les anges le fassent mourir [19], parce qu'il n'avait pas couru sur la montagne, comme ils le lui avaient dit. On lui donna comme refuge le faubourg de la ville de Sodome afin qu'il y courût. Donc puisque, ayant été indécis au sujet de grandes villes, il en demanda une petite au lieu de plusieurs et au lieu de grandes, on lui accorda sa demande. Et d'abord il se sauva dans le faubourg hors de ces grandes villes opulentes et fêtardes; c'est pourquoi on appela ce faubourg ville de Ségor [20], ce qui signifie la petite ville, alors qu'antérieurement elle s'appelait Balak [21]. Ensuite Lot reprit courage et monta à la montagne [22].

* p. 123 * (f. 2^v) Quant à nous, puissions-nous être pareils! Nous marchons, en effet, pour fuir la mollesse [23], grande et surabondante, de ce monde; laquelle ressemble à la mollesse [23] de ces Sodomites dont Dieu a dit : « Ils vivaient dans les délices de la satiété de pain » [24]. Puissions-nous passer d'une copieuse nourriture à la frugalité, afin de ne pas être brûlés par de copieuses dégustations de vins et de mets, et par les autres dérèglements qui s'ensuivent, comme furent

peur <de l'incendie et> des hommes qu'il avait vus. Il suppliait les anges, afin de ne pas périr à cause de la flamme. Et parce qu'il ne pouvait pas arriver (f. 3^v) jusqu'à la montagne, on lui assigna le faubourg des Sodomites, pour qu'il s'y réfugiât et fût sauvé. Donc, parce qu'il ne chercha pas une grande ville, mais qu'il en demanda une petite, au lieu de plusieurs et d'imposantes, on lui donna celle-ci. Et d'abord il fut sauvé à cause du faubourg qui faisait partie de ces grandes villes-là, — Ségor [20], c'est-à-dire la petite ville, antérieurement appelée Balak [21].

Ensuite, ayant repris courage, Lot monta à la montagne [22].

Quant à nous, puissions-nous être pareils! Nous marchons pour fuir la mollesse, grande et opulente, de ce monde; laquelle ressemble [à la mollesse des Sodomites] dont [le prophè]te a dit : « [Ils vivaient dans les délices (f. 4^r) [[24]......5 *lignes*

.........] au lieu de beaucoup, afin de ne pas être brûlés par l'ivrognerie, la gourmandise, et par les dérèglements
qui s'ensuivent, comme furent

19 *Gen.*, XIX, 19. 20 *Ibid.*, 20-22. 21 *Gen.*, XIV, 2. 22 *Gen.*, XIX, 30.
23 Lire avec cod. A : ⲦⲢⲨⲪⲎ. 24 *Ézéch.*, XVI, 49.

brûlées Sodome et Gomorre. Ensuite soyons nourris modérément de choses du type pauvre. Après être montés au sommet de la montagne [25], faisons monter notre âme sur la tempérance parfaite et la pureté. Si tu te livres à la mollesse de Sodome, crains de subir les peines de Sodome [26]. Puisse la luxure demeurer loin de toi, du fait que tu t'abstiens de beaucoup manger et que tu fuis l'ivresse; car si tu attises la flamme, tu te brûleras. Dans notre vie ne soyons pas attachés à des infidèles, vu que nous sommes éloignés d'eux par la foi; c'est pourquoi, évitons-les. Que chaque jour ta constance démontre ta foi par les œuvres [27], et que ton amour pour le Christ soit ferme devant quiconque par le fait que tu t'écartes des convoitises de la chair [28]. Que personne [29] ne te voie en situation messéante, et ne dise : Voilà l'homme qui s'exerce pour obtenir le fief [30] céleste; voilà le disciple et l'élève du Maître sage; voilà l'homme qui fut choisi hors du monde, assimilé aux anges des cieux, et qui attend le roi du ciel en espérant se tenir près de lui. Puisse le Christ être glo-

brûlées Sodome et Gomorre. Mais nourrissons notre âme de frugalité, de gratitude, de soumission au Seigneur, de pureté et de sagesse; montons au sommet de la montagne [25], afin que nous puissions monter au sommet des cieux. Si donc la mollesse des Sodomites te fait craindre d'endurer les maux qui leur arrivèrent [26], alors écarte-toi de l'impureté, fuis la gourmandise, laisse aussi l'ivrognerie; car si tu attises la flamme, tu te brûleras. Ne demeurons donc pas avec ceux qui vivent dans l'infidélité, mais écartons-nous d'eux (f. 4^v) par tes œuvres et ta foi; que chaque jour démontre ta foi droite; fuis les convoitises de la chair [28]; affermis ton amour pour le Christ; que personne [29] ne te voie en situation messéante et dise de toi : Voilà celui qui pratique la décence des cieux; voilà celui qui apprend la sagesse; voilà celui qui fut choisi hors du monde [......... 4 *lignes*

......] qui attend le roi du ciel espérant se tenir près de lui. Puisse le Christ être glori-

25 Cfr *Is.*, II, 3; *Ps.*, XXIII, 3. 26 Cfr *Gen.*, XIX, 24. 27 Cfr *Jac.*, II, 18. 28 Cfr 1 *Pierre*, II, 11. 29 Ici commence la citation faite par Bésa; voir l'Introduction au texte copte, p. XXXII-XXXIII. 30 ⲆⲰⲢⲈⲀ dans les papyrus a le sens de *estate granted* by a king, *fief* (Liddell-Scott-Jones, s.v. 2).

rifié par toi! Et qu'on ne le blasphème pas à cause de toi [31]; car il a dit comme ceci : « Celui qui me glorifiera, je le glorifierai, et ceux qui me bafoueront, je les bafouerai » [32]. Tu le bafoues, même si tu le loues en paroles et le blasphèmes par tes actes [33]. Les hommes qui arrangent leur vie d'une manière digne du Christ, travaillent surtout à la manifestation de sa * p. 124 force * et de sa grâce pour qu'on les admire. Tes membres sont purifiés, ne les mêle pas à des membres impurs de courtisane [34]; ne souille pas un temple qui fut purifié pour Dieu [35]; ne te rends pas étranger à l'Esprit, car l'Esprit-Saint refuse d'habiter dans un temple souillé. « Qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? » [36]

fié par toi! Et qu'on ne le blasphème pas à cause de toi [31]; car lui-même a dit : « Ceux qui me glorifieront, je les glorifierai » [32].

Or nous le bafouons quand [............... ....] actes [......] blasphème [...

[*Le reste manque*]

N'use pas de la nature contre nature [37]; la loi naturelle connaît l'œuvre de la procréation [38]. Aie des rapports avec ta femme uniquement en vue de procréer; évite les rapports de pur plaisir [39]. Le mariage est un moyen d'échapper à la prostitution [40]; on t'a donné une assistante; use de la chose convenablement [41], afin d'être loin de l'inconvenance indécente. Ne sois pas présomptueux parce que le Christ ne te châtie pas aujourd'hui, car de même qu'il est patient, il réagit au moment voulu [42]; c'est-à-dire qu'il y a un temps pour patienter, mais que l'avenir est réservé pour la colère [43]. Ne te enhardis pas pour pécher, car il est dit : « Parlez ainsi, agissez ainsi comme si on allait vous juger d'après la loi de liberté » [44]. L'apôtre dit encore à d'autres : « Si vous vivez selon la chair, vous

31 Cfr *Rom.*, II, 24. 32 1 *Rois*, II, 30. 33 Fin de Bésa. 34 Cfr 1 *Cor.*, VI, 15. 35 Cfr 1 *Cor.*, III, 16-17. 36 2 *Cor.*, VI, 14. 37 Cfr *Rom.*, I, 26-27. 38 Cfr *Rom.*, II, 14. 39 Cfr 1 *Thess.*, IV, 5. Même opinion chez Clément d'Alexandrie : *Paedag.*, II, 10 : *τὸ δὲ μὴ εἰς παίδων γονὴν συνιέναι ἐνυβρίζειν ἐστὶ τῇ φύσει.* Et dans *Strom.*, III, 11 : *ὅτι γὰρ σωφρόνως ἐβούλετο ταῖς γαμεταῖς χρῆσθαι τοὺς ἄνδρας ὁ νόμος, καὶ ἐπὶ μόνῃ παιδοποιίᾳ.* 40 Cfr 1 *Cor.*, VII, 2. 41 Cfr 1 *Thess.*, IV, 4. 42 Cfr *Eccli.*, V, 7; XVI, 11. 43 Cfr 2 *Pierre*, II, 9. 44 *Jac.*, II, 12.

mourrez, mais si par l'esprit vous tuez les œuvres du corps, vous vivrez » [45]. Parle à l'Esprit, et la chair sera impuissante contre toi. « Ne vous enivrez pas, dit-il, de ce vin dans lequel il y a débauche, mais soyez pleins de l'Esprit, récitant entre vous des psaumes, psalmodiant en vos cœurs vers le Seigneur » [46]. Voici que tout cela constitue, dans la maison de Dieu, un médicament destiné à la guérison de l'âme. Bien des fois tu as entendu les saintes paroles et des psaumes; par là tu t'acquitteras de tes promesses spirituelles [47] envers celui qui t'a appelé à la vie éternelle.

Fuis (f. 5ʳ) l'embrasement des commodités de la chair, je veux dire les excès du vin dans les clubs de tavernes. Je ne dis pas de t'abstenir totalement, — car c'est là une question d'individu, et c'est bien de conseiller individuellement de boire un peu de vin en cas de besoin [48], — mais il ne faut pas que tu rendes * le riche * p. 125 Esprit étranger à l'âme. Et cela, je ne le dis pas seulement pour celui qui a reçu la lumière, c'est-à-dire le baptême, mais je le recommande aussi à celui qui va la recevoir. En effet, de même que celui qui a reçu la lumière doit lui-même s'arranger pour se rendre digne de la lumière reçue, ainsi aussi celui qui la recevra doit être digne de la lumière à recevoir [49]; car qu'il craigne que, après (avoir reçu) la 'science', il ne soit trouvé indigne de la 'science', et jugé indigne de la pureté. Il est dit, en effet : « Étant dans l'incrédulité, j'ai agi par ignorance, mais la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ a abondé avec la foi et l'amour » [50]. Mais toi, si tu pèches sciemment étant dans la foi, crains de te voir exclu de la grâce. Oui, prépare-toi jour et nuit. Quel homme devant recevoir le roi ne prépare pas sa maison en tous points ? Quel est celui, dont la maison est mal tenue et sale, qui recevra un roi à son arrivée ? Or l'homme s'apprête à recevoir le Roi à son arrivée, non pas un seul jour, mais toute sa vie [51].

45 *Rom.*, VIII, 13. 46 *Éph.*, V, 18-19. 47 Cfr *Ps.* LX, 9. 48 Cfr 1 *Tim.*, V, 23. 49 Cfr *Col.*, I, 12; I *Pierre*, II, 9. Le texte copte de cette phrase, avec tous les verbes au passé, est fautif; si l'on veut éviter la tautologie, un des deux membres doit avoir ses verbes au futur. La suite des idées et le développement qui suit semblent bien indiquer que la correction doit se faire au second membre, et non au premier comme nous le proposions dans l'édition du texte. 50 1 *Tim.*, I, 13-14. 51 Comparaison semblable dans ATHANASE, *Sermo maior de fide*, § 6.

Tu as péché? La pénitence purifie l'homme et le prépare à la pureté. C'est pourquoi Jean est allé préparer la voie au Seigneur en ordonnant de produire des fruits dignes de pénitence, afin d'échapper à la colère à venir[52]. Tu fus baptisé en l'Esprit-Saint?[53] Ne retourne pas au péché. Tu l'as délaissé! N'y reviens pas, mais souviens-toi, toi, du terrible jugement; surtout ne sois pas comme le chien revenant à son vomissement, ne sois pas comme la truie qui revient se vautrer dans le bourbier![54]

Mais peut-être objecteras-tu en disant que la nature t'entraîne? Abandonne-toi à la parole de Dieu et à la sainte prière fréquente; ne recherche pas surtout tes aises, afin que le Verbe contienne les abondantes passions de la nature, et que la prière adressée à Dieu les confonde, et afin que tu tiennes la nature dans les limites qu'il faut pour gouverner ton corps avec adresse, tel un cheval[55]. * Ne fais pas apparaître la créature, que Dieu a créée, comme une abomination devant lui; car le démiurge ne désire pas voir son œuvre gâtée; garde-la donc sauve, afin qu'elle assiste le Seigneur en ce siècle et en l'autre. Pour une mince satisfaction[56] ne la rends pas étrangère à la béatitude éternelle, dans laquelle se trouvent maintenant tous les saints. Le Seigneur est notre créateur, le médecin des maladies qui nous arrivent, le distributeur des biens futurs; puisse-t-il disposer votre ardeur pour le bien, et amener à bonne fin votre course.

* p. 126

De fait, mes frères, pendant que nous sommes dans ce corps, la pénitence est à notre portée; c'est pourquoi donc ce qui nous importe, c'est d'adresser au vrai Dieu des prières les uns pour les autres, priant en nous lamentant sur ceux qui sont étrangers au vrai Dieu, jusqu'à ce que tous le connaissent avant de tomber en ses mains[57]; car c'est une grande confusion et une désolation pour l'homme de sortir du corps en état (f. 5v) d'incrédulité à l'égard de Jésus Fils du Dieu vivant; malheureux plus que tout autre est un tel homme. Hélas! s'il est possible de pleurer sur ceux qui sont morts étant étrangers à Dieu, au contraire il est impossible, dans l'autre monde, de pleurer l'un sur l'autre; car chacun portera son fardeau[58] et pleurera seul sur ses fautes, s'il n'a pas fait pénitence ici-bas. C'est

52 Cfr *Luc*, III, 7-8. 53 Cfr *Act.*, I, 5; XI, 16; 1 *Cor.*, XII, 13. 54 2 *Pierre*, II, 22. 55 Cfr *Jac.*, III, 2-3. 56 Ici commence le fragment de l'excerptum, *infra*, p. 110. 57 Cfr *Hébr.*, X, 31. 58 *Gal.*, VI, 5.

un grand malheur pour celui qui entendra la voix : « Comment es-tu entré ici sans porter l'habit de noces? »[59]

Mes chers frères, c'est ici le lieu où nous avons à nous combattre et à nous débrouiller de façon à nous procurer l'habit de noces. Dans notre activité ne nous négligeons donc pas, nous seuls; car l'Écriture dit : « Maudit soit celui qui exécute les œuvres du Seigneur avec négligence »[60]; et encore : « Maudit soit l'homme qui met son espoir dans l'homme. »[61] Réservons-nous donc, mes frères, la crainte de Dieu pendant notre vie entière, accomplissant avec ardeur ce qu'il nous a commandé.

Le Christ nous a aimés d'un grand amour, et il a porté la croix à cause de nous[62]. Quant à nous, mes frères, ne nous détournons pas nous-mêmes, et ne nous rendons pas nous-mêmes malheureux. Le Christ, en effet, est notre salut[63] et le véritable archiprêtre[64]; c'est par lui que toutes choses furent, et sans lui rien ne fut[65] : c'est Jésus le Monogène[66] * saint avec lequel son Père décida : « Faisons un homme à notre image et à notre ressemblance »[67]; c'est lui avec lequel son Père se réjouit en tout temps; c'est lui le maître de toute créature; s'étant revêtu d'humilité pour notre salut[68] à nous hommes, il a pris chair à cause de nous dans le sein de la sainte vierge Marie; c'est lui le vrai Dieu issu du vrai Dieu, et la vraie lumière issue de la vraie lumière; il n'a pas de commencement, ni non plus de fin; c'est lui dont les prophètes attestèrent la divinité en s'écriant et disant : « C'est toi, et c'est toi, et tes années seront sans fin. »[69] C'est Jésus l'immortel mort dans la chair à cause de nous; et il est mort pour toute la race d'Adam. Il s'est fait homme physiquement (φύσει) comme nous, et est mort comme nous selon la destinée de l'humanité, mais il est ressuscité d'entre les morts le troisième jour selon les Écritures; il est monté aux cieux dans une gloire inexprimable; il est assis à la droite du Père. Il est Jésus, Fils de Dieu, venu dans le sein de Marie par un esprit saint. C'est lui que les Juifs crucifièrent. Il ressuscita et apparut à ses disciples, qui, eux, crurent voir un esprit; mais lui, il leur dit : « Palpez-moi et constatez que c'est moi et qu'un esprit n'a ni os ni chair, comme

* p. 127

59 Cfr *Matth.*, XXII, 12. 60 *Jér.*, XLVIII, 10 [XXXI, 10]. 61 *Jér.*, XIII, 5. 62 Cfr *Éph.*, V, 2. 63 Cfr 1 *Tim.*, IV, 10. 64 Cfr *Hébr.*, II, 17, etc. 65 *Jean*, I, 3. 66 Cfr *Jean*, I, 18; 1 *Jean*, IV, 9. 67 *Gen.*, I, 26. 68 Cfr *Php.*, II, 8. 69 *Ps.* CI, 28.

vous constatez que j'en ai. » [70] Il leur apprenait que les corps qui mourront sont aussi ceux qui ressusciteront : « ceux qui ont fait le bien, d'une résurrection de vie, et ceux qui ont fait le mal, d'une résurrection de damnation » [71]. Ses disciples crurent que c'était bien lui qui était ressuscité d'entre les morts, ils se prosternèrent aussitôt et l'adorèrent; ils comprirent sans hésiter que c'était lui le vrai Dieu.

Quant à nous, mes chers frères, prosternons-nous d'un sentiment sincère, adorons-le, lui et sa sainte croix, en vérité, parce qu'en fait c'est lui le maître de tous, et parce que celui qui vraiment croira en lui ne sera pas confondu [72]. C'est ce Jésus qui a pris chair d'une femme n'ayant jamais eu de rapports avec un homme [73], c'est-à-dire Marie, la sainte souche (p. 6r) qui est vierge dans son
* p. 128 corps et ses [pensées. Quant à] nous, mes chers frères, * qui sommes revêtus du Christ [74], abstenons-nous de tout mal : orgueil, dispute, inimitié, violence, malédiction, tout mauvais dessein, méchanceté, astuce, arrogance, badinage, mépris du pauvre, hypocrisie, duplicité de langue, duplicité de cœur, médisance, avarice, négoce malhonnête, cruauté, pusillanimité, mensonge, vol, rapine, impudence, oisivité, parjure, meurtre, opposition à tout bien, troubles, bavardages, jalousie, langue homicide, haine d'esclavagiste, et ce qui ressemble à tout cela; car ceux qui commettent de telles choses et meurent en cet état ne seront pas héritiers du royaume des cieux [75].

Mes chers frères, vraiment c'est pour nous une grande honte, après avoir connu Dieu, de persévérer dans ces œuvres mauvaises. C'est avec grande confusion qu'on entend dire : Tel laïque a juré faussement par le nom de Dieu pour une chose vaine [76]; à fortiori si c'est un moine ou les fils de l'Église; ou si l'un d'entre eux a posé un acte aboutissant à la mort, sans se convertir rapidement. Il eût mieux valu pour eux ne pas avoir connu Dieu, plutôt que de le connaître et de mépriser ses commandements. Le jugement de ceux-là se produira au tribunal de Jésus-Christ, parce que, après avoir cru en lui, ils l'ont renié dans leurs œuvres [77].

Quant à nous, mes frères, obéissons aux enseignements de notre

70 Cfr *Luc*, XXIV, 37-39. 71 Cfr *Jean*, V, 29. 72 Cfr *Ps.* XXX, 2; LXX, 1. 73 Cfr *Luc*, I, 34. 74 Cfr *Rom.*, XIII, 14. 75 Cfr *Gal.*, V, 19-21; *Éph.*, V, 3-5; 1 *Tim.*, I, 9-10. 76 Cfr *Exode*, XX, 7. 77 Cfr *Tite*, I, 16.

Seigneur; peinons pour lui, afin d'être aussi glorifiés avec lui [78], et d'être, nous aussi, un seul corps avec le Christ Jésus [79]. De fait les martyrs furent forts pour Jésus : ils refusèrent de le renier, parce que lui-même a dit : « Celui qui me confessera devant les hommes, je le confesserai devant mon Père dans les cieux; mais celui qui me reniera devant les hommes, je le renierai devant mon Père qui est aux cieux. » [80] C'est pourquoi les martyrs, quand arriva le temps des persécutions, devinrent des amis de Dieu par suite de leur excellente détermination. Lorsque les fils de l'incrédulité eurent saisi certains d'entre eux, ils les amenèrent aux pieds du tyran qui siégeait à Alexandrie, les firent comparaître * au tribunal devant * p. 129
lui, les dénudèrent de leurs vêtements, les enveloppèrent de peaux comme des brigands voleurs, et exposèrent devant eux des instruments de torture; les bourreaux les effrayaient, tandis que le tyran criait aux martyrs : « Obéissez aux lois de nos maîtres les rois, et respectez-les; car par suite de leur philanthropie et de leur sollicitude à notre égard, ils nous invitent à adorer les dieux; obéissez-leur donc, et échappez à une male mort; donnez-nous, et à tous ceux qui vous regardent, cette joie; car en cas de désobéissance, les instruments de torture sont ici. » Quand les martyrs entendirent ces paroles, ils levèrent les yeux au ciel vers Dieu, se souvenant que Jésus, qui est mort pour eux, a dit : « Ne craignez pas ceux qui feront mourir vos corps, ils ne peuvent faire mourir vos âmes; craignez plutôt celui qui peut faire périr vos corps et vos âmes dans la géhenne de feu » [81]. Et aussitôt ils choisirent de mourir de la main des hommes, plutôt que de tomber aux mains du Dieu vivant [82]; ils livrèrent leur corps à la flamme; d'autres au glaive; d'autres à la croix; d'autres furent enchaînés et livrés aux bêtes qui les dévorèrent (f. 6v); [d'autres] furent attachés à des pierres et noyés dans les flots de la mer; à d'autres on arracha les yeux; hommes et femmes subirent leur martyre courageusement en ayant vraiment foi que Jésus leur rendrait, incorruptible, ce corps qui avait été détruit à cause de son saint nom.

Puissions-nous tous obtenir le pardon de nos fautes, grâce à la philanthropie de notre Seigneur Jésus-Christ. Gloire au Père avec lui et avec l'Esprit-Saint vivificateur et consubstantiel, jusque dans les siècles des siècles. Amen.

78 *Rom.*, VIII, 17. 79 Cfr *Rom.*, XII, 5. 80 *Matth.*, X, 32-33. 81 *Matth.*, X, 28. 82 *Hébr.*, X, 31.

V

EXCERPTA

Paris B.N. 131[2] f. 135

* p. 139

1.

* (p. 213) satisfactions[1], ne la rends pas étrangère à la béatitude éternelle, dans laquelle se trouvent maintenant tous les saints. Le Seigneur est notre créateur, le médecin des maladies qui nous arrivent, le distributeur des biens futurs; puisse-t-il disposer votre ardeur pour le bien, et amener à bonne fin votre course.

Gloire à lui jusque dans les siècles. Amen.

2.

Semblablement : Sur la vie qui est dans le Christ.

Mes frères qui participez à la bienheureuse vocation[2], à laquelle nous fûmes appelés pour devenir fils de Dieu[3] et frères de notre Seigneur Jésus-Christ, il nous faut remercier en tout temps celui qui nous a appelés et rendus dignes de la vocation[4]. Il ne nous importe pas seulement de plaire au Seigneur comme serviteurs[5], mais encore d'être des frères dignes de celui qui nous a conféré la 'fraternité'[6], et des fils dignes de celui qui nous a reçus au rang de fils[7]. Servons-le donc volontiers et (p. 214) aimons-le, nous tenant prêts à toute justice, aimant la vie éternelle, nous parant de pureté, fuyant l'amour de l'argent, étant attentifs aux paroles de Dieu, vaquant aux saintes prières et aux belles invocations adressées à Dieu, nous débarrassant nous-mêmes de la tournure de ce siècle[8], disant adieu aux convoitises de la terre[9] qui sont périssables, triomphant du mal par le bien[10], ne rendant pas le mal pour le mal ou autre chose[11], ne pensant pas intérieurement de nous-mêmes

1 Cfr *supra*, p. 106. 2 Cfr *Hébr.*, III, 1. 3 Cfr *Rom.*, VIII, 16. 4 Cfr *Éph.*, IV, 1. 5 Cfr *Éph.*, VI, 6. 6 Cfr *Hébr.*, II, 12, 17. 7 Cfr 1 *Jean*, III, 1-2. 8 Cfr *Rom.*, XII, 2. 9 Cfr *Rom.*, XIII, 14. 10 Cfr *Rom.*, XII, 21. 11 *Ibid.*, 17; 1 *Thess.*, V, 15; 1 *Pierre*, III, 9.

que nous sommes sur la terre, mais que nous menons le genre de vie de ceux des cieux[12], fréquentant * les anges, et assistant au trône du royaume des cieux. * p. 140

Telles sont les recommandations qui nous furent faites dans les saints évangiles; et tels sont les enseignements des bienheureux apôtres. C'est en cela que le Christ a passé avec nous la convention éternelle. Puisse le monde admirer [

[*La suite manque*]

12 Cfr 1 *Cor.*, XV, 49.

INDEX BIBLIQUE

Marc

Luc

Jean

Actes

Romains

1 Corinthiens

2 Corinthiens

Galates

Éphésiens

Philippiens

Colossiens

1 Thessaloniciens

2 Thessaloniciens

1 Timothée

2 Timothée

Tite

Hébreux

Jacques

1 Pierre

2 Pierre

1 Jean

Apocalypse

NOMS DE PERSONNE

NOMS DE LIEU

INDEX ANALYTIQUE

TABLE DES MATIÈRES

